COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE
CU56813546
932.044 M732 Chartes in edites ex

Columbia University
in the City of New York
THE LIBRARIES

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'AUBE

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

D'AGRICULTURE

DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES

DU DÉPARTEMENT DE L'AUBE

TOME XXVIII DE LA COLLECTION

TOME I. — TROISIÈME SÉRIE

ANNÉE 1864

TROYES

DUFOUR-BOUQUOT, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ

Rue Notre-Dame, 43 et 41

Digitized by Google

G32.044
M732

COLUMBIA
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

CHARTES INÉDITES

EXTRAITES

DES CARTULAIRES DE MOLÊME

INTÉRESSANT

UN GRAND NOMBRE DE LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT DE L'AUBE

PAR M. ÉMILE SOCARD

MEMBRE RÉSIDANT

L'abbaye de Molême, célèbre monastère d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît, fut fondée par saint Robert, le dimanche 20 décembre 1075, sur les frontières du Langrois, entre Montbard et Mussy, près des Riceys, dit la *Gallia Christiana*. Elle appartenait donc au diocèse de Langres. La division des provinces en départements, en 1790, n'a point assigné son territoire au département de l'Aube; il fait aujourd'hui partie du département de la Côte-d'Or.

Mais le nom de saint Robert, son fondateur et son premier abbé, le nom de ses bienfaiteurs, les possessions que l'abbaye avait dans la partie de la Bourgogne et de la Champagne dont est formé le département de l'Aube, font qu'elle intéresse à un triple titre notre histoire locale.

Digitized by Google

Saint Robert, dit Robert de Champagne, est né à Troyes au commencement du xi[e] siècle. Il fut successivement prieur de l'abbaye de Montier-la-Celle, vers 1060 ; abbé de Saint-Michel de Tonnerre, vers 1070; prieur de Saint-Ayoul de Provins, vers 1074; fondateur de l'abbaye de Molême, en 1075; fondateur de l'abbaye de Cîteaux, en 1098. Il mourut à Molême, le 21 mars 1110, et fut canonisé en 1222.— Sa fête se célèbre le 29 avril.

Parmi les principaux bienfaiteurs de l'abbaye, on remarque les comtes de Champagne, de Brienne et de Bar-sur-Seine. J'ai donc relevé les chartes de donations, de confirmations et autres qui portent sur notre territoire, ne laissant de côté que celles qui ont été déjà publiées, soit dans le *Promptuarium* de Camusat, soit dans le *Spicilège* d'Achery, soit dans le *Cartulaire général de l'Yonne*, publié par M. Quantin, soit enfin dans l'*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, par M. d'Arbois de Jubainville, notre collègue.

Quatre-vingt-seize communes étaient, à quelque titre, tributaires de l'abbaye de Molême dans notre Champagne méridionale, aujourd'hui le département de l'Aube. Je les ai signalées par ordre alphabétique dans un travail d'analyse qui précède les chartes, lesquelles s'élèvent au nombre de deux cent vingt-sept, depuis la date de 1080 jusqu'à 1250.

Ainsi, exposition brève des redevances de chacune des quatre-vingt-seize communes du département de l'Aube à l'abbaye de Molême, copie textuelle et soigneusement collationnée sur les cartulaires originaux de deux cent vingt-sept chartes intéressant ces communes : telle est la nature du travail que j'offre aujourd'hui à la Société Académique de l'Aube. C'est un véritable cartulaire plein d'intérêt, je le répète, pour notre histoire locale.

J'ai pris soin en même temps de relever la synonymie

Digitized by Google

latine et française des noms différents portés au XI^e^, au XII^e^ et au XIII^e^ siècle par chaque localité dont s'occupent les chartes; ce sont des documents historiques qui peuvent jeter la lumière sur certaines questions d'origine controversée.

Quoique bien des chartes ne portent pas de dates, je n'ai pas cru trop téméraire d'adopter celles qu'une main du XVII^e^ siècle y a placées, et cela pour trois raisons principales : la première, c'est que l'*Art de vérifier les dates* en a reconnu plusieurs comme certaines, ce qui nous est une présomption en faveur de l'exactitude des autres; la seconde, c'est que ces dates ont pu être inscrites d'après d'autres documents authentiques, et qu'elles l'ont été dans l'intérieur même du monastère; la troisième, c'est qu'au moyen des noms des signataires inscrits aux chartes, je les ai reconnues vraies pour la plupart. — Ces trois raisons m'ont paru assez fortes pour respecter une affirmation, quoique relativement moderne, et, jusqu'à preuve du contraire, je pense que les dates données doivent être maintenues.

Les cartulaires de Molême, d'où j'ai extrait les chartes qui concernent certaines localités du département de l'Aube, sont aujourd'hui conservés aux archives de la Côte-d'Or.

Je commence par l'analyse des chartes; le texte vient à la suite.

Troyes, 15 janvier 1864.

Digitized by Google

ABBAYE-SOUS-PLANCY (L').

L'ordre alphabétique que j'ai adopté pour parler successivement des localités du département de l'Aube dont il est question dans les cartulaires de Molême, amène en premier lieu la charte la plus importante de toutes celles que j'ai relevées. Elle éclaire un point historique jusqu'ici obscur pour tous nos annalistes Troyens.

D'après Courtalon, qui en a parlé le premier, le prieuré de l'Abbaye-sous-Plancy fut « fondé, avant l'an 1206, par Hodéaldis, dame de Plancy, sous le titre d'abbaye de Notre-Dame, d'où la paroisse a pris son nom. Il y avait six religieux dépendant de Molême. » C'est tout ce que savait Courtalon. M. Lucien Coutant, dans son travail sur les *Prieurés de l'ancien évêché de Troyes, relevant de l'abbaye de Molême* (*Annuaire de l'Aube*, 1854, p. 31), remonte plus avant. Il dit que le prieuré de Plancy « fut donné à saint Robert par Philippe, évêque de Troyes, 1110. » Cette date, comme nous le verrons, est celle de la confirmation et non de la donation. En effet, une charte nous apprend l'histoire et l'époque de sa fondation, le premier nom qu'il porta et les premiers biens qui lui furent donnés.

D'abord, il fut fondé au plus tard en 1080, par Gilie, dame *très-noble* de Plancy; je dis au plus tard en 1080, car Gautier Ier, comte de Brienne, qui donna son consentement à une des donations, est mort en 1080, d'après l'*Art de vérifier les dates*. Nous sommes loin de 1206 et d'Hodéaldis, cités par Courtalon. Son premier nom fut *Moutier-aux-Ormes, Monasterium ad Ulmos*, probablement à cause des ormes qui étaient en grand nombre en cet endroit. Saint Robert, premier abbé de Molême, à la prière de Gilie, y mit des religieux de son ordre, et le prieuré mérita dès sa naissance le titre de très-célèbre, *nobilissimum*.

Digitized by Google

Ses biens consistaient en deux moulins excellents, en terres, en prés, en rivières et en forêts. Outre la moitié de son héritage de Baroville, dame Gilie donna encore au prieuré un four situé à Saint-Victor, près de Plancy, une croix précieuse, enrichie d'or et de pierres fines d'un travail parfait, un calice d'or et beaucoup d'autres choses qu'il serait trop long de détailler, dit la charte. En retour, les religieux de Molême devaient traiter, pendant sa vie et après sa mort, la donatrice comme si elle eût fait partie du couvent.

L'emplacement du prieuré est parfaitement déterminé par la charte : « Le monastère, dit-elle, est situé près du château de Plancy, vers l'occident. »

Dix-neuf ans plus tard, Hugues, seigneur de Plancy, et sa femme, Emeline, donnent à *Sainte-Marie-aux-Ormes*, — variante du premier nom, — leur part d'héritage dans la terre de Saint-Parres-les-Vaudes, exemple que suivent Hodierna, sœur de Hugues, et une autre de ses parentes.

En 1110, Philippe, évêque de Troyes, et en 1128, Hatton, un de ses successeurs, confirment la possession du prieuré de Sainte-Marie-aux-Ormes à l'abbaye de Molême.

Pour la première fois, dans une charte de 1135 à 1146, nous trouvons le nom de *Sainte-Marie-de-l'Abbaye* au lieu de *Sainte-Marie-aux-Ormes*. Hugues, seigneur de Broyes, donne au prieuré un muid de grain, et son frère Simon six muids de vin à prendre, au temps des vendanges, dans ses vignes de Villenesse ou Villenosse.

Le pape Innocent II, en 1135, et le pape Eugène III, en 1145, confirmèrent par un privilége la possession du prieuré à l'abbaye de Molême, ce que firent aussi plus tard Alexandre III, en 1181, et Innocent III, en 1203, 1204 et 1208, mais en termes généraux. Je n'ai pas relevé ces dernières chartes, parce qu'elles ne mentionnent aucun nom.

Digitized by Google

Une quatrième modification dans le nom du prieuré, celle qu'il a conservée jusqu'à la fin et qu'il a transmise à la paroisse que nous connaissons aujourd'hui, se voit dans une charte de 1160–1169, à propos d'une contestation entre l'église de l'*Abbaye-sous-Plancy* et l'église d'Anglure au sujet des dîmes. Cette charte n'a pas d'autre importance que la variante du nom.

Une charte de 1160 nous apprend que Hugues, seigneur de Plancy, et Milon, son frère, donnent au prieuré, Raalde de Longueville, leur terre et tous leurs biens à titre héréditaire.

Une autre, de 1163, constate que Henri, comte de Troyes, donne à l'Abbaye-sous-Plancy un droit d'usage dans le bois de Gaut. M. d'Arbois de Jubainville mentionne cette charte, mais ne la donne pas dans son *Histoire des ducs et comtes de Champagne*.

Celle de 1176 nous apprend que Haïce de Plancy, qui devint plus tard évêque de Troyes, donna à l'abbaye de Molême 120 livres dont elle avait besoin pour payer ses dettes, et qu'en retour l'abbaye lui donna tout ce qu'elle possédait à la Perthe, dépendance de l'Abbaye-sous-Plancy. Une des clauses de l'acte passé fut que, si Haïce de Plancy venait à être élu évêque hors de la ville de Troyes ou à mourir, tous les biens acquis par lui à la Perthe feraient retour à l'Abbaye-sous-Plancy.

Je mentionne seulement une charte de 1180 au sujet d'une difficulté survenue entre le prieur de l'Abbaye-sous-Plancy et le curé de Droupt, à propos de certains droits qui n'étaient pas clairement définis, et une autre de 1207, qui règle aussi un différend entre le prieur de l'Abbaye-sous-Plancy et le curé de la paroisse, à propos de la maison occupée par ce dernier.

Nous apprenons par une charte de 1209 que Philippe, seigneur de Plancy, obtint, sa vie durant, la jouissance de

Digitized by Google

deux ouschs de terre, à condition de payer chaque année à l'abbaye deux setiers d'avoine.

Une donation de six muids de vin, à prendre dans les vignes de Villenosse ou Villenesse, village aujourd'hui disparu, est confirmée en 1229 à l'Abbaye-sous-Plancy.

Les seigneurs de Plancy, en raison de leurs libéralités, avaient le droit annuel d'être hébergés dans le prieuré. Le même Philippe, seigneur de Plancy, se dessaisit de ce droit en 1234, et fit approuver sa conduite de sa femme Agnès et de ses quatre fils : Jacques, Hugues, Thibault et Philippe. Plus tard, en 1237, Jacques de Plancy, après la mort de son père, confirma la charte de 1234.

BAGNEUX.

Le village de Bagneux, que nous trouvons avec les noms de *Banolium, Balneolum, Baigniaus, Bangniaus, Baignaus, Baynolum,* était, au commencement du XII^e^ siècle, un fief relevant de la châtellenie de Chassenay. Anseric, père de Milon de Chassenay, le donna à l'abbaye de Molême, vers 1107, — au plus tard en 1110, — puisque saint Robert, qui mourut cette année, figure comme témoin dans la charte de donation. Jusque-là Molême ne possédait que la cure de Bagneux et quelques biens de peu d'importance que lui avait donnés, en 1099, Haimon le Roux, de Châtillon, lorsqu'il prit l'habit religieux dans cette abbaye.

En 1238, Guillaume de Thors vendit au couvent de Molême une dîme qu'il tenait à Bagneux d'Erard de Brienne, seigneur de Ramerupt. Cette vente fut approuvée, la même année, par ce même Hérard et par sa femme Philippe, ainsi que par Nicolas de Brie, évêque de Troyes, et par Robert, évêque de Langres.

Une charte française, datée de 1244, fait connaître que le bailli du comte Erard de Brienne à Bagneux payait, cha-

Digitized by Google

que année, au célerier de l'abbaye de Molême, quatre setiers d'avoine, en compensation des terres qu'il retenait pour son seigneur.

BATILLY.

Une partie du bois de Batilly, *nemus quod dicitur Batalleis*, appartenait au prieuré de Saint-Quentin de Troyes, dépendant de l'abbaye de Molême. L'abbé de Molême en fit don à Henri, comte de Champagne, comme on le voit par une charte de 1172, qui a échappé à M. d'Arbois de Jubainville dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*.

BEAUVOIR.

Une seule charte nous parle de Beauvoir; c'est celle de Manassès, évêque de Langres qui, en 1190, fait connaître que Thibaut, de Bar-sur-Seine, son frère, a donné à l'abbaye de Molême sa part de Beauvoir, *de Bello visu*, pour entretenir l'huile d'une lampe devant l'autel de Notre-Dame.

BELLEVILLE.

Il ne reste plus rien aujourd'hui d'un sanctuaire ou petite chapelle qui portait le nom de Belleville, *Bella Villa*, et qui était situé près de Fouchères; la carte même de Cassini n'en fait pas mention. Cependant l'existence en est signalée dans une charte de 1110 parmi les églises du diocèse que Philippe, évêque de Troyes, signale nominativement comme appartenant à l'abbaye de Molême, et dont il lui confirme la possession.

Digitized by Google

Plus tard, en 1128, Hatton, évêque de Troyes, suit l'exemple de son prédécesseur et mentionne le sanctuaire de Belleville dans une charte où figurent les possessions de l'abbaye de Molême dans le diocèse de Troyes.

BERGÈRES.

L'abbaye de Molême possédait à Bergères, *Borgeria*, une vigne que lui avait abandonnée Henri de Bligny, ce que nous apprend une charte de 1213, munie du sceau du doyen de Bar-sur-Aube, le donateur n'ayant pas de sceau particulier à sa famille, ainsi qu'il le dit lui-même.

BERTIGNOLLES.

Il semble que tous les propriétaires du territoire de Bertignolles se soient donné le mot pour combler de largesses Notre-Dame de Molême, comme on appelait alors l'abbaye. Une charte de 1101, d'après une écriture du XVII^e^ siècle, mais qui doit être datée au plus tard de 1080, puisque Gauthier de Brienne, qui y figure, est mort cette année-là, nous parle d'une dame Adelina qui, de concert avec ses deux fils, sa fille et leur nièce, donne à l'abbaye tout ce qu'ils possèdent dans l'église et le sanctuaire de Bertignolles, et toutes leurs terres, prés, vignes et bois qui leur appartiennent au même lieu.

Deux autres donateurs font de même.

Robert de Bertignolles donne tout son avoir au même lieu, tandis qu'en dehors de Bertignolles, Anseric abandonne un moulin, un pré et le droit d'usage dans son bois aux moines de Molême ; que Gosbert de Bar leur accorde la sépulture et une offrande dans l'église d'Essoyes ; que Hildegarde, femme de Gosbert, leur octroie la moitié de son

Digitized by Google

héritage d'Essoyes, du chef de son fils Cléophas qui le lui ordonne en mourant.

Si nous citons ici ces dernières donations, c'est qu'elles sont renfermées dans la charte de 1080.

En 1101, Renaud, évêque de Langres, confirme à l'abbaye de Molême la possession de l'église de Bertignolles.

En 1145, un privilége du pape Eugène III, renouvelé plus tard par Alexandre III et Innocent III, vient donner une nouvelle force aux droits de l'abbaye.

Le pape Grégoire IX, en 1129, lui accorde la perception des dîmes sur les novalles dans toutes les paroisses des églises qu'elle possède, par conséquent à Bertignolles.

Une question de prééminence, à savoir, quelle était l'église-mère de Bertignolles ou de Chassenay, s'éleva en 1205; c'était important pour connaître la part afférente à chacune dans les offrandes. Aussi, le doyen de Vendeuvre la dirima par deux chartes de la même année, où il se prononça en faveur de Bertignolles, tout en réglant d'ailleurs les droits de Chassenay.

L'évêque de Langres, Robert, confirma l'année suivante les décisions du doyen de Vendeuvre.

Par une charte de 1211, Milon, écuyer, seigneur de Chervey, donna pour le luminaire de Saint-Etienne de Bertignolles la somme de deux sous chaque année. Mais deux ans après, en 1213, une difficulté s'éleva entre lui et l'abbé de Molême au sujet de certains hommes de Bertignolles dont il se disputaient la possession. Un arrangement amiable y mit fin.

L'abbaye de Molême possédait à Bertignolles un four qu'elle avait cédé à la *veuve* d'Erard de Chassenay. Celle-ci, dans une charte de 1220, reconnaît, en présence de Hugues, doyen de Vendeuvre, que ce four reviendra après sa mort à l'abbaye.

Nous avons vu que Milon de Chervey avait sauvegardé ses droits à Bertignolles par un arrangement. Devenu novice

Digitized by Google

à l'abbaye de Mores en 1223, il affranchit le prieuré de Bertignolles de toute redevance envers sa personne.

Parmi les habitants de Bertignolles, les uns, hommes ou femmes, appartenaient à l'abbaye de Molême ; les autres au seigneur Erard de Chassenay. Par une convention datée de 1231, ils appartinrent en commun au seigneur et à l'abbé.

Il faut croire que l'exploitation du four de Bertignolles embarrassait quelque peu l'abbaye de Molême ; car nous la voyons en 1233, époque à laquelle mourut probablement la veuve d'Erard de Chassenay, l'échanger contre une rente annuelle de dix sols, plus un plant de vigne, une maison et un pré contigu au jardin du prieur.

Dans toutes les chartes que nous venons de citer, le nom de Bertignolles subit les variantes suivantes : *Britanniolum*, *Britiniola*, *Britignole*, *Bretegnelle*, *Breteignelle*, *Bretegnele*, *Bretinolia*, *Breteignole*, *Bretegnole*, *Bretegnola*, *Bretegnolle*.

BOUILLY.

Les moines de Molême possédaient à Bouilly, *Bulliacum*, la moitié d'un clos que leur avait donné Mathieu, fils de Grimaud de Troyes, du consentement de son frère Herbert. Mais après la mort de Mathieu, Herbert prétendit ignorer le don de son frère et s'opposa à la prise de possession des moines. Le litige fut porté devant Thibaut, comte de Champagne, alors à son château de Sézanne. Il fut convenu que, pour le moment, l'abbaye de Molême aurait le quart du clos, et qu'après la mort d'Herbert ou de son épouse, elle entrerait en possession du tout.

M. d'Arbois de Jubainville ne paraît pas avoir connu cette charte.

Digitized by Google

BRANTIGNY.

L'église de Brantigny appartenait à l'abbaye de Molême, comme l'indique la charte de Philippe, évêque de Troyes, en l'année 1110.

BUXEUIL.

Les moines de Molême n'avaient à Buxeuil qu'un bien, situé près de la Seine, sur lequel étaient construits une maison et un fruitier. Il leur avait été donné par Jacques, curé de Polisot, successeur de frère André, qui s'était fait moine à l'abbaye de Mores. La charte qui relate cette donation est de 1226.

BUXIÈRES.

Robert de Ricey, dont nous retrouverons encore le nom, lorsque nous parlerons d'Essoyes, de Mores, de Villenosse, donna, en 1101, à l'abbaye de Molême, une femme serve, de Buxières, nommée Aremburge, qu'il tenait du chef de sa femme.

CELLES.

D'après un privilége du pape Innocent II, en date de 1135, la terre de Celles faisait partie des possessions de l'abbaye de Molême.

En 1213, dame Laure de Buxueil donne à cette abbaye tout ce qu'elle possède à Celles, du consentement de ses deux fils, Geoffroy et Jean.

Digitized by Google

Quelques années plus tard, en 1219, Milon, comte de Bar-sur-Seine, signale sa générosité envers Molême et lui concède toutes ses possessions à Celles, soit en hommes et en femmes, soit en biens, se réservant seulement le droit de sauvement ou de protection. De plus, il l'exempte du péage du pont de l'Ource qui fait communiquer Celles à Merrey.

Sela, Sele, Seles, telles sont les différentes synonymies que nous avons rencontrées dans les chartes.

CHALETTE.

Parmi les possessions de l'abbaye de Molême dans le diocèse de Troyes figure l'église de Chalette, comme on le voit dans la charte de Philippe, évêque de Troyes, datée de 1110, et dans celle de Hatton, évêque de Troyes, en 1128.

Un privilége d'Innocent II, en 1135, qui confirme les possessions de l'abbaye, ne dit pas l'église, mais la terre de Chalette, ***alodium,*** ce qui s'explique en ce que chaque église avait au moins une terre dont elle tirait des revenus pour son entretien. Du reste, un privilége d'Eugène III, daté de 1145, donne à peu près cette explication, en relatant non-seulement l'église de Chalette, mais en même temps la moitié du village.

Les couvents, comme les particuliers, ont quelquefois des embarras d'argent. C'est ce que nous apprend une charte de 1162, donnée par Henri, comte de Champagne, où il est dit que Eudes, prieur de Radonvilliers, avec l'approbation de Willencus, abbé de Molême, son supérieur, a engagé pour trois ans, à l'église de Saint-Etienne de Troyes, tout ce qu'il possédait à Chalette, excepté l'église et les terres labourables. Après les trois ans, il pouvait racheter

Digitized by Google

le tout en payant la somme de mille sous. Cette charte a échappé à M. d'Arbois de Jubainville.

Les variantes latines du nom de Chalette sont : *Catalacta, Cathalenta, Catalata, Challeta.*

CHANNES.

Deux hommes seulement du village de Channes, *Cheonnaium*, Raoul et son frère, appartenaient à l'abbaye de Molême, par suite d'un don qui lui avait été fait par Itier, écuyer, seigneur de la Brosse, en 1219.

LA CHAPELLE-D'OZE.

Milon, comte de Bar-sur-Seine, dans une charte de 1115, donna la Chapelle-d'Oze aux religieux de Molême, avec d'autres terres et d'autres biens, du consentement de Mathilde, sa femme, de son frère Erard et de sa sœur Mantie.

Cette possession fut confirmée par un privilége du pape Eugène III, daté de 1145.

Capella, sanctus Sulpitius apud Osam, sont les deux variantes latines du nom de la Chapelle-d'Oze que nous avons rencontrées.

CHASSENAY.

Nous avons vu, à l'article de Bertignolles, la querelle de prééminence soulevée entre le prieur, cette église et le chapelain de Chassenay, querelle terminée par un arrangement en 1205 et 1206.

Chassenay s'écrivait à cette époque *Chacenay.*

Digitized by Google

LE CHÊNE.

L'hôpital du Chêne, d'après Courtalon, fut fondé l'an 1207, par Adam du Chesne, prêtre, secondé par Gauthier de Brienne et par Hodéaldis, dame de Plancy.

Cette même année 1207, Blanche, comtesse de Champagne, approuve la vente faite par son féal Jean de Til à l'hôpital du Chêne, de ce qui doit lui échoir de l'héritage de son oncle, Milon le Béchu, c'est-à-dire le quart de la dîme de Méry-sur-Seine et le quart de la dîme de Saint-Oulph, plus la vente de tout ce qu'il possédait dans la châtellenie de Méry.

CHESLEY.

La première donation faite à l'abbaye de Molême dans le village de Chesley fut celle de Gui Cardon, de Montigny, en 1100, lorsqu'il permit à son fils aîné de prendre l'habit religieux à Molême. Elle consistait en une part de la dîme qu'il levait sur le pays. Gauthier, fils de Gui, devenu seigneur de Montigny après la mort de son père, confirma le don que celui-ci avait fait quelques mois auparavant.

L'église de Chesley figure parmi les possessions de Molême dans la charte de Renaud, évêque de Langres, en 1101.

En 1220, Erard, seigneur de Villehardouin, du consentement de son fils Guillaume, fit abandon à l'abbaye de Molême de la dîme qu'il percevait à Chesley. La sœur d'Erard, Aelidis, religieuse de Notre-Dame-aux-Nonnains de Troyes, suivit l'exemple de son frère par rapport à la même dîme. Une charte, également de 1220, consacre cette donation.

La même année encore, Haya, sœur de Geoffroy de Villehardouin, et Damerons, sa fille, toutes deux religieuses du

Digitized by Google

couvent de Foicy, abandonnèrent aussi leurs droits de la dîme de Chesley en faveur des religieux de Molême.

Ces actes furent ratifiés en 1229 par Hugues, évêque de Langres.

Quelques années après, en 1235, une difficulté s'éleva entre l'abbé de Molême et Gui, curé de Chesley, au sujet des dîmes sur les novales. Un partage eut lieu et la querelle fut terminée.

Le nom de Chesley a subi différentes modifications. Nous lisons : *Chaile, Chailiacum, Chaali, Cheeli, Chaeleium.*

CIRESEYUM.

Ce nom désigne un lieu détruit, probablement celui que M. Coutant, dans son *Histoire de Bar-sur-Seine*, appelle Cérès, et qui se trouvait près de Bar-sur-Seine. L'église appartenait à l'abbaye de Molême, d'après la charte de Renaud ou Renard, évêque de Langres, datée de 1101, et le privilége du pape Eugène III.

Ecclesia de Cerisio, de Cireseyo : tels sont les noms que nous trouvons dans ces chartes.

CLÉREY.

En même temps que Gui Cardon, seigneur de Montigny, donnait sa part de dîme de Chesley à l'abbaye de Molême, il lui concédait aussi tout ce qu'il avait à Clérey, ne se réservant qu'un seul champ : *apud Clare* dit la charte.

COCLOIS.

Une charte sans date, mais qui se trouve dans l'intervalle de 1089 à 1125, époque à laquelle mourut Hugues I^er^, comte de Champagne, qui y figure comme témoin,

Digitized by Google

nous apprend que Pierre, comte de Dommartin, donna, au moment de sa mort, à l'abbaye de Molême, autant de terre qu'on pourrait en labourer avec quatre bœufs, — probablement en un jour, — et huit fauchées dans ses prés de Coclois, *apud Curcleiam.*

Cette charte a échappé à M. d'Arbois de Jubainville dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne.*

CORMOST.

Les moines de Molême possédaient à Cormost une ferme dépendant du prieuré d'Isles-Aumont. Thibaut, comte de Champagne, y réunit, à titre gratuit, par une charte de 1233, cinquante arpents de novales. Pour l'en remercier, les moines lui accordèrent une messe du Saint-Esprit, dans l'église d'Isle-Aumont, pour tous les jours de sa vie, et une messe de *requiem* après sa mort, chaque jour, à perpétuité.

Le Cormost de nos jours s'appelait alors *Curmout.*

COURGELAINES.

Le village de Courgelaines, près de Rumilly-les-Vaudes, n'existait plus au temps de Courtalon.

Dès 1160, une charte de Henri I^er^, comte de Troyes, constate qu'il appartenait, au moins en partie, à l'abbaye de Molême, ainsi que Rumilly et Vaudes : « Aucun de nos » hommes, dit-il, ni soldat, ni clerc, ni savant ne logera, » ni ne mangera à Rumilly, Vaudes et Courgelaines, qui » appartiennent à l'église de Molême. » Il accorde en même temps aux habitants de ces villages de se fournir dans ses bois pour leur usage particulier, pourvu qu'ils n'en vendent rien.

Digitized by Google

Un simple échange est l'objet d'une charte de 1233.

Courgelaines se trouve avec différents noms dans le cartulaire de Molême; on lit : *Corgènes, Courgeline, Courgelaine, Corjolenie.*

COURTERON.

La même charte de 1238 que nous avons vue approuver la vente de la dîme de Bagneux, faite par Guillaume de Thors à l'abbaye de Molême, approuva la vente de la dîme de Courteron faite par le même seigneur à la même abbaye.

Elle fut presque aussitôt confirmée par Robert, évêque de Langres.

Nous voyons que dès le XIII^e^ siècle le village de Courteron s'appelle indistinctement : *Corteron, Corterron, Courteron,* au moins d'après nos chartes.

LA CUMINE.

La donation des champs cultivés de la Cumine, *Cumina,* par le comte de Troyes, Hugues de Champagne, à l'abbaye de Molême, est renfermée dans une charte de 1104, où il donne sa terre de Rumilly, charte confirmée quatre ans plus tard par le même comte, à son retour de Jérusalem. La première a été oubliée par M. d'Arbois dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne.*

La charte de confirmation, donnée en 1108 à Châtillon-sur-Seine, est imprimée dans le Spicilége d'Achery, t. IV, p. 239, et dans Chifflet, *sancti Bernardi genus illustre assertum,* p. 507, d'après le deuxième cartulaire de Molême, f° 36 verso. Voilà pourquoi nous ne l'avons pas reproduite.

Aujourd'hui, la Cumine est une ferme dépendant de la commune de Saint-Thibault.

Digitized by Google

DIENVILLE.

Le village de Dienville était tributaire du prieuré de Radonvilliers, dépendant de l'abbaye de Molême. Nous en parlerons plus bas en mentionnant les possessions du prieuré de Radonvilliers. Il s'appelait *Dienvilla*, *Decani Villa*, *Duinvilla*.

ÉGUILLY.

Les moines de Molême ne possédaient à Eguilly, *Agulleium*, qu'un serf du nom d'Etienne, qui leur avait été donné avec d'autres par un écuyer de Bar, surnommé *Retroversus*. La charte qui constate le fait est datée, à la marge du cartulaire, de l'année 1101. Elle serait au plus tard de 1110, époque de la mort de saint Robert, qui reçut la donation.

ÉPAGNE.

Renaud, de Rougemont, donne en 1108, à l'abbaye de Molême, tout ce qu'il possède à Epagne, *Hispania*, pour être racheté, alors qu'il était en otage.

La charte n'est pas datée, mais une écriture du XVII^e^ siècle, qui ne doit pas être suspecte, — nous en avons plusieurs fois constaté l'exactitude, — a marqué 1108.

ESSOYES.

Les possessions de l'abbaye de Molême à Essoyes sont affirmées par de nombreuses chartes que nous avons relevées ainsi qu'il suit :

Dès l'année 1080, c'est-à-dire à la naissance même

Digitized by Google

pour ainsi dire de l'abbaye de Molême, Gauthier Ier, comte de Brienne, lui donne en mourant, entre autres biens, l'église d'Essoyes, comme nous l'apprend une charte d'Erard de Brienne, son fils, non datée, mais à laquelle l'*Art de vérifier les dates* assigne celle de 1101, conformément à celle d'une écriture du XVIIe siècle, dont nous avons déjà parlé.

A la même époque, — la même écriture porte 1101, — Hildegarde, belle-mère de Henri *de Falconio*, avait donné, à sa mort, la moitié de son bien d'Essoyes à l'abbaye. Son fils aîné, Hugues, s'opposa à l'investiture et ne voulut concéder aux moines de Molême que la moitié du legs; seulement il promit le tout à sa mort, moyennant une sépulture à Molême et la communion de prières des moines.

Vers la même date, Robert de Riceys concède sa part de dîme sur Essoyes; Guy, comte de Bar-sur-Seine, remet entre les mains de Renaud, évêque de Langres, l'église et les dîmes d'Essoyes, que celui-ci donne à l'abbaye de Molême.

Ici se présente deux difficultés. Comment l'église d'Essoyes était-elle retombée entre les mains des comtes de Bar-sur-Seine, depuis la donation de 1080 par Gauthier, comte de Brienne? Quel était ce Guy, comte de Bar-sur-Seine, dont ne parlent pas l'*Art de vérifier les dates*, ni M. Lucien Coutant dans son *Histoire de Bar-sur-Seine?* Ce qu'il y a de certain, c'est qu'en 1101, — la charte est datée, — vivait un Guy, comte de Bar-sur-Seine, probablement le fils de Gauthier, comte de Brienne, et le frère d'Erard, de Thibaut, de Engilbert, de Gui et de Milon.

Toujours vers 1101, une dame du nom d'Aluidis, femme de Pierre de Briel, donne une terre qu'elle avait à Essoyes, à l'abbaye de Molême.

Erlebaud d'Epagne concède également à l'abbaye une terre qu'il avait dans le même village.

Digitized by Google

Renaud, évêque de Langres, confirme encore, en 1101, les possessions de Molême.

Un an plus tard, au moins, c'est-à-dire de 1102 à 1125, Milon, comte de Bar-sur-Seine, donne aux religieux de Molême un four à Essoyes, et de plus un emplacement pour construire une maison près de ce four.

Une charte de 1114 est curieuse par sa teneur et par sa forme. Pierre de Binan abandonne aux moines de Molême tout son bien d'Essoyes, tant en hommes et en femmes, qu'en bois, prés, cours d'eau, terres cultivées et non cultivées, à la condition que, s'il vient à tomber malade à moins de dix lieues de distance de l'abbaye, les frères accourront le visiter le plus vite possible et le transporteront à leur église, s'il est nécessaire. Si, pendant sa vie, il a l'idée de se faire moine, sans pouvoir donner davantage, il sera reçu dans la communauté.

Les priviléges de 1135 par Innocent III, et de 1145 par Eugène III, confirment les possessions de l'abbaye à Essoyes.

Nous ne savons à quel titre une dame d'Essoyes, du nom de Mathilde ou Mahaut, revendiquait des droits sur le four d'Essoyes, droits que lui contestait l'abbé de Molême, en 1221. L'affaire s'arrangea à l'avantage de ce dernier qui fut seul reconnu propriétaire.

En 1223, Hugues, prêtre de Mussy, donne à l'abbaye de Molême, pour en jouir après sa mort, tout ce qu'il a acquis ou aura pu acquérir à Essoyes.

Par une charte datée de 1229, Erard, seigneur de Chassenay, met en commun ses serfs et serves avec ceux de l'abbé de Molême, leur permet de se marier ensemble, à la condition que leurs enfants appartiendront par moitié à lui et à l'abbé.

Le couvent de Molême possédait encore à Essoyes des moulins qu'il avait acquis d'Erard de Chassenay. Hugues, duc de Bourgogne, suzerain d'Erard, son parent, approuve

Digitized by Google

l'acquisition par une charte de 1231. Mais ce n'est qu'en 1232 que la vente est portée à la connaissance du public par une charte d'Erard de Chassenay, qui détaille toutes les clauses de l'acte. Le vendeur s'interdit le droit, à lui et à ses héritiers, de faire ou d'acquérir un moulin depuis Loches jusqu'à Verpillières. Il met en commun ses serfs et serves de Poligny avec ceux de l'abbaye de Molême, selon le mode pratiqué à Essoyes. — Nous apprenons, par une charte de Nicolas, abbé de Mores, que le coût des moulins d'Essoyes fut de sept cent livres de Provins, et de vingt livres pour *épingles*, comme on dit aujourd'hui, à Emelina, femme d'Erard de Chassenay, payées entre les mains de Bovon de Chassenay, commis par Erard, son noble seigneur. — Cette charte est datée de la même année 1232.

Enfin, en 1233, Thibaut, comte de Champagne, fait savoir que l'abbaye de Molême l'a associé par moitié, lui et ses descendants, dans tous les revenus qu'elle possède en serfs, serves, terres, bois, prés et eaux à Essoyes, à Verpillières, à Poligny et à Servigny. La forêt d'Oisellemont devait appartenir aussi par moitié à l'abbaye et au comte. — Cette charte de Thibaut est conçue dans des termes très-explicites et est une des plus importantes du 2e cartulaire de Molême.

On voit que le territoire d'Essoyes était presque en entier la propriété des moines de Molême.

Les variantes latines du nom d'Essoyes sont très-nombreuses; on lit : ***Exoium, Exoyium, Exsoia, Essoiacum, Exogia, Exogiense, Essoya, Exoya, Essaya, Assoies.***

L'ÉTAPE.

Courtalon, en parlant de ce hameau, dit qu'il a été ainsi nommé de l'étape qu'on y donnait autrefois aux troupes

Digitized by Google

lorsqu'elles passaient par Piney et Dienville. Nous croyons que cette étymologie n'est pas juste, et que l'*Etape* n'est qu'une corruption du mot *Etable*. En effet, la première fois que nous avons rencontré le nom primitif, nous avons vu *Stabula*, en français *Etable*. Ce n'est que dans des chartes subséquentes que nous avons trouvé *Lestape* et *Lestaple*, ce qui a fait le nom moderne de l'*Etape* et a donné le change à Courtalon.

Plus bas, en parlant de Radonvilliers, nous dirons un mot de l'Etape. — Maintenant, l'Etape fait partie de la commune de Mathaux.

ÉTOURVY.

L'abbaye de Molême possédait à Etourvy, *Estorvi*, des serfs, des serves et des avantages que lui avait donnés Barthélemy de Villiers, par une charte de 1218 dont nous reparlerons à l'article de Villiers-le-Bois.

ÉTRELLES.

D'après une charte de Philippe, seigneur de Plancy, datée de 1209, l'abbaye de Molême devait avoir seize arpents de terre à Etrelles, après la mort d'Emelina, serve échangée contre une autre de cette abbaye.

Etrelles s'appelait alors *Extraheles*.

FOUCHÈRES.

L'église de Fouchères, *Fulcherie, Foucherie*, est une des premières qui aient été données à l'abbaye de Molême. En effet, vers 1097, Hugues de Vendeuvre en fit la cession, ainsi que des biens qui y étaient attachés, à la condition de jouir de la moitié des revenus sa vie durant. Cette donation

Digitized by Google

fut confirmée par Philippe, évêque de Troyes, dans une charte de 1110. Ainsi fut fondé le prieuré de Fouchères.

Un certain écuyer, Gauthier d'Avalleur, gravement malade, se fit porter à Molême et y prit l'habit religieux. Déjà il avait fait plusieurs dons à l'abbaye. Il y ajouta tout ce qu'il possédait dans l'église de Fouchères. Ceci est consigné dans une charte de 1114, dont nous aurons à reparler à l'article de Merrey, de Rumilly et de Servigny.

Une charte d'Hatton, évêque de Troyes, datée de 1128, et les priviléges de 1135 et 1145, des papes Innocent II et Eugène III, confirment nominativement la possession de l'église de Fouchères par l'abbaye de Molême.

Gaucher, abbé de Molême de 1188 à 1209, reconnaît que Hugues, manouvrier de Fouchères, possède, par droit d'héritage, la sixième partie du moulin du pont de Fouchères, à la condition de payer annuellement, à l'église du lieu, deux setiers de grain, l'un de froment et l'autre d'orge. Un clerc du nom de Jean et sa sœur Ermengarde en furent si satisfaits qu'ils abandonnèrent leur part dans le moulin de Fouchères au profit de Hugues et des siens; en outre, ils leur donnèrent moitié de trois arpents de terre.

Blanche, comtesse de Champagne, figure parmi les bienfaiteurs du prieuré de Fouchères. En 1220, elle lui donne le droit de prendre du bois mort et vif dans les forêts de l'abbaye, à Rumilly-les-Vaudes. M. d'Arbois de Jubainville ne paraît pas avoir connu cette charte.

FRALIGNES.

La concession de l'église de Fralignes, *Fraisninee,* à l'abbaye de Molême fut faite en 1101 par Renaud, évêque de Langres, et confirmée par le même, avec toutes les autres possessions de l'abbaye, la même année. Le pape Eu-

Digitized by Google

gène III, en 1145, la sanctionna aussi par un privilége où Fralignes, *Frasnine,* est désigné nominativement.

GUMERY.

Anseau de Bernières, archidiacre de l'église de Troyes, avait donné, pendant sa vie, à l'abbaye de Molême tout ce qu'il possédait à Gumery, *Guitmeriacum.* Après sa mort, vers 1107, ses trois neveux s'opposèrent à la donation, lorsqu'enfin, menacés par Daimbert, archevêque de Sens, ils en vinrent à un arrangement : ils partagèrent par moitié avec la partie adverse.

ISLE-AUMONT.

Le prieuré d'Isles venait d'être fondé en 1097, lorsque Geoffroy fit don à l'abbaye de Molême de tout ce qu'il avait possédé à Isles. Gauthier, prêtre de cette place fortifiée, ne voulut pas être en reste avec les précédents donateurs. Il partagea avec le prieur de Molême les revenus de l'église. Philippe, évêque de Troyes, confirma en 1104 la charte de Hugues, comte de Champagne, pour la fondation du prieuré. Nous n'avons pas relevé cette dernière charte, que M. d'Arbois a reproduite dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne.*

Plus tard, en 1128, Hatton, évêque de Troyes, dans une charte collective, et les papes Innocent II et Eugène III, en 1135 et 1145, confirmèrent à l'abbaye de Molême la possession de l'église d'Isles. Plus tard encore, en 1194, Garnier de Traînel, évêque de Troyes, renouvela la confirmation.

Cette même année 1194, une difficulté s'éleva entre le prieur et le curé d'Isles au sujet de quelques revenus de l'église. Un arrangement amiable intervint et la fit cesser.

Digitized by Google

Les comtes de Champagne et leurs baillis avaient le droit d'avoir un lit de plume lorsqu'ils couchaient à Isles. Blanche, comtesse de Champagne, par une charte de 1220, exempta les habitants qui appartenaient à l'abbaye de Molême du tribut de plume qu'ils devaient payer en cette circonstance.

L'an 1235, Thibaut, roi de Navarre et comte de Champagne, échange à l'abbaye de Molême onze arpents de prés, situés près de Nuisement, contre sept situés à Isles.

Le prieur et les moines d'Isles devaient recevoir annuellement, sur le moulin de Pierre de Chantemerle, trois setiers de grain, d'après une donation de Marie d'Isles, datée de 1238. Ils échangèrent ces trois setiers contre trois journaux de terre situés à Isles. Ils possédaient encore, par suite de la même donation, une maison avec son pourpris, occupée par la donatrice et qu'elle devait conserver sa vie durant.

Salet de Jully reconnaît, en 1241, avoir donné annuellement, au monastère de Molême, deux setiers d'orge à la mesure de Troyes, sur un champ situé à Isles.

Cette même Marie d'Isles, que nous avons vue plus haut, signala sa munificence en 1242, en ajoutant à ce qu'elle avait donné déjà toutes les terres et tous les prés qu'elle possédait dans la châtellenie d'Isles.

On trouve invariablement le mot latin *Insule* pour désigner Isles, aujourd'hui Isle-Aumont.

JULLY-SUR-SARCE.

Nous ne reviendrons pas sur la question de savoir si le monastère de Jully-les-Nonnains appartient au département de l'Yonne ou à celui de l'Aube. Cette question nous paraît avoir été tranchée en notre faveur par M. Lucien Coutant, dans ses *Recherches historiques sur Jully-sur-Sarce* (*Annuaire de l'Aube*, 1854, pag. 53, 2e partie).

L'église de Jully, avec ses dépendances, faisait partie des

Digitized by Google

possessions de Molême, dans le diocèse de Langres, comme on le voit par une charte de 1101 donnée par Renard, évêque de Langres.

Plus tard, en 1145, le pape Eugène III confirme les différentes donations faites à Jully, ainsi que toutes les possessions de l'abbaye de Molême. Ses successeurs en font autant.

Les religieuses de Jully recevaient des mains de l'abbé de Molême un prieur et un camérier, lorsqu'elles en avaient besoin. Entre les années 1159 et 1181, elles firent difficulté d'accepter ceux que leur envoyait l'abbé, et en prirent deux laïcs. Le pape Alexandre leur adressa une bulle pour leur enjoindre de recevoir le prieur et le camérier qui leur étaient adressés par leur supérieur ecclésiastique. Plusieurs fois elles résistèrent; enfin elles se soumirent. Des chartes de 1240 en font foi.

Jully est appelé dans les chartes : ***Julliacum, Juliacum, Julleum.***

LANNES.

Lannes, aujourd'hui hameau compris dans les Riceys, appartenait autrefois en partie aux seigneurs de Brienne, en partie aux seigneurs de Riceys.

En 1234, deux frères, fils d'Olivier, écuyer, seigneur de Ricey, reconnaissent la donation faite par leur père à l'abbaye de Molême de trois setiers de grains, moitié orge, moitié froment, dont deux seront perçus à Lannes.

Henri de Brienne reconnaît et confirme, en 1244, la donation du village de Lannes, que son père Erard de Brienne, seigneur de Ramerupt, et sa mère Philippe avaient faite aux religieux de Molême dans la même année. Une difficulté se présente ici : c'est qu'après la charte de donation se trouve une autre charte datée aussi de 1244, où Erard de Brienne reconnaît avoir reçu la somme de onze

Digitized by Google

cents livres de Provins pour la vente de Lannes aux religieux de Molême. Nous avons rapporté les trois chartes sans nous charger de les expliquer.

En 1245, Mathilde, comtesse de Nevers, suzeraine des seigneurs de Brienne, confirme la charte de donation de 1244.

Lannes, Lanne, Lande sont les différents noms que l'on rencontre dans les chartes.

LANTAGES.

D'après la charte de Renard, évêque de Langres, datée de 1101, et confirmant les possessions de l'abbaye de Molême, nous voyons que l'église de Lantages, *Lantagia, Lentagia*, lui appartenait par moitié.

Le pape Eugène III, en 1145, vient à son tour confirmer cette possession.

LASSICOURT.

L'église de Lassicourt faisait partie des biens des religieux de Molême dont la possession est confirmée par Philippe, évêque de Troyes, en 1110, par Innocent II, en 1135, et par Eugène III, en 1145.

Les variantes du nom de Lassicourt, au XII^e^ siècle, sont : *Larzicurtis, Largicort, Larcecurtis.*

LESMONT.

L'abbaye de Molême possédait l'église de Lesmont avant 1110, puisqu'à cette date, Philippe, évêque de Troyes, la mentionne parmi les possessions de l'abbaye qu'il confirme dans son diocèse.

Digitized by Google

Plus tard, en 1128, Hatton, évêque de Troyes, fait de même, ainsi que le pape Eugène III en 1145.

Dès le XII^e^ siècle, le nom de *Lesmont* était le même qu'aujourd'hui; on voit aussi *Lacimons*.

LINGEY.

Le tiers des revenus du sanctuaire de Lingey appartenait aux moines de Molême par une charte de 1103, ou Haymon *de Brevi muro* consigne la donation qu'il en fait.

A peu près vers la même époque, Odon, fils de Rocelin, et Hermansendis, son épouse, avaient donné à l'abbaye de Molême leur terre de Lingey. Alors un seigneur du nom de Gauthier la réclama comme sienne, en se plaignant d'avoir été déshérité. Saint Robert, pour acheter la paix, accorda au réclamant, sa vie durant, la moitié de cette terre, à la condition qu'elle retournerait à l'abbaye après la mort de celui-ci.

Lingey, hameau de la commune d'Avirey, se nommait, au commencement du XII^e^ siècle, *Lingeiacum, Lingeium*.

LONGEVILLE.

La chapelle de Saint-Michel, sur le territoire de Longeville, aujourd'hui détruite, faisait partie des biens de Molême, ainsi que nous l'apprend la charte de Philippe, évêque de Troyes, datée de 1110, *Capella de Longa villa*, et celle d'Hatton, un de ses successeurs, datée de 1128.

LONGUEVILLE.

Le nom de Longueville, *Longa villa*, ne nous est révélé que comme tributaire de l'Abbaye-sous-Plancy, une des

Digitized by Google

filles de Molême. Par une charte, donnée vers 1160, Hugues, seigneur de Plancy, et Milon, son frère, accordent au prieuré voisin de leur château une serve du nom de Raalde, avec sa terre et tout ce qu'elle possédait à titre héréditaire.

LE MAGNY.

Le hameau du Magny, dépendant de Riceys, a été donné en même temps que Lannes à l'abbaye de Molême par Erard de Brienne, seigneur de Ramerupt, et par sa femme Philippe. En 1244, Henri de Brienne, fils d'Erard, ratifia la donation, que confirma aussi, une année après, Mathilde, comtesse de Nevers.

La même difficulté que nous avons signalée à l'art. de Lannes subsiste également ici, sans que nous ayons pu davantage l'expliquer.

Mainillium, *Manillum*, *Masnillium* sont les variantes du nom de Magny, au XII^e^ et au XIII^e^ siècle.

LES MALLETS.

Dans l'énumération des possessions de l'abbaye de Molême, données par la charte de Renard, évêque de Langres, en date de 1101, figure l'église des Mallets, *ecclesiam de Malla*. Une bulle confirmative du pape Eugène III, datée de 1145, mentionne la même église : *ecclesiam de Mala*.

Les Mallets sont un hameau de la commune de Noé-les-Mallets.

MALMINOUX.

Il est question de cet ancien hameau, aujourd'hui simple ferme dépendant de Saint-Martin-la-Fosse, dans une charte

Digitized by Google

de 1206, où il est dit que le prieuré de Saint-Hilaire, dépendant de Molême, a des droits sur la dîme de Malminoux, *Maisnil Menot*.

MAROLLES-LÈS-BAILLY.

En 1119, Anséric de Chassenay donne à l'abbaye de Molême tout ce qu'il possède à Marolles, *Marrole*, et il spécifie nominalement tous les biens pour qu'il n'y ait pas de malentendu.

Comme il avait fait cette donation en l'absence de son épouse, il la renouvelle du consentement de celle-ci.

MATHAUX.

Mathaux dépendait du prieuré de Radonvilliers, et ses dîmes étaient perçues par le curé de l'endroit et par le prieur, ainsi que l'apprend une charte de 1232.

Mais une difficulté s'éleva entre les deux décimateurs au sujet d'une limite de territoire; elle se termina à l'amiable en présence de Guillaume, abbé de Basse-Fontaine, par une charte de 1235.

Mathaux s'appelait au XIII^e^ siècle *Mastollium* et *Mastoil*.

MERREY.

Au commencement du XII^e^ siècle, un seigneur de Bar, surnommé *Retroversus*, donna aux moines de Molême une ferme à Merrey, ce que constate une charte non datée, mais qu'on peut assigner à 1101.

D'après la charte de 1101 de Renard, évêque de Langres, l'église de Merrey figure au nombre des possessions de l'abbaye de Molême. Elle est aussi mentionnée dans la

Digitized by Google

charte de Philippe, évêque de Troyes, en 1110, dans la bulle du pape Innocent II, en 1135, et dans celle du pape Eugène III, en 1145.

En 1215, un différend s'éleva au sujet de la dîme de vin de Merrey. Elle fut apaisée par suite de divers arrangements énoncés dans la charte.

En 1220, Geoffroy de Merrey donna à Molême deux maisons, un cellier et tout ce qu'il bâtira sur le terrain attenant à ces maisons ; seulement l'abbé lui prête ces maisons sa vie durant.

En 1225, un nouveau différend s'éleva entre le prieur de Merrey et le curé du village, à propos d'une vigne située dans la vallée de Lésinie. Un partage amiable le fit cesser.

Une charte de 1240 nous apprend que le prieur de Merrey avait concédé au curé de ce village la maison qu'il occupait, à condition qu'elle ferait retour à l'abbaye de Molême, après la mort du concessionnaire.

Merrey a porté les noms de *Marriacum*, *Merriacum*, *Mariacum*, *Mareium*, *Merreium*, *Merre* et *Merreyum*.

MÉRY-SUR-SEINE.

Le prieuré de Méry-sur-Seine, d'après M. Lucien Coutant, a été donné à saint Robert en 1104, par Philippe, évêque de Troyes, et confirmé par le même en 1110.

Mais la consécration de la nouvelle église, que le même auteur place à la date de 1141, nous paraît avoir été faite bien auparavant. En effet, Hatton, évêque de Troyes, dans une charte de 1128, mentionne *Novam ecclesiam ante Mariacum* comme faisant partie des possessions de l'abbaye de Molême. Elle devait donc être déjà consacrée à cette époque.

Le même évêque, 1140-1146, accorde à l'église de

Digitized by Google

Sainte-Marie de Méry tous les droits paroissiaux jusqu'à l'orme de Champigny. C'est dans cette charte qu'il dit avoir consacré l'église de Méry, mais non à cette date.

En 1170, Mathieu, évêque de Troyes, termine une querelle entre les moines de Méry et le curé du lieu, en déterminant exactement les droits de chacun. La charte qui les renferme est curieuse par les détails de mœurs et de coutumes existant au XII^e^ siècle.

Huit ans plus tard, en 1178, l'évêque Mathieu eut lui-même une difficulté avec le prieur de Méry, au sujet d'un legs qu'il abandonna au prieuré de Méry. Ce legs consistait en une partie du four banal, la moitié d'un emplacement forain et la moitié d'une terre.

En 1192, Marie, comtesse de Troyes, fait connaître, par une charte, que Jourdain de Provins donne à Notre-Dame de Méry, pour son anniversaire, deux serfs et six fauchées de pré situés à Méry. M. Coutant a confondu en attribuant à la comtesse Marie le don de Jourdain de Provins. Une mention de cette charte se trouve dans l'*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, par M. d'Arbois; mais la charte elle-même est restée inédite.

L'abbé de Molême échange, en 1200, ses serfs et serves de Foicy contre la femme d'Étienne de Méry de la Grève, ses enfants et leurs biens.

En 1207, une charte de Blanche, comtesse de Troyes, approuve la vente faite par son vassal Jean de Til, à l'hôpital du Chêne, de ce qui doit lui revenir de la succession de son oncle Milon le Béchu, c'est-à-dire, entre autres choses, le quart de la dime de Méry et tout ce qu'il possède dans la châtellenie de Méry. L'investiture de ces biens est donnée la même année par Hervée, évêque de Troyes, à Adam, au nom de l'hôpital.

Un échange de serfs entre Philippe, seigneur de Plancy, et l'abbaye de Molême, a donné lieu à une charte datée de 1209.

Digitized by Google

Une difficulté s'étant élevée en 1220, entre les frères de l'hôpital de Méry et le prieur, au sujet de la construction d'une chapelle, d'un cimetière et d'une cloche que les premiers voulaient avoir, d'après l'approbation de l'évêque de Troyes, le pape Honorius III remit l'affaire entre les mains de l'évêque qui imposa silence aux religieux de l'hôpital.

L'année 1224 est marquée par une charte de Odon, abbé de Molême, qui accorde à des bourgeois de Méry la jouissance du moulin, par moitié avec le prieur.

Ce qu'il y a de curieux dans cette charte, c'est que le prieur et les moines de Méry avaient le droit de moudre dans ce moulin, sans attendre leur tour, et même de prendre aussitôt la place de celui qui était en train de moudre son blé.

Deux variantes seulement du nom de Méry nous sont signalées par les chartes : *Mariacum* et *Meriacum*.

MONTCEAUX.

Les religieux de Molême possédaient un droit de justice sur une partie du territoire de Montceaux, *Monciaus;* mais les délimitations de juridiction n'étaient pas parfaitement tracées. Il s'ensuivit une querelle entre l'abbé de Molême, Christophe, et sire Eschard, écuyer, seigneur de Montceaux. Voici à quelle occasion : Eschard avait fait pendre un voleur sur le territoire appartenant à l'abbé et avait fait enterrer le criminel dans un champ aussi de la juridiction de l'abbé. Sur la plainte de ce dernier, le bailli de Troyes, Lambert *de tertia leuca,* arrangea l'affaire et détermina, par une charte de 1240, les limites des droits de chacun.

Digitized by Google

MONTIER-EN-L'ILE.

L'église de Montier-en-l'Ile, avec ses dépendances, est mentionnée parmi les possessions de l'abbaye de Molême dans la charte de Renard, évêque Langres, datée de 1101, *ecclesiam de Insula sub Barro.*

Elle fut confirmée par une bulle du pape Eugène III, en 1145.

MORES.

La terre de Mores, *More,* appartenait à la fin du XI^e^ siècle à Robert de Riceys, vassal d'Ansérie de Chassenay, qui en donna le quart à l'abbaye de Molême, par une charte de 1101, que nous avons déjà citée à propos d'Essoyes.

Mores est un hameau de la commune de Celles.

MOUSSON.

Philippe, seigneur de Plancy, donne au prieuré de Méry deux fauchées de pré à prendre sur le territoire de Mousson, *Moucons,* par une charte de 1209.

Mousson est aujourd'hui un hameau de la commune de Barberey-Saint-Sulpice.

MUSSY-SUR-SEINE.

En 1183, Renier de Mussy donne, à l'abbaye de Molême, dix sous de rente annuelle sur le moulin, et si la somme n'est pas payée le jour de la fête de Saint-Hilaire, l'abbé pourra saisir le moulin jusqu'à parfait paiement du capital et de l'amende.

Digitized by Google

Les évêques de Langres ne se contentèrent pas d'approuver et de confirmer les donations faites à l'abbaye de Molême, ils voulurent eux-mêmes l'enrichir de leurs dons. C'est ainsi que Hugues, évêque de Langres, en 1230, lui concède chaque année et à perpétuité un muid d'avoine à prendre dans la grange de Mussy, et une rente de cent sous de Dijon pour un échange.

Mussy se nommait, au XII^e^ et au XIII^e^ siècle, ***Muisseium, Muxeium.***

NOGENT-EN-OTHE.

Le prieuré de Nogent, dépendant de Molême, remonte aux premières années du XII^e^ siècle. En 1135, le pape Innocent II en confirme la possession aux religieux de Molême, ainsi que dix ans plus tard, en 1145, le pape Eugène III.

Par une charte sans date, mais qui se place de 1180 à 1195, l'abbé de Molême, Etienne III, donne aux religieux de Saint-Quentin de Troyes le droit d'usage dans le bois de Nogent; mais seulement pour les besoins de leur maison de Villeloup et pour les leurs propres. En compensation, il accorde aux religieux de Nogent certains revenus annuels sur le prieuré de Saint-Quentin.

Le prieur de Neuvy devait à celui de Nogent trois setiers de froment à payer chaque année, ce que reconnaît, par une charte de 1230, l'abbé de Saint-Martin-ès-Aires. Gauthier, archevêque de Sens, par une charte de 1231, établit que le couvent de Saint-Martin-ès-Aires de Troyes répondra de cette dette pour le prieuré de Neuvy, qui lui appartient, en cas de non paiement, jusqu'à quarante sous d'amende, laquelle ne pourra être plus élevée.

Nogentum, Nogentum in Otha : tels sont les deux variantes que nous avons rencontrées.

Digitized by Google

PAYNS.

Au commencement du XIII^e^ siècle, une difficulté s'était élevée entre la maison des Templiers de Payns et le couvent de Molême, au sujet d'un droit de terrage sur les terres de Payns, cultivées par les hommes de Villeloup, droit que Marie, comtesse de Troyes, avait donné aux premiers pour le repos de l'âme du comte Henri, son époux. Par un arrangement amiable, daté de 1203, les religieux de Molême devaient payer annuellement aux Templiers, pour le droit de terrage, trois boisseaux d'avoine à la mesure de Troyes.

Payns portait à cette époque le nom de ***Paienz, Paenz.***

LA PERTHE.

Ce qui n'est plus aujourd'hui qu'une simple ferme dépendant de l'Abbaye-sous-Plancy, était autrefois une chapelle avec un ***atrium, capellam et atrium de Perta,*** dépendant du prieuré de l'Abbaye-sous-Plancy, et par conséquent de l'abbaye de Molême. La première mention que nous en trouvons est faite dans une charte d'Hatton, évêque de Troyes, datée de 1128, confirmée par le pape Eugène III, en 1145.

En 1166, Haïce de Plancy, qui n'était pas encore évêque de Troyes, en retour de cent vingt livres qu'il avait données à l'abbaye de Molême pour qu'elle pût acquitter ses dettes, reçut tout ce que l'Abbaye-sous-Plancy possédait à la Perthe. De plus, pour reconnaître le droit que Molême avait sur la Perthe, il promit de lui payer annuellement une rente de cinq sous sa vie durant. Une clause finale statuait que, si Haïce devenait évêque hors de Troyes, se faisait moine ou venait à mourir, tous les biens de la Perthe feraient retour à l'abbaye.

Digitized by Google

De 1182 à 1188, Regnaud, abbé de Molême, approuve l'arrangement que Haïce de Plancy a fait avec l'abbé de Rebais, au sujet de la femme de Renaud de la Perthe et de celle de Garnier de Bonne-Voisine.

Haïce de Plancy n'attendit pas qu'une des clauses de la charte de 1166 fût accomplie pour remettre à l'abbaye de Molême la possession de la Perthe. Dans un titre qu'on peut placer de 1190 à 1193, il abandonne tous ses droits sur la Perthe.

Perta, Perteia, Pertica, sont les noms de la Perthe au XII^e^ siècle.

PINEY.

Lorsque nous parlerons du prieuré de Radonvilliers, nous verrons quelles redevances il tirait de Piney, nommé alors : ***Pisni, Pigni, Pigneium.***

PLANCY.

L'église de Plancy, ***ecclesia de Planceio,*** appartenait à l'abbaye de Molême. Elle figure dans l'énumération des possessions de l'abbaye dans le diocèse de Troyes, ainsi qu'il est constaté par un privilége du pape Innocent II, daté de 1135.

PLANTY.

Nous trouvons l'église de Planty, ***ecclesia de Planteicio,*** au nombre des possessions de l'abbaye de Molême, relatées dans la charte de Philippe, évêque de Troyes, datée de 1110, et dans celle de Hatton, un de ses successeurs, datée de 1128.

La donation en avait été faite de 1097 à 1108 par le même Philippe : ***ecclesia de Plantiniaco,*** dit la charte.

Digitized by Google

POLIGNY.

Anséric de Chassenay donne en 1119, à l'abbaye de Molême, tout ce qu'il possède à Poligny. Aussi, en 1145, un privilége du pape Eugène III confirme cette possession.

Plus tard, en 1233, les religieux en partagent les revenus avec Thibaut, comte de Champagne, ce que nous apprend une charte de ce comte, datée de cette année, charte très-détaillée, où les droits de chacun sont ponctuellement établis.

Les noms de Poligny au XII^e^ et au XIII^e^ siècle sont : ***Poliniacum, Polegni, Poligneium, Poillinneium.***

POLISOT.

Clarembaud de Polisot, ***Poliseium,*** reconnaît, dans une charte de 1218, devoir à l'église de Molême une rente annuelle de douze deniers.

POLISY.

Polisy renfermait des serfs et des serves qu'un seigneur de Bar-sur-Seine, surnommé ***Retroversus,*** donna à l'abbaye de Molême en 1101.

En 1103, Raynard de Polisy concéda à la même abbaye la moitié d'une vigne qu'il possédait dans le pays avec son frère.

La même année, Raynard de Bar-sur-Seine lui donna la moitié de son alleu de Polisy pendant sa vie, et le tout après sa mort.

Il nous faut aller jusqu'en 1246 pour trouver un nouveau don fait aux religieux de Molême, d'une somme de quarante livres de Provins par Geoffroy, écuyer, seigneur de Polisy.

Digitized by Google

Polisi, Polisiacus, Poliseius, Poliseius major sont les différentes variantes du nom de Polisy au XII^e^ et au XIII^e^ siècle.

PRASLIN.

Une charte non datée, mais de 1097, selon une écriture du XVII^e^ siècle à la marge du cartulaire de Molême, constate que Ancher, petit-fils de Payen de Montigny, a donné à l'abbaye de Molême un alleu situé à Praslain, *Pratalenum*, dont il conserva les serfs sa vie durant, et qui devaient après sa mort retourner au monastère.

RADONVILLIERS.

Courtalon ne sait rien du prieuré de Radonvilliers avant 1164. M. Coutant, dans sa notice sur les *Prieurés de l'ancien évêché de Troyes, relevant de l'abbaye de Molême*, dit qu'il fut donné à saint Robert par Philippe, évêque de Troyes, en 1104, avec toutes ses dépendances.

Nous croyons que la charte de Philippe, dont parle M. Coutant et dont il sera question plus bas, n'est pas la charte de fondation, d'après les termes de la pièce. Déjà en 1080, *au plus tard*, nous trouvons une charte de Gauthier de Brienne qui donne à l'abbaye de Molême tout ce qu'il possède à Radonvilliers en serfs et serves, en terres cultivées et incultes, en prés et en bois, en cours d'eau, en dîmes et en tous droits qui concernent l'église du lieu, en justices et en coutumes. C'est probablement l'époque ou à peu près de la fondation du prieuré.

Nous avons dit en 1080, *au plus tard*, contrairement à l'*Art de vérifier les dates*, qui assigne la date de 1085. C'est qu'en effet, d'après ce savant ouvrage lui-même, Gauthier de Brienne est mort en 1080. Il faut donc que la charte soit au moins de cette année.

Digitized by Google

Pour revenir à la charte de 1104, sur laquelle il y a eu méprise, les termes mêmes indiquent clairement que déjà à cette époque le prieuré était fondé, que des frères y étaient fixés, *fratribus apud Radonvillare sub obedientia molismensis ecclesie manentibus*. Il y est fait don au prieuré de Radonvilliers de la Maison-Dieu de la Rothière avec toutes ses dépendances. Les droits du prieur et du prêtre de la Rothière y sont explicitement déterminés.

Dans une autre charte de 1104, Philippe, évêque de Troyes, accorde encore de nouveaux priviléges au prieuré, entre autres le droit de rendre la justice, d'élire le chapelain de la Maison-Dieu de la Rothière, etc., etc.

Six ans plus tard, en 1110, le même évêque, en confirmant toutes les possessions de l'abbaye de Molême, mentionne la chapelle de la Rothière.

Dans une charte de 1113, Erard de Brienne donne au prieuré de Radonvilliers toute justice depuis la rivière d'Aube jusqu'à un petit sentier, *Chiminellum*, et tout ce qu'il possédait en terres, prés, eaux, etc., dans les limites de ce territoire. Il concède de plus toute la justice de Saulcy aux moines de Molême, avec ce qui lui appartient dans ce lieu.

En 1128, Hatton, évêque de Troyes, en fait autant.

Les papes vinrent à leur tour couvrir de leur protection les biens de l'abbaye de Molême et de ses prieurés. Ainsi en 1135, le pape Innocent II lui donne un privilége, renouvelé dix ans plus tard, en 1145, par le pape Eugène III.

Le prieuré de Radonvilliers possédait à Pougy une terre en commun avec Hugues, seigneur du lieu. Une querelle s'étant élevée au sujet du partage des fruits, fut apaisée par Etienne, abbé de Molême ; mais il fut convenu qu'après la mort de Hugues, la terre tout entière reviendrait au prieuré. La charte, quoique non datée, trouve sa place entre 1153 et 1156.

Une charte de Henri I^er^, comte de Troyes, datée de 1162,

Digitized by Google

constate que Eudes, prieur de Radonvilliers, a engagé à l'église de Saint-Etienne de Troyes tout ce qu'il possédait au village de Chalette, excepté l'église et le carruage, à la condition de ne pouvoir le racheter avant trois ans; mais les trois ans écoulés, il pourra retirer son gage moyennant mille sous payés à l'église de Saint-Etienne. — Cette charte, mentionnée seulement par M. d'Arbois de Jubainville, dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, n'a pas trouvé place dans ses *pièces justificatives*.

Les seigneurs de Brienne étaient bienfaiteurs de l'abbaye de Molême. Aussi, en 1199, nous voyons les deux frères, Gauthier de Brienne et Jean de Brienne, lui donner tout ce qu'ils possédaient à la *Broce*, située entre l'Aube et Radonvilliers, avec la permission d'acquérir par toutes voies une terre située à Radonvilliers, que les nobles seigneurs avaient abandonnée en 1192 à Raoul de l'Etape.

A peu près vers 1199, le même Gauthier de Brienne confirma aux moines de Radonvilliers toute la dîme de sa ferme donnée par l'écuyer Thibault.

Une querelle s'était élevée entre les chanoines de Pougy et le prieur de Radonvilliers, au sujet de certaines offrandes que le prieur prétendait avoir dans l'église. Un arrangement amiable eut lieu en 1206.

En 1215, Jocelin et Guyard, archidiacre de Troyes, grands-vicaires capitulaires, donnent au prieuré de Radonvilliers la part de la grosse dîme qu'un certain Robin, fils de Gobert, possédait à Piney. Mais, l'année suivante, Eustache de Piney et sa femme Lucie, veuve de Robin, réclamèrent contre cette spoliation. Déboutés de leur demande par sentence définitive, les réclamants abandonnèrent leurs prétentions.

Hervée, évêque de Troyes, constate par une charte de 1217 qu'Agathe, de Dienville, donna à l'église de Radonvilliers la part de dîme qu'elle possédait à Dienville. —

Digitized by Google

Cette donation fut ratifiée en 1223 par Clarambaud de Chappes, suzerain de dame Agathe.

Fraillon, boucher de Brienne, et sa femme avaient donné à l'église de Radonvilliers deux pièces de pré sur le territoire de ce village. Les enfants de Fraillon, trois fils et deux filles, approuvèrent cette donation entre les mains de Gilles, doyen de Brienne, par une charte de 1229.

Deux chartes de 1231 constatent l'échange d'une serve pour une autre serve ; l'une émane de Guillaume de Villy, maréchal de Champagne, et l'autre de Robert, évêque de Troyes.

Une reconnaissance de huit livres et douze deniers de Provins au prieur de Radonvilliers par Ermangarde, veuve de Girard Challiol, est datée de la même année 1231.

Un arrangement intervint en 1232 entre le prieur de Radonvilliers et le curé de Mathaux au sujet des décimes de cette dernière paroisse. L'acte fut ratifié par Robert, évêque de Troyes. Mais trois ans plus tard, en 1235, une difficulté s'éleva entre eux au sujet des limites des paroisses de Mathaux, de l'Etape et de Radonvilliers, fixées par le doyen de Brienne. Elle fut levée à l'amiable en présence de Guillaume, abbé de Basse-Fontaine.

La dernière charte qui concerne le prieuré de Radonvilliers est une des plus curieuses. C'est l'inventaire de ses livres et de ses ornements dont voici la liste : un missel, deux graduels, deux bréviaires, deux antiphoniers, un collectaire, un psautier, deux livres de proses, deux livres d'homélie de saint Grégoire, huit aubes parées, dix non parées, trois étoles ornées, huit nappes d'autel bénites, trois chasubles, une croix d'argent, un encensoir d'argent, un calice, un *Pailes* pour l'ornement de l'autel, et un livre (recueil) formé de divers volumes. — La charte est datée de 1238.

Les différents noms de Radonvilliers au XI^e^, au XII^e^ et au XIII^e^ siècle ont été : *Villare Radonis, Radonis Villare, Ra-*

Digitized by Google

donvillare, Villaradonis, Radonviler, Radonisvilla, Radonvillers, Radunviler, Radonviller, Radonvilers, Radonvillarium.

RAMERUPT.

Simon de Beaufort donne, en 1155, à l'abbaye de Molême, quarante sous sur son péage de Ramerupt, *Rammerru*, payables annuellement pour l'entretien d'un luminaire en l'église de l'abbaye.

LES RICEYS.

Milon, comte de Bar-sur-Seine, abandonne tous ses droits sur un fief de Riceys en faveur de l'abbaye de Molême, en 1219.

En 1232, Thibaut, comte de Champagne, concède le droit de pâturage sur tout le finage de Riceys aux animaux de l'abbaye.

En 1234, Guillaume de Riceys, écuyer, et sa femme Marguerite, reconnaissent qu'ils n'ont aucun droit sur les serfs et serves de Molême, demeurant à Riceys.

Erard de Brienne, seigneur de Ramerupt, et Philippe, sa femme, font donation en 1244, aux religieux de Molême, de tout ce qu'ils possèdent dans la paroisse de Riceys en hommes, femmes, justices, décimes de toutes sortes, terrages, revenus, bois, prés, eaux, etc., etc.

Nous trouvons, au XIII^e^ siècle, les variantes suivantes du nom de Riceys : *Riceium, Risceium.*

ROSNAY.

Un des premiers bienfaiteurs de l'abbaye de Molême fut Hugues de Merrey. Nous le voyons, vers 1097, — date d'une

Digitized by Google

écriture du XVII^e^ siècle sur les marges du cartulaire, mais qui doit être exacte, puisque Philippe, évêque de Châlons, mort en 1100, figure comme témoin, — donner tout son alleu de Rosnay, *Rosnacum*, à l'abbaye, moyennant une somme de seize livres, qu'il devait rendre, si lui ou son frère revenait de la Terre-Sainte. Mais alors il reprenait son alleu pour en jouir sa vie durant. En raison de ce don, Hugues, comte de Troyes, abandonnait aussi à l'abbaye les coutumes qu'il recevait dans cet alleu. — M. d'Arbois, dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, ne parle pas de ce fait ni de la charte qui le renferme.

A peu près vers la même époque, en marge du cartulaire, est encore écrit 1097 ; mais ce ne peut être plus tard que 1104, époque de la mort de Constance. — Hugues, comte de Troyes, et sa femme Constance, à la prière de Guillaume d'Arcis et du camérier Lescelin, donnent à l'abbaye de Molême le fief de Gislebert, maréchal de Rosnay. — M. d'Arbois n'a mentionné ni la charte, ni le fait.

LA ROTHIÈRE.

La Rothière, *Rosteria*, appartenait au prieuré de Radonvilliers, comme nous l'avons vu à l'art. Radonvilliers.

RUMILLY-LES-VAUDES.

La fondation du prieuré de Rumilly nous paraît remonter à 1101, d'après deux chartes du comte Hugues, de Troyes, où le noble seigneur et sa femme Constance donnent à l'abbaye de Molême la seigneurie de Rumilly-les-Vaudes, se réservant seulement l'usufruit de la moitié ; en 1104, ils abandonnent leur droit d'usufruit. Comme M. d'Arbois a donné ces chartes dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, je ne les ai pas reproduites ; celle de 1104, qui figure dans ce travail, est conçue à peu près dans les mêmes

Digitized by Google

termes que celle insérée dans Chifflet : *S. Bernardi genus illustre assertum*, page 507. Cependant ce n'est pas la même, car la charte de Chifflet figure au 2e *Cart. de Molême*, f° 36 v°.

Dix ans plus tard, en 1114, l'abbaye s'enrichit d'une serve et de ses deux enfants.

Gauthier de Fresnoy partageait avec les moines de Molême la dîme de Rumilly. Un échange eut lieu en 1142, par suite duquel toute la dîme appartint aux religieux. Saint Bernard, abbé de Clairvaux, assistait à cet acte.

En 1219, Blanche, comtesse de Troyes, constate que, de son consentement, les religieux de Molême ont vendu mille arpents de leur bois de Rumilly et que, sur le prix de vente, ils auront cinq cents livres, et elle, le reste. — Cette charte a échappé à M. d'Arbois de Jubainville.

L'année suivante, en 1220, Philippe, seigneur de Plancy, donne à l'abbaye de Molême un serf et une serve de Rumilly.

Thibaut, comte de Champagne, échange en 1228 une serve de Rumilly contre une autre serve du même pays à l'abbaye de Molême. M. d'Arbois ne parle pas de cette charte.

Les papes Innocent II, en 1135, et Eugène III, en 1145, confirmèrent par des priviléges la possession du village de Rumilly aux religieux de Molême.

Au moyen âge, nul ne pouvait épouser une serve sans l'assentiment du seigneur. Aussi une charte de l'official de Troyes, en 1235, fait connaître que Pierre Blanchard, de Saint-Parres-les-Vaudes, épouse Evidelete, serve de l'abbaye de Molême, du consentement de l'abbé, mais en s'engageant par serment à payer pour elle une rente annuelle de deux sous.

Une charte de 1236 règle un différend survenu entre le couvent de Molême et le curé de Rumilly, au sujet des dîmes des novales, en présence de Nicolas, évêque de Troyes.

Digitized by Google

En 1238, une difficulté s'était élevée entre les Templiers de Serres et les moines de Molême au sujet des pâtures de Rumilly, auxquelles les Templiers prétendaient avoir droit pour leurs animaux. Par suite d'un arrangement amiable, les Templiers purent mener paître leurs bestiaux sur le territoire de Rumilly, et les religieux de Molême conduire les leurs dans les pâturages de Serres. De plus, le maître de la milice du Temple devait payer à l'abbaye de Molême vingt-cinq sous de Provins comme indemnité en dommages et intérêts.

Une charte de 1239, émanant de Jean, doyen de Troyes, constate que toute la terre de Rumilly sera tenue en fief par Jean de Rumilly et ses héritiers, à la condition d'en faire hommage à l'abbaye de Molême.

Une querelle s'était élevée la même année entre le représentant de l'abbaye de Molême à Rumilly et le curé de Saint-Parres, au sujet des empiétements prétendus de l'abbaye sur l'église de Saint-Parres. Nicolas, évêque de Troyes, la termina par un arrangement amiable entre les deux parties.

Souvent les évêques avaient droit de procuration dans les abbayes et les prieurés, et même, quand ils n'avaient pas ce droit, ils descendaient néanmoins dans les maisons religieuses de préférence aux hôtelleries. En 1241, Nicolas, évêque de Troyes, qui avait été hébergé dans la maison du prieuré de Rumilly, reconnaît que les moines n'y étaient pas tenus.

C'est encore en 1241 que le même évêque constate la donation faite au prieuré par Salet de Jully de toute la terre qu'il possède sur le finage et sur la paroisse de Rumilly.

La série des chartes qui intéressent Rumilly se termine par la quittance d'une serve de Rumilly, affranchie à l'occasion de son mariage en 1242.

Voici les différents noms portés par Rumilly au XII^e^ et au

Digitized by Google

XIII^e^ siècle : *Rumiliacus, Remillei, Rumilleius, Rumeliacus, Rumeleius, Rumeliacus juxta Cappas.*

SACEY.

L'abbaye de Molême possédait un alleu à Sacey, *allodium de Saci*, ainsi que le constate un privilége du pape Eugène III, daté de 1145.

Sacey est un hameau dépendant de la commune de Rouilly-Sacey.

SAINT-HILAIRE.

Le prieuré de Saint-Hilaire, *Sancti Hylarii domus*, fut fondé, d'après M. Lucien Coutant, l'an 1103, par donation de Philippe, évêque de Troyes, à saint Robert, premier abbé de Molême. Nous en voyons la confirmation dans une charte du même Philippe en 1110, où il énumère les possessions des moines de Molême au diocèse de Troyes; dans une charte de Hatton, évêque de Troyes, datée de 1128; et dans les priviléges des papes Innocent II, en 1135, et Eugène III, en 1145.

En 1205, une difficulté s'éleva entre Garnier de Traînel et l'abbé de Molême, au sujet de certains biens appartenant au prieuré de Saint-Hilaire. L'affaire fut arrangée par des arbitres choisis de chaque côté.

Vers la même année, une autre difficulté s'éleva entre le même Garnier et le curé *de Tresente*, au sujet des offrandes faites le jour de la fête de Saint-Hilaire. Un arrangement amiable intervint par les soins du doyen de Pont.

En 1206, Hubert, abbé de Scellières, prétendait avoir des droits sur les dîmes de certaines terres situées sur les confins du prieuré de Saint-Hilaire. Par suite d'une transaction, l'abbé de Scellières s'engage à payer à perpétuité, à la maison de Saint-Hilaire, la vingtième gerbe sous le nom de dîme.

Digitized by Google

SAINT-MARDS-EN-OTHE.

L'abbaye de Molême possédait l'église de Saint-Mards, *ecclesiam Sancti Medardi,* dès le commencement du XII^e^ siècle. Cette possession figure dans l'énumération et la confirmation donnée en 1110 par Philippe, évêque de Troyes, et en 1128 par Hatton, un des successeurs de Philippe.

SAINT-OULPH.

Par suite de la munificence de Jean de Thil, l'hôpital du Chêne jouissait de la quatrième partie de la dîme de Saint-Oulph. — Ce droit est consacré par une charte de 1207, où le nom de Saint-Oulph est dit en latin : *Sanctus Ulfus.*

SAINT-PARRES-LES-VAUDES.

Par une charte non datée, mais qui doit être de 1103, puisque la fête de Pâques tombe le 29 mars cette année, Geoffroy de Troyes donne à l'abbaye de Molême l'*atrium* et l'église de Saint-Parres, *atrium de Sancto Patroclo et ecclesiam,* la moitié de ses serfs et serves et de toute la terre qu'il y possède, bois, plaines, prés, maisons et eaux; l'autre moitié reviendrait à l'abbaye après sa mort.

Par la même charte, il confirme ce qu'il avait déjà donné antérieurement.

En 1110, Philippe, évêque de Troyes, mentionne dans la liste des possessions de Molême, qu'il confirme, l'église de Saint-Parres. Cette charte répond à l'objection qui pourrait être faite au sujet de la date de 1103, que nous avons donnée à la charte qui précède. Pourquoi plutôt 1103 que 1114 et 1125, années où Pâques tombait également le 29 mars,

Digitized by Google

et dans la période desquelles vivait Milon, comte de Bar-sur-Seine, signataire de la charte? On ne pouvait confirmer en 1110 ce qui n'aurait été que postérieurement accordé.

Hatton, évêque de Troyes, en 1128, les papes Innocent II et Eugène III, en 1135 et en 1145, confirment à leur tour la possession de l'église de Saint-Parres par l'abbaye de Molême.

Trois chartes datées de 1137 ont pour but un paiement du droit de terrage sur une terre à Saint-Parres-lès-Vaudes, appelée au XII^e^ siècle *Sanctus Patroclus juxta Cappas.*

SAINT-THIBAULT.

Lors de la fondation du prieuré d'Isle-Aumont par le comte Hugues, en 1097, l'église de Saint-Thibault avait été donnée au nouveau prieuré. Philippe, évêque de Troyes, confirme cette donation en 1104.

A peu près vers la même époque, c'est-à-dire de 1097 à 1104, une charte règle les droits du prieuré dans l'église de Saint-Thibault.

Une nouvelle charte de Philippe, évêque de Troyes, en 1110, confirme toutes les possessions de l'abbaye de Molême dans le diocèse, y compris nominativement la chapelle de Saint-Thibault.

Plus tard, en 1125, l'évêque Hatton les confirme également, ainsi que les papes Innocent II et Eugène III en 1135 et en 1145. Garnier de Traînel, évêque de Troyes, les confirme à son tour en 1194.

Sanctus Theobaudus, *Sanctus Theobaldus*, sont les noms que porte Saint-Thibault au XII^e^ siècle.

Digitized by Google

PRIEURÉ DE SAINT-QUENTIN.

Le prieuré de Saint-Quentin de Troyes, *ecclesia Sancti Quintini*, fut confirmé dans ses possessions en 1110 par Philippe, évêque de Troyes, à la prière de saint Robert, premier abbé de Molême, et de Hugues, comte de Troyes. M. d'Arbois, dans son *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, n'a pas fait mention de cette circonstance. « Poussé, dit la charte, par la prière du comte Hugues, qui chérissait le couvent de Molême d'un amour particulier, j'ai voulu confirmer par le présent écrit les dons et les bienfaits que ce même comte ou d'autres avaient donnés à l'église de Saint-Quentin. »

La même année, Philippe, évêque de Troyes, confirme de nouveau les possessions de Molême où figure l'église de Saint-Quentin. Hatton, évêque de Troyes, en 1128, Innocent II en 1135, Eugène III en 1145 les confirment aussi nominativement.

Une charte non datée, mais qui a été donnée de 1122 à 1142, constate que Godefroy ou Jofroy Furnerius, du consentement de sa femme Laure et de ses enfants, a donné la terre de Virloups aux moines de Saint-Quentin.

En 1155, Henri de Carinthie, évêque de Troyes, ratifie un arrangement fait entre Manassès, archidiacre de Villemaur, et Girard, abbé de Molême, au sujet de l'église de Virloups.

Dans une charte de 1160, mentionnée seulement par M. d'Arbois, Henri le Libéral constate une transaction entre l'abbaye de Molême et Pierre Bristaud. Celui-ci paiera au prieur de Saint-Quentin une rente annuelle de cent sous.

Un échange eut lieu, en 1172, entre Henri, comte palatin de Troyes, et Thomas, abbé de Molême. Henri donnait à l'abbaye de Molême tous ses serfs et serves de Virloups, et l'abbé lui donnait tout ce que le prieuré de Saint-Quentin

Digitized by Google

possédait à Villemereuil et dans le bois de Batilly. M. d'Arbois paraît n'avoir pas connu cette charte.

Nous lisons dans les *Prieurés de l'ancien évêché de Troyes* relevant de l'abbaye de Molême, par M. Lucien Coutant, qu'en 1177 Jofroy ou Godefroy Furnerius donna la terre de Villeroux (Virloups) au prieuré de Saint-Quentin. Ici notre collègue fait erreur; c'est la confirmation de la donation de 1122-1142 avec d'autres biens ajoutés.

La même année, une dispute élevée entre Garinus, fournier de Merrey, et Thomas, prieur de Saint-Quentin, au sujet d'une terre de Virloups, fut apaisée par Matthieu, évêque de Troyes.

Dans une charte non datée, mais qui peut se placer de 1180 à 1195, l'abbé de Molême, Etienne III, accorde aux moines de Saint-Quentin l'usage d'un bois possédé par les moines de Nogent-en-Othe. Nous en avons déjà parlé à l'article de Nogent.

En 1192, Barthélemi, évêque de Troyes, confirme les possessions de Saint-Quentin, à l'exemple d'Hatton et d'Henri, ses prédécesseurs.

SAINT-VICTOR.

Saint-Victor, *Sanctus Victor,* aujourd'hui simple ferme dépendant de la commune de Plancy, était autrefois un hameau avec une chapelle que Des Guerrois vit en 1632. Le prieuré de l'Abbaye-sous-Plancy y avait un four dès le moment de sa fondation en 1080; ce four faisait partie des biens que dame Gilie avait donnés pour l'entretien du prieuré.

SAULCY.

Par une charte de 1113, ainsi que nous l'avons vu à l'article Radonvilliers, Erard de Brienne donne à l'abbaye de Molême toute la justice de Saulcy et tout ce qu'il y possède.

Salicellus est le nom que portait Saulcy au XII^e^ siècle.

Digitized by Google

SÈCHE-FONTAINE.

Le prieuré de Sèche-Fontaine, dépendant de l'abbaye de Molême et situé à l'entrée du bois de Fiel, entre Avirey et Balnot, fut fondé au plus tard vers 1080, par Renaud de Bar-sur-Seine et Jean de Lannes, avec l'approbation de Gauthier, comte de Brienne et de Bar, de son épouse et de ses enfants. Il consistait en une terre déjà cultivée et une portion de bois que les moines pourraient défricher. La petite église que Pierre et Lambert d'Avirey, disciples de saint Bruno, avaient construite en ce lieu, où ils vivaient dans la retraite avec ce même saint Bruno, leur supérieur, fut dédiée à la Vierge Marie et bénite par Robert, évêque de Langres, en présence de Renaud, comte de Bar-sur-Seine, de Gauthier de Brienne et de beaucoup d'autres.

Il est inutile de faire remarquer l'importance de la charte de fondation de Sèche-Fontaine inconnue jusqu'ici; nous voulons seulement constater que saint Bruno vécut quelque temps en ermite à Sèche-Fontaine avec Pierre et Lambert d'Avirey avant de fonder la Grande-Chartreuse de Grenoble.

En 1101, Renaud, évêque de Langres, énumère les biens de l'abbaye de Molême où figure l'église de Sèche-Fontaine.

Un privilége d'Eugène III, en 1145, mentionne la chapelle de Sèche-Fontaine parmi les possessions des moines de Molême.

Sicca Fons, Sicca Fontana furent les noms de Sèche-Fontaine au XI^e^ et au XII^e^ siècle. — Aujourd'hui c'est une ferme dépendant d'Avirey-Lingey.

SEMOINE.

Deux chartes d'évêques de Troyes, l'une de Philippe, en 1110, l'autre d'Hatton, en 1128, confirment la possession de l'église de Semoine, *Semonia*, à l'abbaye de Molême.

Digitized by Google

SERRES.

Le village de Serres, *Serre,* qui s'écrit aujourd'hui Cères, et n'est plus qu'un hameau dépendant de la commune de Montceaux, appartenait au XIII^e^ siècle à une maison de Templiers qui y était établie. Les moines de Molême, qui par leur prieuré de Rumilly étaient voisins des Templiers, eurent un démêlé avec eux au sujet de certains droits de pâture que ces derniers prétendaient avoir sur le territoire de Rumilly. Un arrangement intervint en 1238, par lequel les moines de Molême purent faire paître leurs bestiaux sur le finage de Serres, et les Templiers les leurs sur le finage de Rumilly.

SERVIGNY.

L'église et les dîmes de Servigny passèrent, en 1101, des mains de Gui, comte de Bar-sur-Seine, en celles de Renaud, évêque de Langres, qui les donna à l'abbaye de Molême, avec Essoyes et Verpillières.

Gauthier d'Avalleur, par une charte non datée, mais qu'une écriture du XVII^e^ siècle date de 1114, — c'est probable, d'après l'existence de Guy, abbé de Molême, 1110-1132, et de Milon I^er^, comte de Bar-sur-Seine, mort en 1125 — donne à l'abbaye de Molême tout ce qu'il possède à Servigny, en plaines et en bois.

En 1253, Thibaut, comte de Champagne, constate qu'il est associé par l'abbaye de Molême à la jouissance de certains biens à Servigny. — M. d'Arbois, dans son cinquième volume de l'*Histoire des ducs et des comtes de Champagne,* mentionne la charte sans la donner.

Servigny s'appelait au XII^e^ et au XIII^e^ siècle *Servenneium, Silviniacum, Servegneium.*

Le hameau de Servigny fait partie de la commune d'Essoyes.

Digitized by Google

TROYES.

L'abbaye de Molême possédait à Troyes, *Trecis*, outre le prieuré de Saint-Quentin, une maison située dans le cloître, près de l'église de Sainte-Madeleine, qu'elle louait à bail.

Huit chartes en font foi; elles sont datées de 1227, de 1236 et de 1250.

Elle possédait encore une maison située dans la Grande-Rue. Les tenants et les aboutissants sont parfaitement déterminés dans la charte datée de 1247.

VAUDES.

Il est probable que l'abbaye de Molême eut des biens à Vaudes, *Wauda*, peu de temps après la fondation du prieuré de Rumilly, puisqu'en 1145, le pape Eugène III confirme par un privilége tout ce que l'abbaye possède à Vaudes.

En 1239, Jobert d'Isles donne à l'abbaye trois arpents de terre et la moitié d'un pré dans la prairie de Vaudes.

Une charte de 1240 mentionne un arrêt de restitution avec amende au profit de l'abbaye contre un nommé Robert de Vaudes.

VERNONVILLIERS.

L'alleu de Vernonvilliers fut donné à l'abbaye de Molême, vers 1097, par une charte non datée, mais qui est assurément de cette époque, où Rainaud de La Ferté et sa femme concédaient encore d'autres biens à l'abbaye.

L'église de Vernonvilliers faisait aussi partie des biens de l'abbaye de Molême, ainsi qu'on le voit dans les chartes de 1110, de 1135 et de 1145, où Philippe, évêque de

Digitized by Google

Troyes, et les papes Innocent II et Eugène III en font mention.

Vernonvilliers s'appelait, au XI^e^ et au XII^e^ siècle, *Garnumvillare*, *Warnovillare*, *Guarnoviler*.

VERPILLIÈRES.

Nous avons déjà mentionné, pour Essoyes et Servigny, une charte de 1101, où Renaud, évêque de Langres, constate que Gui, comte de Bar-sur-Seine, lui a remis l'église et les dîmes de Verpillières qu'il a ensuite données à l'abbaye de Molême.

Dans une charte de 1231, Hugues, évêque de Langres, fait savoir que les deux frères Guy et Jérémie de Verpillières ont donné à l'abbaye tout ce qu'ils possédaient à Verpillières, notamment deux maisons et le bois d'Oisellemont.

En 1233, Thibaut, comte de Champagne, constate que les religieux de Molême l'ont associé, lui et ses héritiers, aux revenus de Verpillières. Nous avons déjà parlé de cette charte à propos d'Essoyes et de Poligny.

En 1234, un arrangement intervint entre les frères Guy et Jérémie de Verpillières d'une part et l'abbé de Molême de l'autre, à propos de la donation de 1231.

Vulpelerie, *Vulpillerie*, *Vulpilerie*, *Vulpillarie*, *Vulpellerie*, *Warpillerie*, sont les variantes du nom de Verpillières.

VIRLOUPS ou VILLELOUP.

Virloups, village dont il ne reste plus de traces depuis 1856, faisait partie de la commune de Maraye-en-Othe.

L'église de Virloups et ses dépendances furent données à l'abbaye de Molême par Philippe, évêque de Troyes, l'an 1110, mais la date de la fondation du prieuré doit être placée entre 1122 et 1145, et non en 1176 ou 1177, comme l'a écrit M. Coutant dans son travail déjà cité.

Digitized by Google

En effet, sous l'épiscopat d'Hatton, évêque de Troyes, nous voyons Godefroy ou Jofroy Furnerius, de Troyes, donner à Sainte-Marie de Molême et aux frères de Saint-Quentin, comme nous l'avons dit ci-dessus (article Saint-Quentin), la terre de Virloups. — Ce que M. Coutant a pris pour la fondation, c'est la confirmation.

En 1128, le même Hatton, en confirmant les possessions de l'abbaye de Molême, ne mentionne que l'église de Virloups, l'*atrium*, la moitié des récoltes d'avoine et la dîme de la tierce lieue, ce qui préciserait encore un peu plus l'époque de la date de la fondation du prieuré, en la plaçant entre 1128 et 1145.

Une difficulté s'étant élevée entre Manassès, archidiacre de Villemaur, et Girard, abbé de Molême, fut terminée par Hatton, évêque de Troyes, en 1143, qui règla les droits de chacun.

Il est bien certain que le prieuré était fondé en 1145, puisqu'une charte de cette date, un privilége d'Innocent II, confirme à l'abbaye de Molême la possession de l'église et du village de Virloups.

Le successeur d'Hatton au siége de Troyes, Henri de Carinthie, confirme à l'abbaye de Molême, en 1153, le droit d'élection à la cure de Virloups, par deux chartes conçues à peu près dans les mêmes termes.

L'arrangement de 1143 entre Manassès, archidiacre de Villemaur, et Girard, abbé de Molême, au sujet de leurs droits dans l'église de Virloups, est confirmée, en 1155, par le même Henri de Carinthie.

Nous ne rappelons que pour mémoire la charte de 1172, constatant un échange entre Henri le Libéral, comte de Troyes, et l'abbé de Molême. (Voir Saint-Quentin.)

Nous voici arrivé à la charte de 1177 qui a fait faire confusion. Mathieu, évêque de Troyes, y confirme la donation de Jofroy Furnerius d'une terre sur le finage de Virloups,

Digitized by Google

donation qui n'était que partielle, mais qui fut complète à cette époque.

C'est alors que le petit-fils de Jofroy réclama contre la donation; mais Mathieu, évêque de Troyes, l'amena à y consentir; ce que constate une charte également de 1177.

Barthélemi, évêque de Troyes, confirme, comme ses prédécesseurs, le droit d'élection à la cure de Virloups, au prieur de Saint-Quentin, et rappelle les autres droits de celui-ci et du curé dans l'église de Virloups, en 1192.

Nous avons relaté, en parlant de Saint-Quentin, une charte de 1180-1195, où l'abbé de Molême concède à ce prieuré le droit d'usage dans le bois de Nogent-en-Othe, pour les besoins seulement de leur maison de Virloups.

Thibaut, comte de Troyes, par une charte de 1199, donne tout ce qu'il possède à l'abbaye de Molême sur le territoire de Virloups, à la condition que, s'il partait en personne pour une expédition ou qu'il envoyât un mandataire, les hommes de cette terre y prissent part.

Par une autre charte de 1199, Thibaut donne quittance de la ferme de Virloups à Gaucher, abbé de Molême, moyennant mille livres. — M. d'Arbois a mentionné ces deux chartes, mais ne les a pas données.

Une charte de 1203, dont nous avons parlé à l'article de Payns, constate que des hommes de Virloups cultivaient des terres de Payns.

En 1211, Blanche, comtesse de Troyes, énumère les tailles que les serfs de Virloups payaient au couvent de Molême. — M. d'Arbois a mentionné cette charte sans la donner.

Hervée, évêque de Troyes, confirme à son tour, en 1214, les droits du prieur de Saint-Quentin, c'est-à-dire de l'abbaye de Molême, dans l'église de Virloups et rappelle les droits du prieur et du curé.

Une charte de 1215 a pour objet un échange de serve.

En 1236, Thibaut, roi de Navarre et comte de Cham-

Digitized by Google

pagne, enjoint aux hommes de Virloups, conformément aux clauses de la charte de 1199, de venir le rejoindre à Meaux dans trois semaines, en armes et avec des vivres pour deux mois.

La même année, Nicolas de Brie, évêque de Troyes, passant par Virloups, s'arrête à la maison du prieuré où il dîne. Mais il constate que ce n'est point un droit qu'ont les évêques; qu'il a seulement cédé aux instances du prieur d'Isles.

Les noms de Virloups ont tellement varié au XII^e^ et au XIII^e^ siècle que M. Coutant a distingué le prieuré de Virloups de la terre de Villeroux. Virloups et Villeroux sont une seule et même chose, ainsi que nous nous en sommes assuré par la lecture des chartes. Ce qui serait encore une présomption en faveur de notre opinion, c'est qu'une main du XVII^e^ siècle a écrit sur les marges des cartulaires de Molême le mot *Virloups* quelquefois *Villeloup*, à côté des chartes où il est question de cette terre.

Ceci dit, voici les variantes que nous avons rencontrées : *Villare ursi*, *Vilerous*, *Villaris ursi*, *Ursi villa*, *Vileroux*, *Villeroux*, *Vileros*, *Villa Luporum*.

VILLEMEREUIL.

Nous avons vu, à propos de Saint-Quentin, dans la charte de 1172, que certaines terres de Villemereuil, *Villa Maruil*, avaient été données en échange, par Henri le Libéral, à l'abbaye de Molême, pour les serfs et serves de Virloups.

VILLEMOYENNE.

Le petit domaine de Villemoyenne, *Villa mediana*, que possédait l'abbaye de Molême, fut cédé à Gauthier de Fresnoy par cette abbaye en échange de biens à Rumilly, vers

Digitized by Google

1142. Saint Bernard, abbé de Clairvaux, Thibaut, comte de Troyes, et Gui, comte de Bar-sur-Seine, assistaient à cet échange.

VILLENEUVE-AUX-RICHES-HOMMES.

La chapelle de Villeneuve fut donnée à l'abbaye de Molême, en 1110, par Philippe, évêque de Troyes; telle fut l'origine du prieuré.

En 1128, l'évêque Hatton confirma la donation; ce que fit aussi de 1146 à 1169 l'évêque Henri de Carinthie.

Dans une charte de 1237, Nicolas, évêque de Troyes, nomme à la cure de Villeneuve-aux-Riches-Hommes, Garin, clerc de Troyes.

Nova Villa, *Nova Villa hominum divitum*, sont les noms de Villeneuve au XII^e^ et au XIII^e^ siècle.

VILLENESSE ou VILLENOSSE.

Ce village, autrefois très-important, situé entre Mores et Landreville, est aujourd'hui complétement disparu.

Dans une charte de 1101, Robert de Riceys donne à l'abbaye de Molême un bien situé à Villenesse et une serve avec ses enfants.

Simon, frère de Hugues, seigneur de Broyes, donne à l'abbaye six mesures de vin, à Villenesse, au temps des vendanges; la charte qui le constate se place entre 1135 et 1146.

Nous voyons dans un privilége du pape Eugène III, en 1145, que nous avons déjà cité plusieurs fois, que l'église de Villenesse appartenait aux moines de Molême.

Villenesse s'appelait au XII^e^ et au XIII^e^ siècle *Velonissa*, *Vilenesse*, *Villenossa*, *Velenesse*.

Digitized by Google

VILLIERS-LE-BOIS.

La terre de Villiers, qualifiée d'alleu, appartenait dès le commencement du XII^e^ siècle à l'abbaye de Molême. Le privilége d'Innocent II, en 1135, la mentionne parmi les biens de l'abbaye, confirmés déjà par Urbain II et Paschal II.

L'église n'a été donnée qu'en 1159, par Godefroy, évêque de Langres.

En 1218, Barthélemi de Villiers donne à l'abbaye de Molême un serf de Villiers, nommé Robert, et ses héritiers, des prés entre Villiers et Arthonnay et d'autres biens.

Enfin en 1248, Hugues de Rochecorbon, évêque de Langres, accorde à l'abbé de Molême le droit de présentation à la cure de Villiers.

On trouve, *Viler*, *Villare*, *Vilers*, dans les chartes du XII^e^ et du XIII^e^ siècle.

VITRY-LE-CROISÉ.

En 1206, Erard de Chassenay donne à l'abbaye de Molême le droit d'usage complet dans la forêt de Vitry, *Vitreyum*, *à Monte Spinoso* jusqu'à Saint-Usage.

Quel nom porte aujourd'hui ce *Mons Spinosus* dont il est ici parlé? C'est ce que nous n'avons pu éclaircir.

Digitized by Google

Ainsi que nous l'avons vu, parmi les localités, au nombre de quatre-vingt-seize, dont il est fait mention au XI^e^, au XII^e^ et au XIII^e^ siècle, dans les cartulaires de Molême, quatre ont entièrement disparu : Belleville, *Cireseyum*, Courgelaines et Villenesse ou Villenosse. — Une s'est fondue plus tard dans un bourg voisin : c'est Lannes, que l'on considère aujourd'hui comme un hameau des Riceys, dont il fait partie intégrante.

Si quelques localités ont diminué d'importance, la plupart se sont accrues, et de simples gagnages ou fermes sont devenus des centres d'habitations plus ou moins considérables.

Quant au bois de Batilly, devenu dans la dernière moitié du XII^e^ siècle la propriété des comtes de Champagne, par suite de la donation, en 1172, faite par les moines de Molême, il a été défriché dans les siècles suivants, et, sur une partie de l'emplacement qu'il occupait, est assise aujourd'hui une ferme qui porte le même nom, la ferme de Batilly, dépendant de la commune de Villy-le-Bois.

Digitized by Google

TEXTE DES CHARTES.

Au plus tard en 1080.

Ne apud posteros nostros oblivioni tradatur, litteris commendare studuimus quod Gilia, mulier nobilissima, nobilissimum *monasterium* in loco qui dicitur *ad ulmos* de suis rebus funditus construxit, et ipsum cum atrio et omnes consuetudines ad atrium pertinentes Molismensi ecclesie tradidit. Rotbertus vero, primus abbas Molismi, monachos, qui orationibus et elemosinis et quibuslibet aliis beneficiis tam bone patrone sue animam deo in perpetuum commendarent, ibi constituit, quos ipsa, dum vixit, sicut ancilla christi honorifice tractavit, exaltavit, et sicut altera Martha sollicita circa frequens ministerium, in quibuscumque necessarium fuit, prout potuit, ministravit. Dedit etiam ei duos molendinos obtimos cum duabus culturis proximis et valde bonis, et omnes commoditates, id est, aisentias suas depratis suis et aquis et silvis, quales in illa possunt provintia repperiri, annuente illo a quo hec tenebat, Walterio scilicet comite brinensi.

Dedit etiam ei medietatem sue hereditatis que est apud *Barrosvillam* in servis et ancillis, mansis, vineis, pratis, aquis, silvis, terris cultis et incultis, et crucem preciosam, auro et lapidibus opere obtimo fabricatam, et calicem aureum preciosum, et furnum apud *sanctum Victorem* et multa alia, que nominatim scribere nimis est longum. Hanc autem largitionem omnimodam quam prediximus laudavit et sollempniter confirmavit Walterius de *Capis*, filius ejus, cum Flandina uxore sua et filiis suis, et Girardus nepos ejus, teste Widone de *Clariaco*, Pagano de Montennaco, Walterio de Toreto, Arnulfo de *Cantumeroli*, Grimaldo de *Trecis*. Predictus vero abbas Molismi huic tam large ejus largitioni respondens, societatis et orationum et elemosinarum et omnium beneficiorum que fratres Molismi ex illa hora facturi erant, quodam singulari modo eam participem fecit, et, cum ejus obitus eveniret, eos pro anima ejus tantum facturos quantum pro anima cujuslibet fratris molismensis, in

Digitized by Google

septenariis et tricenariis missarum et psalmorum et elemosinarum, et anniversario ejus et Hugonis filii sui, fideliter promisit. Predictum vero monasterium et cetera supra nominata, excepto furno et hereditate *Barriville*, sita sunt prope castrum ejusdem donne Gilie quod vocatur *Planciacus*, ad plagam videlicet occidentalem. Dedit etiam servum nomine Rotgerium, filium Warini monachi. S. donne Gilie, †. S. Walterii filii ejus, †.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 25 r°.)

Au plus tard en 1080.

Notum volumus esse omnibus fidelibus quod Adelina et Gosbertus et Bocardus filii ejus et Humberga ejus filia, et Floreta eorum neptis, pro remedio animarum suarum dederunt deo et sancte Marie Molismensi quicquid in ecclesia et in atrio de *Britanniolo* habebant, et omne alodium suum in eodem loco situm et in aliis locis, ubicumque jaceat, in pratis videlicet et in planicie, vineis ac nemore. Simili modo Hugo, filius Joslini, dedit quicquid in prenominata ecclesia et in eodem atrio habebat. Hagano vero de *Barro* et filii ejus necnon et Raynaldus bergarius similiter fecerunt. Dedit etiam Rotbertus de *Britanniolo* omne alodium quod in eodem loco habebat. Ansericus vero molendinum quoddam et pratum unum et usuarium in foresta sua donavit. Predictus autem Gosbertus de *Barro*, filius Bocardi, dedit sancte Marie Molismensi sepulturam et oblationem in ecclesia de *Exogia*, et terciam partem decimarum, et ex atrio quantum monachis convenit, et vineam in *Vallearia*, materque sua Adelina aliam vineam in prato clusano. Eldegardis etiam, uxor predicti Gosberti, apud *Exogiam* dimidiam hereditatem suam que ad Cleopam filium suum pertinebat, ipso laudante atque jubente, cum a morte interceptus esset, unumque mansum et servum investitura donavit. Donum autem quod fecit Gosbertus de *Exogiensi ecclesia* laudaverunt Walterius comes brenensis et filii ejus Airardus et Milo, a quibus eam in feodo tenebat. Harum donationum testes existunt; Albericus de paragio; Willelmus, Christoforus de *Exogia;* Boso decanus; Ainardus presbiter; Betrus de *Brieio*, et Haimo frater ejus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 30 v°.)

Digitized by Google

Au plus tard en 1080.

Notum fiat omnibus futuris et presentibus quod ego Walterius comes brinensis concedo sancte Marie et fratribus ei in loco molismensi servientibus justitiam et hospitacionem, et quicquid proprium habeo in atrio ecclesie *Marriaci*, et quicquid ex ecclesia ipsa, et appendentibus ad eam largiuntur eis Hugo de *Vendoperio* et Gosbertus de *Barro*, et Sewinus, et Ansericus, et omnes qui aliquid ex eis a me tenent, vel largituri sunt, annuente uxore mea, et Engelberto filio meo, et ceteris filiis meis et filiabus meis. Hi enim quorum nomina paulo ante predixi donant eis ipsam ecclesiam et atrium et quicquid ad ea adtinet quod ipsi proprie habent, vel alii ab eis tenent, nichil ex toto sibi vel posteris suis ex eis reservantes, excepto quod Sewinus retinens sibi terciam partem decimacionis solam, Ansericus vero similiter et particulam cujusdam prati ad ipsam ecclesiam pertinentis, ceterorum ipsius scilicet ecclesie, et atrii, et terre sanctuarie, ubicumque sit quod suum est, eis donant. Gosbertus autem supradictus terciam partem ecclesie et atrii et decimacionis, et sepulturam, et oblationes, et baptisterium, scilicet quicquid ad sacerdocium pertinet totum et terram sancti, quantum ex ea habet, eis donat. Hanc vero largitionem a me et ab eis apud *Barrum* in manu Hugonis, cenobii Molismensis prioris, hilariter nulloque contradicente factam, audierunt et congaudenter laudaverunt uxor mea et liberi mei, et Raynardus de *Barro*, et Rangerius et Ricardus frater ejus, et Walo, et Walterius frater ejus et Ansellus de Tornodoro, et Wido de *Clariaco*, et Arulfus et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme*, f° 27 v°, f° 28 r°.)

Au plus tard en 1080.

Notum volumus fieri tam presentibus quam futuris, quod donnus Walterius de dongione brenensi, annuente uxore sua Adelina, filiisque suis Teotbaudo et Widone, cum ceteris liberis ejus, dedit sancte Marie Molismensi et abbati ejusdem loci nomine Rotberto, fratribus inibi Deo servientibus, quicquid jure hereditario possidebat apud *Villare Radonis*, in servis et ancillis, in terris cultis et incultis, in pratis et in silvis, et aquarum

Digitized by Google

decursibus, in decimis et omnibus ad ecclesiam prefati loci pertinentibus, in justiciis et jam cunctisque consuetudinariis supra dicte hereditatis redditibus ; nichil omnino in manu sua ex omnibus retinens. Hoc enim fecit miles predictus donnus scilicet Walterius tali intentione ut Deus misereatur sui et uxoris sue omniumque heredum suorum et antecessorum, fratresque omnes totius congregationis sancte Marie Molismensis, tam orationum suarum quam elemosinarum, cunctorumque beneficiorum suorum predictum Walterium et uxorem ejus, nec nun et liberos et predecessores illius habeant, Christo juvante, consortes et participes.

Hec autem donatio facta est presente et teste comite brenensi Walterio, et filio ejus Engelberto, postea monacho, nec non etiam assistentibus testibus Rainerio de *Tillo*, et Hugone fratre ejus ; Pagano de Aqua; Galone de Berticurte; Witerio, Sieboldo, Arlebaudo, Hirberto, Nocherio, pluribus de curie (*sic*) comitis brenensis.Simili modo dederunt sancte Marie Molismensi Walterius et frater ejus Paganus de Aqua quicquid jure hereditario possidebant apud *Villare Radonis*, mansum enim unum dedit sancte Marie uxor Rainaldi ad Templas, pro remedio anime ipsius prefati Rainaldi mariti sui conjacentem ad caput capelle. Regnante Philippo, rege in Francia, hec donatio facta est, et presidente apud Trecas in episcopatu Hugone filio Witerii de *Donno Petro*.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme*, f° 24 v°.)

1080.

Innotum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Rainardus de *Barro* et Johannes de *Laniaco*, laudante Walterio comite brenensi et barrensi cum uxore et filiis a quibus hoc erat casamentum, dederunt ecclesie Molismensi terram apud *Siccam Fontem* labore hominum jam complanatam, et quam ipsi sibi post modum de silva complanare possent, ea scilicet libertate ut nulli unquam in decimis vel terciis seu in aliquo censu quicquam exsolverint, uxoribus eorum et filiis laudantibus. Hanc Rainardi dacionem testantur qui presentes fuerunt; fuerunt filii Hagonis, Bovo, Wangerius, Hunbertus, Rikardus, et de eodem Barro Gosbertus et Ilbertus de Errorio, Johannis vero donum Teobaldus de *Lañiaco*, filius Bosonis, et Arveius frater ejus, et Borcardus, et Isembardus de *Avireio* et fratres

Digitized by Google

ejus. Quam donationem similiter ex sua parte fecerunt illi qui inde casati fuerunt, scilicet Acelinus de *Cappis*, et Walterius de Montiniaco, uxoribus eorum heredibusque ceteris laudantibus. Et hoc testantur ex parte Acelini Paganus de Montiniaco et Girardus et Tecilinus et Vido de *Clareio*. In parte vero Walterii de Montiniaco, Hugo dominus ipsius Castri et Wido et Waldinus presbyter et Theodericus decanus de *Clareio*. Post modum vero Hersendis filia uxoris ipsius Valterii, cui pars hereditarie contingebat, veniens ad *Siccam Fontanam*, supradictum donum super altare ipsius ecclesie fecit, et orationes fratrum loci illius in presenti recepit. Cui dono interfuerunt servi ejus Walnerius et Terredus. Walterius comes, ut dictum est, hoc confirmavit, videntibus et testificantibus Gosberto et Hagone cum filiis suis, et Walterio de *Domunno*. Cum vero ecclesiola loci illius, quam edificaverant Petrus et Lambertus discipuli magistri Brunonis, qui cum eo in territorio illo erant, heremitice vixerant, a donno Roberto, lingonensi episcopo, in honore beate semper virginis Marie dedicaretur, atriumque benediceretur, predictus comes et idem Rainardus et Acelinus cum multis aliis presentes fuerunt, et quam prius fecerant donationem iterum in presentia episcopi donni Roberti confirmaverunt, et comes insuper adjecit. . . . . .

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 38 v°.)

1086.

Notum sit omnibus quod Robertus, lingonensis episcopus, concessit Deo et sancte Marie et ecclesie Molismensi ecclesiam de *Insula*, id est presbiteratum et quicquid ad altare pertinet. Que villa in *territorio barrensi* super Albam fluvium sita est. Post hec Petrus, filius Bosonis de *Ulvilla*, intulit calumpniam Molismensi ecclesie de predicta ecclesia, dicens sibi eam antiquitus esse concessam a donno Rainardo, lingonensi episcopo. Cujus discordie causa licet in publica sancti Mammetis curia fuisset coram episcopo et proceribus ejus subtili examinatione discussa, et tam ab episcopo quam a judicibus jus sancte Marie fuisset recognitum, tandem ut hoc malum aliquando terminaretur, talem concordiam inter se fecerunt ut monachi Molismenses medietatem ecclesie ipsius liberam possiderent, et predictus Petrus alteram medietatem ad suos usus in vita sua haberet, ita

Digitized by Google

ut post mortem suam nullus heredum in ipsa ecclesia aliquid jure hereditario possideret vel proclamaret.

Testes sunt ex hoc Radulfus de *Tors;* Radulfus major; Aurencus; Andreas; Rainerius, famulus domni abbatis. Hic adnotantur nomina eorum militum qui pro salute animarum suarum dederunt Deo et sancte Marie et Ecclesie Molismensi piscationem quam habebant in molendinis de *Insula subtus Barrum,* Hilbertus, Wigerius, Walterius, Rainerius, Milo, Henricus Bergarius, cum laude uxoris sue de cujus capite erat, Wido filius. . . . . mortis, et omnes alii heredes qui in hac piscatione partem habebant.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 38 v°.)

1089-1125.

Notum sit omnibus sancte Ecclesie fidelibus quod Petrus, comes de *Donno Martino,* tempore mortis sue, pro remedio anime sue, concessit sancte Marie et ecclesie Molismensi tantum de terra sua quantum quatuor bobus in laborando sufficeret, et de pratis suis octo falcatas apud villam nomine *Curcleiam.* Domnus vero Hugo, comes trecensis, a quo hoc beneficium tenebat, postea eundem donum, quod dictus Petrus fecerat, confirmavit, et . . . . . hoc donum in manu donni Richerii monachi posuit. Testes sunt. . . . . de dongione; Bovo grassus; Odardus grossus; . . . . . comitis; Hato de cur. . . . . Amaldricus. . . . .

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 40 r°.)

1095.

Verbo Domini spiritualia solidantur, et manu hominis temporalia confirmantur. Ob hoc enim hominum diffinitiones cartulis commendamus, quatinus posteris memorialiter habeantur. Unde ego Ansculfus et Milo frater meus, divinum metuentes judicium, decimam de *Malaio* quam Girardus Boverius, attavus noster, Molismensi ecclesie pro anima sua dederat, et nos injuste calumpniabamur, eidem ecclesie in pace et absque ulla reclamatione dimittimus.

Hujus scripti testes sunt Dominus Jacobus de *Cacennaco* et

Digitized by Google

Agnes uxor sua ; Gunterius de *Busseriis ;* Gaufredus de *Brie,* frater ejus; Milo prepositus; Henricus faber; Lambertulus et duo fratres ejus; Bonellus Lepus ; Lambertus, filius Morelle.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 62 r°.)

1097.

Notum sit omnibus quod Anscherius filius Anscherii, fratris Walterii piscatoris, neposque Pagani de Montiniaco, dedit Deo et Beate Marie Molismensi alodium suum quod apud *Pratalenum* habebat, cujus servos tantum in vita sua retinuit, post mortem vero suam omnia concessit. Dedit et aliud donum, alodium quod apud Espinolium possidebat, cum vineis, quod similiter mater ejus in vita sua retinuit, sed tamen post mortem suam sicut et alterum libentissime supradicti loci fratribus annuit. Apud *Fulcherias* namque isdem Anscherius partem alodii sui quam ex patrimonio suo habebat ecclesie Molismensi concessit. Hujus rei testes sunt : Wido Carduus, avunculus ejus et Lambertus frater ipsius Anscherii et Odolricus querela.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 43 r°.)

Vers 1097.

Quum litterarum testimonium fidele est, multumque extendens in posterum, ideo donum quoddam sancte Marie, totique Molismensi conventui factum, harum testimonio litterarum decrevimus confirmandum. Tales enim testes precipue sunt admittendi, qui nec minis terreri, nec blandimento decipi possunt, qui veritatem sibi creditam coram regibus et principibus profiteri non timent, nec erubescunt.

Hoc igitur scripto omnibus manifestandum censuimus quia Hugo de *Vendoperio* pro anima sua et pro animabus omnium parentum suorum dedit sancte Marie et fratribus in loco Molismensi Deo servientibus tam futuris quam presentibus presbiteratum *ecclesie Fulcheriensis,* sine ulla sui vel alicujus heredum suorum participatione. Placuit etiam ejus largitati benigne ut quecumque de attinentibus ad ipsam ecclesiam habebat in propria potestate largiretur eis tali conditione ut, quandiu ipse viveret, uteretur eorum medietate, post mortem vero suam redi-

Digitized by Google

gerentur sub solo eorum dominio, nullo heredum suorum cum eis participante. Promisit insuper eis spontanea voluntate quod nichil eorum daret vel venderet nec ullo modo impediret, donec morte sua interveniente totum redigeretur sub eorum propria potestate. Hec igitur facta largitio est sine ulla conventione, nisi pro peccatorum suorum et omnium parentum suorum remissione, quia insuper concessit ut quicumque terras sive quodlibet aliud beneficium ab eo tenens in ipsa villa et in locis adjacentibus monachis molismensibus illud dare vellet, sine sui licentia ei dare illisque accipere liceret. Laudavit etiam hoc uxor ejusdem Hugonis, et filius ejus Gaufredus. Testes sunt Odelardus, et Widricus, Galo et Warnerius, Evrardus et Herbertus et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 10 v°.)

Vers 1097.

Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod Rainaudus de Firmitate, filius Evrardi et uxor ejus Letuidis dederunt sancte Marie Molismensi presbiteratum de Vacua Silva, et presbiteratum de Lentiliaco cum censu atrii, annuente Acelino qui eum tenebat, et quicquid de decima habebant in suo dominicatu et furnum ejus ville, ita ut alius furnus in ipsa villa non habeatur, et unum mansum, usque in publicam viam cum atrio usque ad ecclesiam sancti Martini, et de furno totam terram usque ad aquam et usque ad pontem, et totam terram que ibi constat, et uxorem Nocherii de Granciaco, et alodium de *Garnumvillare*.

Hanc donationem annuit Rainaudus qui postea uxorem dicti Rainaudi de Firmitate post mortem ejus accepit, coram testibus istis : Widone presbitero ; Hugone crinuto ; Theobaldo ; Acelino et Hugno de Ulmeto, et Goncelino Lamberto militibus; et de Mancipiis : Gisleberto preposito et Andrea. Abbas autem dedit eis propter hoc beneficium societatem sancte Marie Molismensis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 43 v°.)

Digitized by Google

1097.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Notum sit omnibus futuris et presentibus quod Hugo de *Marriaco* dedit ecclesie Molismensi omne alodium suum quod habebat *Rosnaci*, et exinde sedecim libras accepit eo videlicet pacto ut, si ipse aut frater ejus a via Iherosolimorum reverteretur, et supradictam pecuniam redderet, eumdem alodium tantum in vita sua possideret, post mortem autem suam in jus monachorum ex toto rediret. Si autem uterque frater in via moreretur, monachi, ut jam dictum est, molismenses ipsum totum possiderent. Comes autem Hugo trecensis, qui in ipso alodio consuetudines accipiebat, eoquod predictum alodium jam dictum miles dabat ecclesie Molismensi, eas omnino indulsit. Hujus doni testes existunt : idem comes ; episcopus catalaunensis, Philippus; Dudo vicedominus; Ayrardus, comes brinensis; Walterius de Dungione; Gaufredus, filius Otranni; Gislebertus brito; Anserius de *Rosnaco ;* Odardus, filius Fulberti. Hoc audierunt Fucridus et Walterius, servi Hugonis. Cum autem utrique fratres, Hugo videlicet et Ansellus, Symon quoque consanguineus eorum cum ipsis, in viam Iherosolimitorum pergerint, transitum habuerunt per *Larzicurtem*, atque in domo monachorum pransi sunt, ibique donnus Symon laudavit hoc quod ipse fecerat donum de supra dicto alodio *Rosnaci*. Hoc denique donnus Evrardus, prior Larzicutis et Fucridus et Walterius servi sui, et Hyngo audierunt et testes sunt.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 58 r°.)

1097.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Hugo, comes Trecensis, cum sua conjuge, Constancia nomine, rogatu donni Willemi de Archis et donni Lescelini camerarii, concessit sancte Marie Molismensi totum feudum Gisleberti Marescaldi de *Rosnaco*, sicut ipse eum tenebat ab ipso et a patre suo. Hujus doni testes sunt Wido de Gangionis rivo et Gaufredus filius Otranni et predicti duo monachi.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 58 r°.)

Digitized by Google

1097-1104.

Notum fieri volumus omnibus Christicolis tam presentibus quam futuris, quod donnus Gaufridus, Otranni filius, apud Castrum quod *Isla* dicitur, in *pago trecatensi* situm, et sancte Marie Molismensi cuncta que actenus tenuerat, jure perpetuo deinceps tenenda concesserit, exceptis molendinis que in territorio sancti Petri ipse et Robertus construxisse videntur. Hoc idem approbavit Hildeburga, cognomine Martiniana, ejusdem Roberti uxore, quod supra retulimus donnum Gaufridum ecclesie concessisse. Illud etiam memorie commendandum decrevimus quod donnus Walterius, ejusdem oppidi sacerdos, redditus *ecclesie yslensis* communicandos cum ecclesia Molismensi in vita sua statuerit, videlicet dimidiam partem omnium oblationum que ad manum ejus venerint, die dominica et secunda feria. Generali vero missa cantata in aliis septimane diebus, et in omnibus sanctorum festivitatibus, si forte eum quispiam parrocchianorum suorum vel alienorum missam cantare monuerit, quicquid oblatum fuerit, suum erit. Si vero vel ipse vel monachus noster in ecclesia sancti Ursi cantaverit, commune erit. Idipsum etiam in ecclesia *sancti Theobaudi* servandum statuimus, et quod de privatis missis concedimus, hoc idem nobis ab ipso concessum tenemus. Ut autem firmum et ratum, quod donnus Gaufridus hec approbaverit, testibus corroboretur, litteris sequentibus subnotamus. Ex parte nostra testes existunt monachi : Hugo, sacerdos; Giraudus, diaconus; Rainerius, Conversus. Laici vero testes sunt : Gaufredus, major; Gorbaudus nascarius; Norbertus Claudus; et Jocelinus. Ex parte vero Gaufredi : Bonellus, major ejus; Wido, filius Wauterii lippi de *Muciaco*. Ex conventione vero Walterii sacerdotis testes existunt, et sui et nostri : Gaufredus, major; Gorbaudus; Harnerius; Rotbertus de *Puteo;* Bonellus; Rodulfus, filius Duranni. Ne autem in posterum sacerdos qui Walterio successerit in hac conventione confisus aliquid usurpare presumat, soli Waltero a nobis ab illo suprascripta conservari cognoscat, et nonnisi antiquitus statuta ecclesie beneficia apprehendere se posse confidat.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 59 v°.)

Digitized by Google

1097-1108.

Philippus summa Dei misericordia Trecensis episcopus salutem universis fidelibus. Protestamur maximum nefas esse bona ecclesiastica in manu laicorum, maxime militum, devenire, cum magis oporteat Deo et ecclesie servientes possidere ecclesiastica que ad redemptionem animarum, et non ad usus malefactorum sunt attributa. Proinde ecclesiam de *Plantiniaco,* quam frater meus Warnerius ab ecclesia nostra tenebat in feodio, ecclesie Marie Molismensi ejusdemque ecclesie monachis habendam jure perpetuo concessi, assensu tamen et precibus predicti fratris mei Warnerii ; hoc autem ea conditione concessi ut vice militaris servitii ecclesia nostra ecclesiasticum habeat servitium, olei scilicet per singulos annos sextarium, et hoc in festivitate sanctorum omnium.

Preterea quum aliquot monachi maletractant suos presbiteros, iccirco presbiteratum illius ecclesie retinui in episcopi dominio, ne forte aliqua violentia minuatur sibi aliquid de suo beneficio. Ut autem stabile foret quod feci, affuit assensus totius nostri capituli, Gosbertus archidiaconus ; Wido archidiaconus ; Jocelinus, archidiaconus et cancellarius ; Johannes presbiter et camerarius ; Bocardus presbiter ; Hugo presbiter ; Dudo presbiter ; Petrus, diaconus ; Girardus, diaconus ; Giroardus, diaconus ; Frotmundus, subdiaconus ; Robertus, subdiaconus ; Odo, cantor ; Constantius, subdiaconus. Auctum *(sic)* est hoc civitate Trecorum, residente me cum ceteris fratribus, in Capitulo sancti Petri, die sancte Epiphanie, regnante Philippo, Francorum rege, tempore Rotberti, primi abbatis ejusdem Ecclesie.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 39 v°.)

1099.

Cuncti Christi fideles futuri et presentes cognoscant, ac firmiter retineant quod Hugo, Planciensis Dominus, et Emelina ejus nobilissima conjunex dederunt ecclesie *sancte Marie ad ulmos* partem alodii sui de *sancto Patroclo* que eis conpetit jure hereditario, similiter et soror ejusdem Hugonis, Hodierna nomine, et cognata ejus uxor Roberti, filii Garnerii, concesserunt suas partes in ipso alodio.

Digitized by Google

Testes hujus largitionis sunt ipsi milites : Gauterius de Coharardi villa ; Hugo aplainardus ; Rainaldus filius Milonis albi ; Paganus de Sezanna ; Robertus, filius Warnerii ; Warnerius capellanus. De hominibus sancte Marie interfuerunt Teodericus major ; Rotgerius et Rollannus joculator.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme,* f° 37 v°)

1099.

Agnoscant presentes atque futuri quod donnus Haimo rufus, de Castellione, relinquens seculum, venit Molismum ut habitum religionis acciperet : quod et fecit. Deditque Deo et ecclesie Molismensi presbiteratum ecclesie de *Banolio,* vel tres mansos alodii, quicquid vero uxor illius Adelina in ipsa villa habet, totum nobis post mortem suam concessit. Preterea dedit nobis uxorem Ulrici Mulnerii cum infantibus suis de *Insula subtus Barrum super Albam,* et unum ex infantibus Waimerii de Lania, et unum servum, filium Hugonis apud Caletum, cum uno manso, et unum pratum ad villam Martini pertinentem.

Hoc donum gratanti animo laudavit uxor ejus Adelina, filiique ejus Robertus clericus, Milo et Girardus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme,* f° 44 r°.)

1100.

Presentibus et futuris commendamus fidelibus quod Wido Cardo de Montiniaco, primogenitum suum nomine Philippum Molismensi tradens ecclesie ut monachus efficeretur, dedit Deo et beate Marie partem suam decime quam tenebat apud *Chaile,* laude et concessu Johannis de Lagniaco de cujus erat feodo. Concessit etiam de eo quod sibi attinebat apud Trecheium omnem medietatem, ubicumque fuisset, tam in agris, pratis, pascuis, quam in nemoribus et planis. Huic vero dono addidit quicquid apud *Clare* tenebat ex integro, preter solam aream quam sibi proprie retinuit. Affuerunt huic dono legitimi testes : Hugo de pedano, Montiniaci dominus ; Hugo de Montiniaco ; Odo de Rubeo monte ; Gibuinus de *Buce.* Quia vero hujus devotissimi

Digitized by Google

viri memorati scilicet Widonis largicione apud Trecheium jam non modice creverat Molismensis ecclesia, residuas partes terre illius, que adhuc in plurimorum manus versabantur, donnus Heldinus avunculus Manasse de *Jassia* ab ipsis requisivit heredibus, erat enim jam Molismensium monachus, et ad profectus ecclesie augendos apud *Chaile* constitutus. Laudavit igitur, memorato petente Heldino, Hugo de Montiniaco Molismensibus quicquid tenebat in Trecheio, concedente uxore sua Emelina et Amolsendi, que non Hugonis sed Emeline fuerat filia. Actum est hoc fautore Hugone Montiniaci domino, teste memorato Widone, Gauterio apto, Olrico querela, Dodone preposito. Dedit preterea partem suam Molismo Odo Caper de Merlenniaco, accipiens de bonis ecclesie, laudante uxore sua filia Hugonis Merelli, nichil sibi ultra apud Trecheium retentans. His testibus existentibus : Hugone de Montiniaco ; Odone de Folivo ; Bovone de Merlenniaco. Partem vero suam ipsius terre Molismensibus concesserunt Robertus de Trecheio et Odo filius ejus, testantibus Hugone de Montiniaco, Widone qui Cardo dicitur, Giraudo de Trecheio. Concessit preterea Odo de Rubeo monte quicquid apud Trecheum tenebat Deo et beate Marie Molismensi, laude donni Heldini de quo tenebat, generoque suo laudante Achardo de Pisce, cum Pagana uxore sua. Hugo vero de Montiniaco et Guido Cardo testes sunt horum, et Giraudus de Trecheio tresque filii ejus. Sciendum vero est quod Gauterius, Montiniaci dominus, honoris castri successor effectus, laudavit et concessit pro anima patris sui quicquid de suo alodio quod erat apud *Chaile* datum Molismo fuerat, et quicquid de suo casamento apud Trecheium. Wido igitur de Tullione concessit Molismo partem suam de Trechei decima, laudante Herveio de *Lanniaco* de quo tenebat, teste Iohanne de *Lanniaco ;* Odone de Forivo ; Milone presbitero ; Guilelmo de Forivo, filio Odonis ; Johanne preposito. Quod multo post calumpniatus est Odo filius Hermensennis quam neptam Guidonis de Tullione acceperat in uxorem ; sed habito inde judicio apud Fontanas Molismensibus, sicut tenuerant, tenere decreverunt qui advenerant ex utraque parte. Teste Gualterio Montiniaci domino ; Gaufredo, filio Otranni ; Teoderico Warrello ; Bosone de Molummis ; Godefrido de Molismo ; Ansello filio Fromundi ; Lamberto de *Praalain ;* Iterio carduo ; Guilelmo decano, Widonis rufi filio Wiardo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 54 v°.)

Digitized by Google

Vers 1101.

Notificetur omnibus sancte Ecclesie filiis quod Erlebaldus de *Hispania* concessit sancte Marie Molismensi alodium suum quod habebat apud Villam que *Exoium* vocatur, et unum hominem Dudonem nomine, laudante filio suo Pagano. Quod donum predictus Paganus post mortem patris sui, cuncedente uxore sua Adelina iterata concessione, laudavit, et jure perpetuo, ab ipsius ecclesie monachis possidendum coram istis testibus confirmavit, scilicet Walterio de Dungione; Rainaldo conestabulo; Herberto de *Clariaco;* Ingiluvino, majori sancte Marie, et Bencelino.

Domino patri Roberto, abbati Molismi, soror Adelaidis salutem. Cum tempore predecessorum meorum omnia salva predia mea prediorumque redditus et perspexerim et tenuerim, non sine ingenti ammiratione excogitare prevaleo, quomodo quelibet persona episcopus aut abbas aut quilibet clericalis vel secularis ordinis hoc adtemptare presumpserit, ut calumpniam aliquam inferre audeat rebus tandiu in pace retentis, et idcirco sciatis me preparatam in omnibus competentibus locis aut per me aut per alios coheredes presertim cum ipsa nulli alie nisi ecclesie Molismensi laudaverim prestantissime placidaturam. Vale.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme,* f° 22 v°.)

Vers 1101.

Notificamus futuris et presentibus quod quedam domina nomine Aliudis, uxor donni Petri de *Brie,* dedit Deo et ecclesie Molismensi in vita sua omne alodium suum quod habebat apud *Exoyum,* tali modo ut post mortem ipsius illud alodium liberum absque parte omnium heredum suorum habeamus. Dedit igitur nobis predicta domina ad presens, dum adviveret, duo jugera ex ipso alodio investituram, ut in futuro sine aliqua contradictione post mortem ipsius possideamus remanentia. Hoc donum laudavit donnus Petrus maritus ejus et tres filii ejus, Evrardus, Wido, et Symon, et due filie illius. Hujus rei testes sunt, ex parte monachorum, Petrus, presbiter de *Mala;* Hugo de *Velenosa;* Richardus, famulus prioris; ex parte domine : donnus Petrus, maritus ejus; Haymo, frater ejus et tres filii supradicti, et Gislo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme,* f° 22 v°.)

Digitized by Google

1101.

Ego Airardus, comes Brinensis, volo notum esse omnibus tam futuris quam presentibus, quod pater meus Walterius comes moriens dedit sancte Marie Cenobii Molismensis molendinum unum, in loco qui vocatur *Rupis*, cum uno prato omnemque suam partem decimarum ipsius ville Molisme, atque piscationem aque, ac in proprias necessitudines omnem usum silve, decimas quoque ecclesie Esmeri et ecclesiam de villa que dicitur *Exoya*, quod ego et mater mea et due sorores mee libentissime concessimus. Preterea dedi ecclesie Molismensis (sic) et monachis, ad alenda animalia sua suorumque famulorum qui peculariter eorum cotidiano servitio insistunt, omnia mee ditionis pascua, eodemque modo et annuales redditus porcorum qui vulgo pasnagia vocantur. Utque hec largitio rata permaneat, litteris eam adsignari jussi subscriptis nominibus testium qui presentes huic donationi fuerunt. S. Rainardi Vicecomitis. S. Walterii de dungione. S. Widonis juvenis. S. Herlebaudi. S. Hugonis filii Goslleni. S. Manasse. S. Bovonis de *Barro*, Witerii ejusdem comitis prepositi, Clementis presbiteri qui eandem cartam dictavit. Milo vero frater ejus, qui adhuc puer erat, huic donationi non affuit. Postea vero modico labente temporis curriculo, factus miles adeptusque comitatus honorem, hec omnia concessit. Testes ex parte ejus existunt Huncbertus miles et Ricardus frater ejus, Bartholomeus et Wido prepositus de *Barro*.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 34 r°.)

1101.

Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod Hildigardis, matertera Henrici de Falconio, moriens dedit sancte Marie Molismensi pro anima sua medietatem alodii sui, quod jure hereditario possederat apud Villam que dicitur *Exsoia*. Hoc et enim fecerat Cleopas filius ejus jam defunctus, quantum ad ipsum pertinuerat. Hugo autem filius predicte Hildegardis, major natu, audiens quod factum fuerat noluit partim distributionem matris annuere, sed statuit ut medietatem prefati doni ad presens monachi Molismenses possiderent, omnia autem sic mater ejus largita fuerat, post mortem ejus acciperent, eo

Digitized by Google

tamen tenore ut apud Molismum sepulturam et fratrum societatem haberet.

Huic conventioni testes affuerunt : Odo clarellus et Albericus de paragio, et Rainaldus et Petrus, monachi, et alii plures qui in eadem villa commanebant.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 43 v°.)

1101.

Omnibus sancte Molismensis ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, Notum fieri volumus quod Donnus Robertus de *Riceiaco* donavit predicte ecclesie, in eadem Deo servientibus, pro anima uxoris sue Agne eodem die quo honorifice a fratribus suscepta et sepulta fuit, convocatis post tumulationem corporis generaliter pluribus in capitulo *Barri* et *Cacenniaci* aliorumque locorum militibus, hoc quod in decima ville *Essoiaci* habebat, scilicet tertiam partem ejusdem decime quam a donno Milone, *Barri* Consule, pro septem libris denariorum in pheodo tenebat. Donavit quoque mansum unum apud *Velonissam,* et Dodam ancillam suam cum infantibus suis, scilicet conjugem Theodorici qui eumdem mansum tenet. Quartam partem terre de *Moris,* in pratis, in silvis, et in agricultura et ubicumque sita sit similiter ibi donavit, laudante donno Ansirico de *Chacenniaco,* a quo tenebat illam in pheodo, et ancillam unam apud *Busseriacum,* que vocatur Aremburgis, quam habebat ex parte sue uxoris. Postquam hec omnia que supradiximus predictus Robertus denominavit atque donavit fratribus in capitulo, monente donno Girbaudo priore, per librum unum obtulit donum super altare Beate Marie. Testes Guilelmus decanus ; Haymo de *Brie,* filiique ejus Hugo et Gunterius ; Bartholomeus de *Barro;* Petrus de *Brie* et filii ejus ; Ricardus de Barro ; Godefridus de Molismo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 54 r°.)

1101.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Ego Rainaldus, dei miseratione lingonensis Episcopus, posteritati futurorum notificare volo quod nobilis vir Guido *Barri super Secanam* comes, ecclesiam et decimas *Exoye, Vulpeleriarum* et *Servenneii,*

Digitized by Google

quas diu tenuerat, in manu nostra reddidit. Nos vero ejus interventu et de voluntate et assensu capituli nostri ecclesie Molismensi et fratribus ibidem deo servientibus predictam ecclesiam cum decimis donavimus. De quibus videlicet reverendum virum Robertum, primum ejusdem loci abbatem sollempniter investivimus. Et ne aliquando inter monachos et sacerdotem lites oriantur, de redditibus ita statuimus : in omnibus oblationibus et testamentis de quibuslibet bonis mobilibus vel immobilibus, etiam si proprie fiant sacerdoti vel ejus capellano, et pro quibuscumque fiant, medietatem percipient monachi, et presbiter alteram. Ita et de cereo paschali, cum remanserit, de tricenariis, de sacerdotum procurationibus cum redimentur. Omnes autem decimas in domo sua recipient monachi, et sextam partem reddent sacerdoti. Cum vero predictam ecclesiam presbitero vacare contigerit, ydoneum eligent monachi, et ad curam animarum suscipiendam episcopo lingonensi presentabunt. Qui de cura investitus Molismum tenebitur accedere, et de redditibus monachorum legitime conservandis fidelitatem eis facere. Quicumque ergo super hiis Molismenses infestare presumpserit, anathema sit, donec eis congrue satisfecerit.

Testes inde sunt : Amauricus decanus ; Jocelinus, Garnerius, archidiaconi ; Lambertus erarius. Actum est hoc et in lingonensi capitulo collaudatum, nostroque sigillo confirmatum. Anno Domini M° C° I°, Paschasio secundo Romano presule presidente, Philippo rege Francorum regnante.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 1 v°.)

1101.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ego Renardus, Lingonensis ecclesie episcopus, religioso viro Roberto primo Cenobii Molismensis abbati, ejusque fratribus universis in perpetuum.

Sacrum devotionis vestre fervorem attendentes, vestre commodis ecclesie instantius aspiramus. Quecumque igitur beneficia a fidelibus viris vestre collata sunt ecclesie, queque ex manu nostra temporibus nostris concessa sunt vobis in perpetuum possidenda, sicut in hac continetur carta, vobis de consensu canonicorum vestrorum communi, donamus, laudamus, et pontificali auctoritate nostra in perpetuum confirmamus. In primis itaque locum ipsum Molismi fundamentum et caput monasterii cum atrii

Digitized by Google

dignitate, que etiam dignitas a vobis ea possidebitur libertate quod per omnes ecclesias vestras ad nostram spectantes dyocesim in earum atriis nullus terrenam habebit potestatem, vobisque concedimus et damus plenariam libertatem sepeliendi in cunctis cimiteriis vestris quoscumque parochianos qui non fuerint interdicti, salvo jure capellani sui. . . . . ecclesiam de *Yssoia,* cum appenditiis suis ; ecclesiam de *Merriaco,* cum appenditiis suis ; ecclesiam de *Britiniola,* cum appenditiis suis ; ecclesiam de *Noiis,* cum appenditiis suis ; . . . . ecclesiam de *Julliaco,* cum appenditiis suis ; . . . . . medietatem ecclesie de *Lentagia,* cum medietate appenditiorum ; ecclesiam de *Cerisio,* cum capella ejusdem castri ; ecclesiam de *Frasninis,* cum appenditiis suis ; ecclesiam de *Chailiaco. . . . . ;* ecclesiam *Sicce fontane ;* . . . . . ecclesiam de *Malla ;* ecclesiam de *Insula sub Barro,* cum appenditiis suis . . . . . Cum igitur harum ecclesiarum vestrarum aliqua sacerdote vacaverit, alium idoneum eligendi vobis et nobis, a vobis presentandi plenariam vobis concedimus habere libertatem. Et ut vobis de benefitiorum vestrorum conservatione fidelitatem in vestro fatiat capitulo, et vester sit deinceps justiciarius quantum in temporalibus. Quicumque autem hanc nostre confirmationis paginam irritare, vel ei contraire presumpserit, nostre excommunicationi et divine subjaceat animadversioni, donec resipiscat et ad emendationem veniat.

Testes sunt inde Amalricus, decanus noster ; Lambertus, thesaurarius ; et archidiaconus noster Jocelinus ; Hugo, Warnerius, Girardus, archidiaconi nostri.

Actum hoc Lingonis, in plenaria synodo, Paschali Romane Sedis pontificium gubernante ; Philippo, rege Francorum regnante. Anno ab Incarnatione Domini M°. C°. I°. ; Indictione VIII, Epacta XVIII concurrente. Dato per manum notarii Duranni feliciter.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 1 v°.)

1101.

Notificamus universis sancte ecclesie fidelibus quod quidam miles de Barro, cognomine Retroversus, dedit Deo et sancte Marie Molismensi, pro redempione anime uxoris sue, nomine Alasie, servos et ancillas die quo tradita est sepulture, annuente matre predicte donne, quorum hec sunt nomina : Algardis cum

Digitized by Google

filiis suis, Wamdelberto, Wilelmo, Grimaudo; Arrianus; Dominicus uxorque ejus Riardis cum uno puero; Stephanus de *Agulleio*. Hos omnes eis libere concessit cum tenamentis suis, nec non et usuariis. Omnes autem isti manent *Polesio*, excepto Stephano de *Agulleio*. Dedit preterea adhuc unum mansum apud *Marriacum* post mortem presbiteri Rotberti. De his omnibus prefatus miles in presentia donni R. abbatis donationem fecit, manuque sua super altare sancte Dei genitricis Marie per quendam librum posuit.

Hujus rei testes sunt Ricardus de *Barro;* Bartholomeus Rangerius, filius Nivelonis; Hugo et Rangerius frater ejus; Gosbertus de *Poliseio;* Burdinus de *Cacennaco*. . .

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 46 r°.)

1101.

Ego Renardus, Dei miseratione Lingonensis episcopus, notum facio presentibus et futuris quod pro anime mee salute donavi monasterio Molismensi, de voluntate et consensu capituli nostri, ecclesiam de *Fraisnineis* jure perpetuo possidendam. De qua videlicet ecclesia sollempniter investivi Reverendum virum Robertum, ecclesie monasterii primum abbatem. Statuens etiam et de consensu capituli nostri disponens ut monachi Molismenses in cunctis oblationibus, que ibi ad manum sacerdotis venerint, duas percipiant partes, terciam vero presbiter; in trecenariis autem et confessionibus, reconciliationibus, benedictionibus nubentium et procurationibus presbiteri cum redimuntur, et in baptisteriis testamentisque morientium, sive parvulorum recenter post baptisma obeuntium, medietatem percipiant monachi, presbiter alteram, nichilque percipiet presbiter in hiis que ad manus venerint monachorum, cum ibi cantaverint, nec in fundo terre, nec in pratis, nec vineis, nec nemoribus, si inde eis ibi elemosina fiat. Que omnia cum supradictis libere et quiete possidebunt.

Cum vero eadem ecclesia presbitero vacaverit, monachi a se electum presbiterum ydoneum lingonensi episcopo representent, a quo de cura investito apud Molismum tenebitur accedere, et de conservandis legitime eorum redditibus publice in Capitulo fidelitatem facere, utpote eorum justiciarius deinceps quantum in temporalibus constitutus. Quicumque igitur in posterum super hiis dicti monachos monasterii infestare presumpse-

Digitized by Google

rit, donec ad emendationem venerit, eterne eum maledictioni decrevimus subjacere.

Testes inde sunt Amauricus, decanus noster ; Jocelinus, Garnerius, archidiaconi nostri : Lambertus erarius. Actum hoc publice Lingonis et sollempniter in Capitulo collaudatum, nostroque confirmatum est sigillo, anno ab incarnatione Domini M°. C°. I°. Paschali secundo Romanorum pontifice feliciter presidente, Philippo Francorum rege strenuissimo regnante. Datum per manum magistri Duranni, notarii nostri.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 1 v°.)

1102-1125.

Notum sit omni Ecclesie fidelium quod Milo, comes de *Barro*, et uxor ejus, concesserunt sancte Marie et ecclesie Molismensi furnum de *Exoia* villa jure perpetue possidendum tali tenore et libertate, ut nec ipse nec aliquis heredum suorum in ipsa villa alium furnum umquam faciat, et omnes predicte ville habitatores, ipsius comitis homines, vel ejus justicie subjecti, per consuetudinarium bannum ad furnum sancte Marie coquant, non ad alium. Concesserunt etiam unam aream convenientem ad faciendum domum super ipsum furnum.

Hujus rei testes sunt Wilelmus de Archis, monachus noster ; Lescelinus camerarius ; Ricardus de *Barro ;* Hulricus vicecomes ; Walterius de *Avalorro*. Hanc igitur donationem de supradicto furno, quam nobis fecit comes de Barro, postea concessit Albertus de Paragio cum filiis suis coram istis testibus : Gosberto de Merlenniaco, Bartholomeo de *Barro,* Aimone de *Brie,* Widone preposito.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 41 r°.)

1103.

Scripture sacre auctoritate malignantis temptamina respuere, recti vero tramitis gressus spiritus sancti gratia renati, adgredi commonemus, qui nonnisi pomposa istius mundi oblectamenta conculcando, a nobis perfecte comprehendi queunt. Ideoque hujus vite labilis amenitatem postponentes, de mammona iniquitatis edificemus nobis thesaurum non deficientem in celis, ubi nec erugo nec tinea demolitur, nec senectus ulla occurrens, nec mortis jura, letantium vota preoccupant, ubi est juventutis

Digitized by Google

flos omni remota invalitudine perseverans, et carens termino jocunditas. Vere enim confiteri ausus sum qui ista non credit non adherere Christo. Nam, ut verum fatear, non solum nostre religionis, sed etiam gentilium doctissimi, de futura piorum quiete repromissa, impiorumque confutacione plurima cecinere, quod scilicet vergente Christo, juxta illud Virgilianum :

Tunc ferrea primum
Desinet, ac toto surget gens aurea mundo,

cum qui minima pro Deo dimiserint, remuneratione immortali dotabuntur. Quibus fretus instrumentis, sapientium monitu, ego Gaufredus de Trecis, filius Otranni, concedo sancte Molismensi ecclesie, ut multociens feci, laudantibus filiis meis Otranno et Hugone, nunc vero tam presente quam confirmante juniore Gaufredo, atrium de *Sancto Patroclo,* et ecclesiam, medietatemque servorum et ancillarum mearum, et tocius alodii quod ibidem possideo, tam in nemoribus quam in planicie, et pratis et domibus et aquis. Post mortem vero meam, ipsam medietatem memorati alodii, quam nunc retineo vivens, similiter ejusdem Molismensis cenobii cultoribus libere possidendam concedo. Idem vero de justicia ipsius statuo, ut medietatem, me vivente, post obitum vero meum, universam relinquo. Ea denique, que in ecclesiis, et molendinis, et servis, et ancillis dudum concesseram, vel de quibus scripta apud illos habentur, nunc quoque confirmo.

Presentibus his magistro Drogone, archidiacono ; Osberto heremita ; Milone Barri comite, Bartholomeo milite ejusdem castri ; Matheo, filio Grimaudi de Trecis et multis aliis. Concedo hoc donum patris mei et confirmo ego Gaufredus furnarius, in presentia abbatis et tocius Capituli Molismi, confirmantibus memoratis viris qui, si necesse fuerit, quod absit ! testes horum existant idonei. Acta sunt hec in die octava Pasche, nonas aprilis, in capitulo Molismensi.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 56 v°.

1103.

Notum habeant omnes homines tam presentes quam futuri quod Haymo de Brevi muro pro remedio anime sue et pro filio suo qui monachilem habitum apud Molismum recepit, prope

Digitized by Google

obitum suum, Deo et sancte Marie Molismensi in nemore de *Novigento* usuarium donavit, ita videlicet quod quicquid Monachi apud Molismum commanentes ad necessarios usus voluerint, sine laude participantium inibi accipient. Porci vero monachorum proprii, et clientum in familia eorum existentium, in quantum ad terciam partem pertinet, fructu ejusdem nemoris absque pasnagio utentur.

Dedit etiam tertiam partem atrii de *Lingeiaco ;* apud Brevimurum vero concessit quod monachi de terra illa quam in proprietate sua excolent tercias non reddant. Ecclesiam autem, excepto hoc quod quidam in feodo tenebant, diu ante dederat. Concessit et insimul monachis ibidem existentibus in aqua piscariam et usuarium in nemore. Terram etiam quam apud *Cailleiacum* ex parte mulieris sue habebat et presbiteratum de Orviniaco, et domum de Fouisolio cum terra ejusdem loci donavit. Dedit etiam tres servos, unum apud Marcennaicum, duos apud Brevimurum. Quod donum eodem die quo apud Molismum sepultus est in capitulo, presente donno Rotberto abbates concesserunt filius ejus Caspilinus et uxor sua Hodierna et fratres sui Airardus et Manasses. Cujus rei testes sunt Acardus de Castellione et Rainerius senescaldus, et Odo de *Buxu* et Milo paltonarius.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 33 v°.)

1103.

Notum sit omnibus futuris et presentibus quod Odo, filius Rocelini, et uxor ejus Hermansendis, soror Hugonis et Gaufredi de Monteniaco, concesserunt sancte Marie et Ecclesie Molismensi alodium suum de *Lingeio*, tam pro suis quam pro predecessorum suorum animabus, quod scilicet alodium Molismensis ecclesia multis annis libere et absque calumpnia tenuit. Interea surrexit quidam miles Walterius, filius Rainardi de Ecclesiolis, qui eamdem terram caplumpniatus est et multis calumpniis se, ut dicebat, exheredatum conquerebatur. De qua re placito multotiens habito, cum nullam suam rectitudinem re vel monachorum tortitudinem demonstrare postuisset (sic), tandem domnus Rotbertus, abbas Molismi, pro pacis caritatisque custodia, medietatem ipsius terre illi in vita sua concessit, non aliquo hereditario ipsius jure exigente, sed sola concordie bonitate, ita tamen ut post ejus decessum fumdus ipse ad Ecclesiam rediret, et

Digitized by Google

nullus heredum suorum in eo aliquid proclamare deberet, ipso Walterio hoc ipsum gratanter concedente.

Factum est hoc in claustro *Fulcheriensis ecclesie* per manum donni Gaufredi senescaldi, qui talis concordie inter nos et ipsum mediator extitit. Huic conventioni interfuerunt testes isti ex parte sancte Marie : Milo de *Villa mediana ;* Herbertus, filius Rainardi ; Arnulfus de *Cappis ;* Bovo de *Cappis.* Ex parte Walterii, Walterius de Monteniaco ; Isembardus de *Avireo* et fratres ejus Constantius, Atho et Theodericus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 40 v°.)

1103.

Notum sit omnibus hec audientibus quod Raynardus de *Polesio* et uxor ejus Raelina dederunt sancte Marie de Molismo medietatem vinee quam habebat inter se et fratrem ejus Girbertum, annuentibus Hugone prefate Raeline filio, et Girberto ipsius Raynardi fratre. Testes sunt hujus rei Boso, decanus de *Mariaco ;* Gaufredus de *Polesio ;* Lambertus de Bussiaco.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 35 r°.)

1103.

Notum sit omnibus fidelibus futuris atque presentibus quod Rainardus de *Barro super sequanam* dedit Deo et sancte Marie Molismensi et monachis in eodem loco habitantibus medietatem alodii sui quod apud *Poliseium majorem* habebat in vita sua. Post mortem vero suam, absque parte heredum suorum totum concessit, annuente uxore sua Hemelina et filiis suis Widone et Hugone. Ex ipso ergo alodio vineam unam eisdem monachis ad presens concessit. Dedit præterea et alias vineas censuarias que sunt apud Espinolium, excepto vinea Gosberti, ceteras vero nonnisi post mortem suam. Hujus rei testes sunt Ansellus tornodorensis, et Wido frater ejus ; Bovo filius Aganonis de eodem *Barro,* et Ricardus frater ejus ; Lecelinus quoque dapifer et Iterius prepositus, Haymo de *Brie,* et Petrus frater ejus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 37 v°.)

Digitized by Google

Vers 1103.

Notificamus futuris et presentibus quod Gotefridus de Castellione et Matheus, consobrinus ejus, cum laude uxoris sue, dederunt Deo et Ecclesie Molismensi Vitalem de *Exoio*, cum tenamento suo. Auctum (sic) est hoc apud Castellionem in domo donni Lescenini camerarii coram istis hominibus : Odone de *Buxo ;* Milone, filio ejus ; Evrado de *Buxo ;* Tescelino Polseio; Belino cliente canonicorum qui hujus rei testes sunt. Simili modo Hugo de Firmitate concessit nobis quicquid in supradicto homine Vitale habebat, cum laude uxoris sue. Hujus rei testes sunt Paganus filius Hulduardi ; Lambertus Malecrescit ; Robertus de Granciaco, major sancte Marie. Testes fuerunt similiter ex parte uxoris Hugonis ; Paganus filius Hulduardi; Girardus ; Constantius ; Hidgerius ; Robertus, major sancte Marie de Granciaco.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme,* f° 40 v°.)

1104.

Ego Philippus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio tam presentibus quam futuris quod ad petitionem domni Roberti, primi abbatis Molismensis et fratrum ejus, de communi quoque Capituli nostri consensu, dono et concedo fratribus apud *Radonvillare* sub obedientia ejusdem molismensis ecclesie manentibus *Domum Dei de Rosteria* cum appendiciis suis jure perpetuo possidendam, in qua videlicet *Capella de Rosteria* omnem medietatem habebunt monachi *Radonvillaris* preter reconciliationes mulierum et confessiones, et denarium de caritate in dominico die. Cum autem in tribus anni festivitatibus Natalis scilicet Domini et Pasche et Omnium Sanctorum de singulis domibus *Rosterie* vir unus vel femina ad matrem ecclesiam *Diunville* cum oblatione sua ierint, presbiter ejusdem ville unam postea missam cantabit quam audient ceteri qui remanebunt, et in oblatione illa habebunt monachi medietatem. In oblatione vero prime misse quam presbiter ibi omni tempore cantaverit sive ex mortuis sive ex die, medietatem habebunt monachi, et si posteaquam ibi cantaverit, iterum pro defunctis cantaverit, nil ibi percipient monachi, nisi corpus fuerit in presenti. Candelam et clavem ecclesie presbiter habebit, de qua

Digitized by Google

candela, cum ibi affuerint monachi, habebunt quantum eis opus fuerit et in testamentis moriencium presbitero faciendis medietatem habebunt monachi, nil vero habebit presbiter in hiis que monachis dimittentur. Domus itaque Dei ubi pauperes recipiuntur et duo jugera terre eidem contigua propria sunt monachis, et de hominibus ibi ad censum vel consuetudinem hospitalitatis redditionem dividenl inter se monachi, et Milo *Diunville* Dominus ; sed et si quid beneficii ex ejusdem ville baptisterio provenerit, monachis est medietas. Quicumque autem super hiis in aliquo presumpserint eisdem monachis in posterum contraire, donec ad emendationem venerint, a sacratissimo corpore et sanguine Domini nostri Jhesu Xpisti sequestrentur.

Testes inde sunt Girardus, Droco, Jocelinus et multi alii. Actum hoc publice *Trecis*, nostroque sigillo sollempniter confirmatum, anno ab Incarnatione Domini M° C° 4144°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 93 v°.)

1104.

Ego Philippus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus notum fieri volo ecclesie de *Villaradonis* quatuor denarios quos prius debebat, causa Dei et sancte Dei genitricis Marie me condonasse, et ab omni censu absolvisse, sicque perpetuam libertatem ei concessisse, ut monachi loci illius sine inquietudine divinum servitium faciant, et ab hujusmodi sollicitudine expediti liberam vitam ducant. Concessi etiam supradicte ecclesie quod si quis clericus vel laicus aliquod beneficium, quod ad me pertinet, ei dederit, monachi prefati loci mea licencia illud recipiant, et salvo in omnibus jure Trecensis ecclesie, concessione mea possideant. Hoc etiam statui quod si quis serviens proprius domus eorumdem monachorum pacem infregerit, vel aliquod scelus perpetraverit, ab archidiacono vel a Decano meo, Priori vel monachis predicti loci querela intimetur, ut per eos justicia de illo efficiatur. Quod si neque serviens convictus neque monachi de illo justiciam facere voluerint, tunc serviens reus gladio anathematis feriatur. Electio capellani Prioris est et monachorum libera et absoluta. Idem vero capellanus Priori respondebit in curia sua de forefactis vel querelis pertinentibus ad beneficium ecclesie. De presbiteratu autem sic convenit inter capellanum et monachos : omnium oblationum que ad manum sacerdotis devenerint monachi duas, sacerdos terciam partem

Digitized by Google

accipiet; quicquid ad manum monachorum venerit, ipsorum erit. Undecumque mortuus venerit, prima missa monachorum erit et beneficium ipsius misse; de missa capellani que post celebrabitur, monachi duas, capellanus terciam partem habebit. Si quis monachorum postea missam celebrare voluerit, totum beneficium ipsorum erit. De legatis autem sic constitutum est : legatis monachorum capellanus non participat; legata capellani duodecim denarios non excedent. Quod si quantitatem istam excesserint, monachi duas partes, capellanus terciam partem obtinebit. De decima vero tam grossa quam minuta, sicut prefinitum est de ceteris beneficiis, monachi duas, sacerdos terciam partem habebit. Hec que predicta sunt confirmo et sigillo meo munio. Verum ut monachi ejusdem loci secundum canonicam institutionem mihi et ecclesie trecensi obediant precipio. Si quis autem agere presumpserit contra hoc statutum nostrum vinculo anathematis sciat se irretitum.

Hujus rei testes sunt Girardus, archidiaconus; Droco, archidiaconus et multi alii. Actum est hoc *Trecis* 1111° nonas aprilis, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. IIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 93 v°.)

1104.

Cum omni divina scriptura testificante misericordie opus cunctis virtutibus precellat, et itidem dominus se in hac caduca et misera vita suis fidelibus sibi obsequentibus centuplum redditurum, et in futuro vitam sempiternam repromitat, cunctis fidelibus liquet, quia quisquis in presenti ampliora impenderit, tanto majora in futuro possidebit. Merito igitur fideles quique hujus noticie certitudinem tenentes, labentia atque transeuntia pauperibus Christi tradere non verentur, dum pro his eterna gaudia suscipere prestolantur. Hujus itaque auctoritatis presidio corroboratus, ego Hugo comes campanie, Teotbaldi comitis filius, excellentiori usus consilio ampliare et honorare de meis propriis redditibus Molismensem ecclesiam, que in honore beate Marie semper Virginis fundata est, proposui, credens et certissime sciens tanto me in celestibus partem habere pociorem, quanto interventricem premittere procuravero meliorem. Concedo igitur ei ex possessionibus mei juris villam que dicitur *Rumiliacus* post decessum meum in agris, in pratis,

Digitized by Google

in silvis, et aquis, in servis et ancillis, in justicia et in omni usu sicuti teneo, et in presenti pro vestitura, dimidiam partem redditum quos juste possideo. Preterea concedo redditus venditionis salis, et justiciam sicuti juri meo attinet apud *barrum castrum super albam* situm. Concedo etiam in *possessione islensi* que et pater meus concessit, videlicet villam *sancti Theotbaldi*, et duo molendina super sequane ripam sita. Culturam quoque meam ex integro que vulgaliter *Cumina* vocatur, aliasque agrorum partes que juri meo attinent. Pratum etiam muro trecensi adjacens, quod frater meus Odo Comes Ecclesie *Sancti Quintini* dedit, perpetualiter tenendum concedo. Molendinum quoque de Larzicurte sicut teneo et quandam culturam apud castrum Valliscolorum, et tres partes in molendino, et totidem in furno, huic dono adicere disposui. Ne hoc autem aliquando cassaretur, vel tergiversatione alicujus calumpniatoris infringeretur, conjugem meam Constantiam regis francorum filiam, necnon et comitissam Adelaidem uxorem fratris mei comitis Stephani, nepotes quoque meos filios ejus concessores spontaneos, et laudatores huic mee legitime donationi adhibui. In territorio vero remensi villam sancte Walburgis que alio nomine Diona vocatur, cum appendiciis suis eidem supradicte ecclesie Molismensi perpetuo jure tenendam contradidi. Hoc idem uxore mea, ex cujus parte in jure meo transiit, annuente, et fratre suo filio regis francorum Ludovico, sigillo proprio consignante, et approbante. Huic concessioni assensum prebuit dominus meus Manasses, Remensis archiepiscopus, cum clero suo super his que ad eum pertinebant, exoratus supplicationibus meis.

Acta sunt hec apud Trecas, 1111 nonas aprilis, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quarto, indictione duodecima, epacta vicesima secunda, concurrente V, in sede romana vicem apostolicam gerente Domno Papa Pascali, Richardo albanensi episcopo, apostolice sedis legato, de negociis ecclesiasticis in generali concilio Trecis tractante, Philippo episcopo eidem ecclesie presidente, francorum regnum Philippo et filio ejus Ludovico regente, Hugone comite filio Teotbaldi Campanie comitatum pacifice gratia Dei retinente. Cujus largitione prescriptarum rerum donatio concessa, auctoritate corroborata, peticione in ecclesia trecensi coram omni sinodo recitata, a prefato Richardo cardinali approbata, et a consedentibus archiepiscopis, episcopis et abbatibus collaudata, immo tam clericorum quam laicorum judicio est generaliter confirmata. De qui-

Digitized by Google

bus aliquos nominamus, et ad corroborationem hujus cartule hic inscribendos judicavimus : Daimbertus archiepiscopus senonensis, Rodulfus turonensis, Ivo episcopus carnotensis, Humbaldus autissioderensis, Herveus nevernensis, Malbodus redonensis, Robertus lingonensis, Norgandus eduensis, Hugo Cautalanensis, Philippus trecensis, et clerici ejus, Rainaldus prepositus, Girardus archiadiaconus, Goscelinus et Drogo archidiaconi et ceteri ejusdem ecclesie canonici. Abbates vero Domnus Robertus, primus Molismensis cenobii abbas, Hilgoldus majoris monasterii abbas, Lambertus pultariensis, etc.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 8 v°.)

1107.

Daimbertus sancte Matris ecclesie senonensis archiepiscopus. Notum fieri volumus quibuslibet indifferenter personis, quam quidam bone memorie frater Ansellus de *Berneriis* dictus, archidiaconus Trecensis ecclesie, tactus amore Molismensis cenobii, pro anime sue salute, dedit Deo et Beate Marie et fratribus ibidem cohabitantibus, quicquid possidebat in villa *Guitmeriaco,* infra nostram Diocesim sita. Postea vero cum ibidem, vocante Deo, misere carnis hujus sarcinam deposuisset, residui tres milites nepotes ejus de fratre, Girardus, Odo, Hilduinus, humane cupiditatis fallacia seducti, quod predictus patruus eorum Ansellus Molismensi cenobio datum iri disposuerat, appositis calumpniis adhibitaque violentia, cassare conati sunt. Nos autem injuriam pauperum Christi nostram esse deputantes, tante temeritati dignum duximus obviare, objectaque auctoritatis ecclesiastice sentencia, cursum malignorum retundere, Deo juvante, decrevimus Tandem vero ipsi divino timore coherciti cum Rainardo monacho a Molismensi abbate sub obediencie nomine directo, concordie pactum ordinaverunt per manum Anselli, Domini *Trianguli,* presentibus ejus militibus Bartholomeo, Arnulfo de *Insulis,* Hugone Strabone, quam postmodum in presentia nostra prosecuti sunt, cum eodem monacho, sub presentia clericorum nostrorum, Anselli archidiaconi, Girardi, Hatonis Capellani. Concordia quoque ipsa hujusmodi : Mediam partem illius tenoris amodo possedebit libere Molismense cenobium, partem mediam predicti tres milites, Girardus, Odo, Hilduinus fratres, ita ut singulis eorum obedientibus singule

Digitized by Google

portiones singulorum ilico cedant in jus et perpetuam possessionem Molismensis cenobii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 48 v°.)

1108.

. . . . . .

Item isdem Rainaldus (de Rubro monte) supradictus concessit illud totum quod habebat in villa que vocatur *Hispania* monachis Molismensibus, ut redimeretur ab ipsis, quia in vademonio erat. Hujus doni testes sunt Wilelmus de Maseio; Warnerius Cocus; Walterius decani.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 16 v°.)

Au plus tard en 1110.

Agnoscant omnes futuri et presentes quod Ansericus, pater Milonis de *Cacennaco*, dedit deo et sancte Marie Molismensi feodum illud quod Hugo de Mercennaco et Milo filius ejus apud Molismum et apud Vertellum, et apud *Baynolum* tenebant ab eo. Milo autem filius ipsius Ansirici ex hoc dono duos tantummodo homines sibi retinuit, scilicet Walannum fabrum Castellione et Ricardum calvum, quos nullo modo ecclesie Molismensi voluit concedere, nisi in vita patris sui; alia ergo omnia concessit. Hujus prime concessionis testes existunt; Norgaudus, et Hugo de Monte regio. . . . .

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 28 bis r°.)

1110.

Ne in dubium veniant que geruntur, Ego Philippus, Dei gratia Trecensium episcopus, ad omnium perveniri volo noticiam quod pro salute anime mee, precibus quoque Roberti abbatis Molismensis et tocius capituli ejusdem ecclesie confirmo et sigilli mei pressione munio donum quod fecit ecclesie Molismensi illustris vir Garnerius, consanguineus meus, *Pontium* et *Trianguli* Dominus, locum scilicet in quo ecclesia continetur

Digitized by Google

saneti Hylarii cum grangia et terris arabilibus et omnibus appendiciis ejusdem grangie, cum carrucha etiam et bobus et bubulcis duobus, Girelmo videlicet et Jollemo socio ejus, culturas et suas et quicquid habebat pertinens ad locum predictum et V gurgites in *Secana,* quos in manu sua habebat cum retibus et piscatore, nomine proprio Renaldo, et usuarium ad piscandum in omnibus aquis suis cum omnibus instrumentis piscatoris, et usuarium similiter in omnibus nemoribus suis ad omnia necessaria sua, sicut sibi ipsi quocienscumque voluerint et necesse eis fuerit, insuper et justiciam tocius terre predicte a via *Faveroliarum* usque ad ulmum de *Gelloniis.* Homines vero qui in elemosina predicta habitare decreverint per totum dominatum castrorum prenominatorum, *Pontium* scilicet et *Trianguli,* ab omnibus consuetudinibus liberi erunt. Hec autem omnia supradicta jam dictis fratribus contulit prenominatus Garnerius sine aliqua retentione justicie vel advocationis, vel alteriuscujuscumque juris jure perpetuo possidenda. Preterea prefatus G. *Trianguli* et *Pontium* Dominus in mea laudavit et concessit presentia quod quicquam idem monachi *sancti Hylarii* in tota terra sua de feodo suo in posterum a casatis suis acquirere sibi, quibuscumque modis potuerint, suum erit absque calumpnia. Ad supplementum vero hujus elemosine dono et concedo jam dicte ecclesie Molismensi et monachis *sancti Hylarii* ecclesiam ipsam *sancti Hylarii* et capellam sancti Petri de *Villa nova* cum appendiciis suis, grossam etiam et minutam decimam libere et quiete in perpetuum possidendas. Presbiter vero de *sancto Hylario* pro messione habebit duos sextarios frumenti, duos siliginis et quatuor tremesii, et terciam partem oblationum et elemosinarum preterquam in candelis. Cetera vero monachorum propria erunt. Si quis terras vel aliquos redditus ibidem in elemosinam dederit, monachorum erit; in aliis vero elemosinis presbiter terciam partem accipiet, sicut jam dictum est. Presbiter vero de *Villa nova* pro messione sua tres minas frumenti, tres minas siliginis et in aliis, sicut presbiter *sancti Hylarii,* habebit, accipiet et tres sextarios tremesii.

Quicumque igitur hanc institutionem et donationem et confirmationem nostram violare presumpserit, nisi resipuerit et ad emendationem venerit, a sacratissimo corpore et sanguine domini nostri Ihesu Xpristi sequestretur. Actum hoc *Trecis* in aula nostra, anno Incarnati Verbi M°. C°. X°. Testibus G. et cetera.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 89 r°.)

Digitized by Google

1110.

Quum sepe facta priorum vetustate solet (*lege* solent) aboleri, nisi scripto firmentur, majorum id auctoritas assuevit ut largitiones que ecclesiis conferuntur litterarum corroborentur apicibus, et tam presentium quam posterorum memorie scriptis imprimantur. Quapropter ego Philippus, Dei gratia Trecensis ecclesie episcopus, reverendi confratris vestri Roberti, primi Molismensis cenobii abbatis, ceterorumque fratrum supplicationibus imploratus, impulsus etiam prece comitis Hugonis qui Molismense cenobium precipuo diligebat amore, dona et beneficia que vel idem comes vel quilibet alii, amore Dei et anime salute, ecclesie *Sancti Quintini* contulerant, assensu et voluntate capituli nostri scriptis firmare et sigilli nostri auctoritate munire decrevi. Presenti igitur scripto firmamus et corroboramus quecumque predicta *Sancti Quintini* ecclesia Trecis hactenus acquisivit vel deinceps acquisierit in pratis, in vineis, in ortis, in possessionibus aliis, dona etiam comitis Hugonis vel aliorum ut eidem ecclesie firma et illibata permaneant, et Deo ibidem servientes quiete et absque inquietatione contradictionis ea possideant.

Adjicimus autem eis ex assensu capituli nostri et predicti comitis instancia ut si in hiis que acquisierint aliquid fuerit unde decima debeatur, cum in manus et possessionem eorum devenerit, ab omni decima liberi sint et absoluti. Si quis vero amore religionis et salutis sue desiderio infra cimiterium predicti loci se sepelire expecierit, a nullo prohibeatur, salvo tamen jure sacerdotali, hec nos eis concedimus.

Et ut rata et inconvulsa permaneant, sigillo nostro munimus, ea tamen conditione ut memores nostri sint in orationibus suis, et cum aliquis canonicorum nostrorum obierit, pro eo ab eis servitium fiat et missa celebretur. Actum est hoc Trecis publice in capitulo sancti Petri, 4to kalendarum Julii, anno ab incarnatione Domini M°. C°. X°.

Ad hoc confirmandum testes subscripti adnotantur : Raynaudus propositus, Girardus archidiaconus et multi alii. Si qua vero ecclesiastica secularisve persona huic dispositioni nostre contraire voluerit correptus, si non resipuerit, anathematis eum gladio subicimus et ab ecclesie limine sequestramus donec resipiscat.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 82 v°.)

Digitized by Google

1110.

Pie postulacio voluntatis effectu prosequente debet compleri, quatinus et devocionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quapropter ego Philippus, Dei gratia sancte Trecensis ecclesie episcopus, reverendi confratris nostri Roberti, primi Molismensis cenobii abbatis, ceterorumque fratrum supplicationibus imploratus, ecclesias quas in nostra diocesi predictum cenobium libere possidet, laude et assensu fratrum et canonicorum nostrorum eidem loco perpetuo permansuras, canonica auctoritate firmare decrevi.

Per presentis igitur privilegii cartulam firmamus atque corroboramus quicquid hoc idem Molismense cenobii (*sic*) in nostro episcopatu fidelium largitionibus dei gratia actenus adquisivit, vel quod in futurum nostra benignitate daturi sumus, ut omnia rata et illibata permaneant, eorum usibus omnimodis profutura, pro quorum sustantacione predicte ecclesie concessa sunt, salvo per omnia jure trecassine ecclesie et consuetudinariis redditionibus. Et ne in posterum aliqua ecclesiastica secularisve persona ullam violentiam de ipsis rebus eidem Molismensi cenobio inferre presumat, presenti decreto interdicimus, easdemque ecclesias nominatim hic annotare decrevimus : Ecclesia *sancte Marie Fulcheriensis;* ecclesia de *Aqueranna;* ecclesia de *sancto Patroclo;* ecclesia *sancti Petri Islensis;* capella *sancti Teothbaudi* in eadem parrochia ; capella de *Longavilla;* ecclesia de *Planteicio ;* capella de *Nova villa;* ecclesia *sancti Hylarii;* ecclesia *sancti Quintini trecensis;* capella sancte Marie de *Mariaco;* ecclesia sancti Martini; ecclesia *sancte Marie ad Ulmos;* ecclesia de Stat; ecclesia de Peiaco, coram castro brecensi ; ecclesia de Nova villa juxta Carlivillam; ecclesia de *Semona* ; ecclesia de *Lesmont;* ecclesia de *Catalacta;* ecclesia de *Larzicurte ;* ecclesia de *Brantiniaco;* ecclesia de *Villare radonis;* capella de *domo Dei in Rosteria;* ecclesia de *Guarnovillari ;* ecclesia *sancti Medardi;* ecclesia sancti Martini brecensis; Atrium de *Bella villa* quod est juxta *Fulcherias;* ecclesia de Curte felici ; ecclesia de Waarcia.

Sane si quis hanc nostre constitucionis paginam sciens contra eam temere venire presumpserit, secundo tertiove commonitus, si non satisfactione congrua emendaverit, reum se divino judicio de perpetrata presumptione cognoscat, et a sacratissimo cor-

Digitized by Google

pore et sanguine Domini alienus, perpetuo anathemati subjaceat.

Ut autem hoc sit ratum et inviolabile, manu propria firmavi, testibusque tradidi roborandum. S. Rainaldus prepositus. S. Girardus archidiaconus. S. Droco archidiaconus. S. Petrus archidiaconus. S. Goscelinus archidiaconus. S. Anselmus archidiaconus. S. Odo precentor. S. Ihoannes Decanus. S. Hugo Decanus. Actum Trecis, anno ab Incarnatione Domini millesimo. C°. X°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 48 r°.)

1110.

Ego Philippus, Dei gracia Trecensis Episcopus, notum facio presentibus ac futuris quod Reverendi viri domni Roberti, primi Molismensis cenobii abbatis, et fratrum suorum supplicationibus imploratus, ecclesias cum omnibus que in nostra Dyocesi predictum cenobium libera possidet, laude et assensu Capituli nostri eidem loco perpetuo permansura, canonica auctoritate firmare decrevi.

Per presentis itaque privilegii cartulam confirmo et corroboro quicquid hoc idem Molismense cenobium in episcopatu nostro fidelium largitionibus hactenus acquisivit, et in futurum sibi poterit sive per elemosinam sive per emptionem adquirere, ita quod ratum deinceps et illibatum permaneat monachorum ejusdem cenobii usibus omnimodis profuturum, pro quorum sustentatione predicte ecclesie collatum est a me et concessum, salvo per omnia jure Trecensis ecclesie. Interdico etiam ut nulli omnino hominum liceat ullam inferre violentiam vel injuriam prefato cenobio de ipsis ecclesiis et earum appendiciis quas hic annotare decrevi, sicuti eas pro salute anime mee, memorato cenobio, collaudantibus ecclesie nostre canonicis, publice ac sollempniter donavi : ecclesiam videlicet de *Fulcheriis* cum appendiciis suis, atrium de *Bella villa*, ecclesiam *sancti Patrocli*, ecclesiam sancti Petri de *Insulis*, capellam *sancti Theobaldi* in eadem parrochia, capellam de *Longa villa*, ecclesiam de *Planteicio*, capellam de *Nova villa*, ecclesiam *sancti Hilarii*, ecclesiam *sancti Quintini* Trecensis, ecclesiam de *Meriaco* cum capella in eodem castro, ecclesiam *sancte Marie ad Ulmos*, ecclesiam *sancti Martini*, ecclesiam de Stat, ecclesiam de Paiaco,

Digitized by Google

cum appendiciis ejus, ecclesiam de Nova villa juxta Carrivillam, ecclesiam de *Semonia*, ecclesiam de *Lesmont*, ecclesiam de *Catalenta*, ecclesiam de *Larcicurte*, ecclesiam de *Bratiniaco*, ecclesiam de *Radonis villari*, capellam de *Rosteria*, ecclesiam de *Warnovillari*, ecclesiam *sancti Medardi*, ecclesiam de Curte felici, ecclesiam de Warcia, ecclesiam de *Villare ursi* cum appendiciis ejus, ecclesiam de *Aquerannis*.

In hiis itaque ecclesiis Molismensis abbas sive ejus vicarii potestatem habeant, cum vacaverint sacerdotes, ydoneos eligendi et electos ab eis presentandi mihi meisque successoribus ad curie spiritualis investituram ab eis per manum nostram suscipiendam, qui etiam post curie susceptionem, cenobium ipsum, sicut justiciarii abbatis et fratrum ejus, quantum ad temporalia spectat, existentes adeant et publicam in capitulo fidelitatem de conservandis legittime in posterum redditibus earumdem ecclesiarum ad opus et commodum sepedicti cenobii molismensis.

Quicumque igitur hanc donationem meam et institutionem violare presumpserit, nisi resipuerit et ad emendationem venerit, a sacratissimo corpore et sanguine Domini nostri Jhesu Christi sequestretur. Ut autem magis ratum id in posterum habeatur, proprio sigillo meo munio et confirmo, testibus iis existentibus : Girardo, Drocone, Petro et multi alii. Actum est hoc publice *Trecis* et in capitulo nostro recitatum et sollempniter collaudatum, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. X°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 82 r°.)

1113.

Ego Airardus, brenensis comes, posterorum commendo noticie quod pro anime mee et antecessorum meorum salute do et concedo beate marie molismensis ecclesie et monachis de *Radonvillari* omnem justiciam a flumine *alba* usque ad chiminellum, et quicquid infra hunc terminum possidebam in terris scilicet cultis et incultis, planis et pascuis, nemoribus et aquis, et in omnibus commodis sine ulla retentione et etiam ipsius aque piscationem quotiens prefati monachi voluerint. Adicio quoque huic dono meo quod quicquid de feodo sive de casamento meo in posterum, quocumque modo supradicti monachi adquisierint, jure perpetuo possidebunt libere et quiete. Item

Digitized by Google

do eis et concedo omnem justitiam loci qui *Salicellus* dicitur, ita videlicet ut annuatim ab unoquoque homine mansum ibi et domum habente unam avene minam ad mensuram *Salicelli* minister meus recipiet, cetera vero omnia ibi pertinentia juris monachorum existunt. Hec itaque omnia prescripte molismensi ecclesie et sepedictis monachis de *Radonvillari* cum assensu et laude Galterii filii mei sollempniter a me data et concessa in manu venerabilis Guidonis, secundi molismensis abbatis, sigillo meo testiumque subscriptione tradita fideliter signare curavi.

Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M°. C°. XIII°, testibus etiam assistentibus Ingelberto, Guidonis infantis filio, Hugone de Criseio cum multis aliis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 94 r°.)

~~1144.~~ 1114

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod ego Petrus de Binan, pro salute anime mee et pro salute animarum patris et matris mee omniumque predecessorum meorum, concedo Deo et sancte Marie molimensis ecclesie fratribusque ibi servientibus quicquid in alodio *Exoii* habeo in hominibus et in feminis, in silvis et in pratis, in aquis aquarumque decursibus, terra culta et inculta, tali tenore ut si infra decem leugas molismensis ecclesie infirmavero, ad visitandum me supradicti fratres, quam scierint et potuerint, venient, et, si necesse fuerit, ad ecclesiam honorifice me deferent. Et si, dum vixero, monachus effici voluero, et in vita et in morte si nichil amplius dare potuero, pro hoc solo beneficio recipient me supradicti fratres in suo consortio.

Hoc donum posui ego per manum domni Guidonis, abbatis molismensis, super altare sancte Marie *Radonivillaris*, videntibus et audientibus Dudone de *Vendoperio* et Hugone de *Pigneio*; Olrico de *Isla*, Guidone et Gaufredo de Maseio; Vincencio de Molismo et Ricardo de Granciaco; Ingeluino majore *Radonivillaris*, et Ecelino filio Seboldi.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 51 r°.)

Digitized by Google

1114.

Omnibus sancte veritatis amatoribus hujus cartule testimonio indicare decrevimus quod quidam miles scilicet Walterius de *Avaloria* gravissima corporis infirmitate oppressus, et timore mortis coactus, convocatis parentibus et amicis suis, se ipsum deferri Molismum precepit celeriter, ibique juxta animi sui desiderium sacre religionis habitum accepit. Iste etenim Walterius antea donaverat molismensi ecclesie quartam partem potestatis Granciali tali conventione quod medietatem redditiuum, id est, octavum quadrantem deinceps acciperet ipse, quem postea vendidit monachis coactus necessitate, accipiens inde centum solidos a fratre Lecenino camerario de bonis ipsius ecclesie. Sed postquam monachi partem ejus emerunt, filius et filia et gener ejus hoc quod factum fuerat calumpniari ceperunt. Adductus itaque Molismum predictus Walterius, quicquid contra eamdem ecclesiam filius et filia et gener ejus in potestate Granciaci calumpniabantur, in pace dimittere fecit. Donavit preterea quicquid in ecclesia *Fulcheriarum* habebat, et medietatem decime de propria carruca monachorum, et ancillam unam cum duobus pueris apud *Rumiliacum*, et apud *Mairiacum* unum jornalem, laudante domno Milone consule, de cujus feodo erat, et quicquid habebat apud *Silviniacum* qui est juxta *Essoiam* in plano et in silvis donavit, necnon quicquid apud Cistercium in plana terra et in silvis habebat. Cumque Domnus Wido abbas et ceteri fratres eodem die quo Molismum adductus est, in Capitulo convenissent, Milo filius ejus et Dudo gener ejus et filia ejus, Hersendis nomine, hec omnia que superius denominata sunt devotissime concesserunt, et in manu domni W. Abbatis generaliter in capitulo donum pariter fecerunt, et postea in monasterio super altare per librum unum obtulerunt. His omnibus adfuerunt testes : Mainardus decanus; Robertus presbiter, nepos ejusdem Walterii; Milo consul de *Barro;* Ricardus; Bartolomeus, milites ejus; Godefridus de Molismo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme,* f° 49 r°.)

Digitized by Google

1115.

Hoc litterali memorie commendare studuimus ne dubietas aliqua posteris nostris inde eveniat. Milo namque comes *Barri super sequanam,* sancte Marie Molismi, fratribusque ibi commanentibus, pro peccatorum suorum remissione dedit, sive viveret sive moreretur, quicquid in proprio dominicatu suo possidebat apud villam que *Capella* vocatur, et apud aliam villam que Elmertium dicitur tam in servis quam in ancillis ubicumque sint, et tam in pratis quam in agris, et in silvis et in justiciis, et Amalricum fratrem Johannis cum familia ejus, et Raimbaldum cum infantibus suis quantum ad se pertinet. Et huic dono adjecit omnes consuetudines quas in terra sancti Mammetis lingonice civitatis sumebat, que circa Molismum et circa Vertellum adjacet. Predictus autem comes adhuc elemosinam suam augere desiderans prenominato monasteriali cenobio dedit quicquid consuetudinis in ecclesia ville que Soia dicitur capiebat, id est justitiam et censum archarum et clibanum ejusdem ville, post excessum domni Burcardi clerici. Et ut hoc donum stabile et inrevocabili retractatione firmum permaneat, concessores fuerunt Matildis uxor ejus, Airardus comes frater ejus, Mantia amborum soror. Testes autem sunt hii : Olricus viccecomes, Gaufredus nepos ejus, Ricardus, Rainerius reversatus, Humbertus, Raingerius, Bartholomeus Walannus, Amalricus de *Capella,* Elbertus major Warnerius, Wilelmus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême,* f° 10 r°.)

1119.

Cum mortalium mentes multoties intercipit oblivio, litterarum apicibus ecclesie denotetur possessio quatinus et beneficium piorum hominum vel memoria his visis recolatur crebrius, et veritatis repugnator propellatur tutius, quod etiam ego Ansericus de *Cacennaco* sub presentia mea meeque et uxoris Hubeline fieri jussi, in hoc presenti dictamine, cujus laude et assensu, pro animabus patris et matris mee antecessorumque meorum et mea, trado et concedo Beate Dei genitrici Marie et ecclesie Molismensi, quicquid in meo dominio, in villa que *Poliniacus* dicitur, teneo, in silvis, servis et ancillis, pratis, pascuis, aquis.

Digitized by Google

et usibus hominum vel bestiarum, ut michi vel uxori mee unicoque filio meo Jacobo, cui necdum etas loquelam tribuit, et in hoc seculo et in futuro prosit Deo facta proprii juris mei largitio. Et quia paci futurorum providere congruum et utile existimo, determinate hic ponantur que tribuo : Homines scilicet qui ea die qua donum istud factum est, vel ancillas, in *Poliniaco* et *Marrolis* conmanebant, domum ibidem vel focum habentes, concedo, terram cultam et incultam, sicut predixi, cum omni consuetudinario usu, et ceteris suprascriptis. Quia vero, nimia preventus egritudine apud Trecas in dongione meo, in nundinis sancti Remigii scilicet, absente uxore meo feceram istud, nunc, ut dixi, sub ejus presentia et cum ejus laude et voluntate, testibus idoneis appositis, renovo et confirmo, quorum hec sunt nomina : Milo de *Dumvilla,* et Pontius filius ejus; Aymo de *Brie*, et Gunterus filius ejus; Liduinus de *Vendobero;* Paganus prepositus, qui et Rainaudus Garenbertus mancipio, filius Roberti Beleti; Lambertus cellerarius meus; Fulco, Theobaudus, et Remigius clientes mei; Guilelmus de Maiseio et Leobaudus famulus Camerarii, et Odo de *Exoia,* mancipia Molismensium.

Facta est autem hec descriptio et confirmatio apud *Cacennacum* in domo mea. Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonodecimo, VIII Kalendarum Marcii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Moléme,* f° 60 v°.)

1122-1146.

Futuris notum fiat atque presentibus quod Gaufredus, Furnarius de *Trecis*, laude uxoris sue Laure et infantum suorum, dedit Deo et Beate matri ejus Marie Molismensi et fratribus *sancti Quintini*, sub titulo ejusdem Virginis ibidem commorantibus, terram *Villaris ursi*, ita duntaxat ut in vita sua terciam partem monachi pro investitura, duas vero post mortem suam residuas partes, obtineant. Preterea ne mutatione, vel infestatione ministrorum homines prefate ville ultra modum inquietentur, concessit ut minister de hominibus monachorum eidem terre prefíciatur, qui ecclesie terciam partem reddituum et juticiarum, dnas quas sibi tantum in vita sua, ut diximus, retinuit partes, reliquas conservet. A quo tamen si voluerit idem Gaufredus fidelitatem suam exiget. Quod si minister ab eo accusatus fuerit de partibus sibi contingentibus, sive, ut apercius

Digitized by Google

dicatur, de fidelitate male servata, et comprobatus illata minime diluerit, deponetur, et alius de eadem villa loco ipsius substituetur.

Interfuerunt huic dono et diffinitioni ydonei testes : Dudo de *sancto Memorio*, Odo filius Josleni, et multi alii. Ego denique Hato, Dei gratia trecensis episcopus, hanc totam conventionem coram me et meis recitare feci, et sicut prescriptum est, Gaufredus cum filio suo Symone laudavit et approbavit, atque idem scriptum sigillo nostro roborandum iteratisque testibus, sicut inferius patet, muniendum in manu nostra reposuit. Testes itaque sunt isti : Gibuinus, archidiaconus et cancellarius, Galterius filius Ingermeri et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 84 r°.)

1125-1151.

Constat evidentibus testimoniis Matheum, filium Grimaudi trecensis, dedisse sancte Marie Molismensi, pro anime sue vel antecessorum suorum remedio, post suum decessum, dimidium clausum de *Bulliaco*, audiente Herberto fratre suo nec contradicente. De quo cum post mortem predicti Mathei nos investire voluissemus, prefatus Herbertus contradixit et donum fratris se nescire professus est. De qua re cum altercando diu placitassemus, tamdem coram comite Theobaldo conquesti, adeo usque res deducta est ut ab utrisque partibus duellum firmaretur. Ad quod deducendum cum in predicti comitis curia Sezanne utrique convenissemus, probis et nobilibus baronibus rem ex utraque parte mediantibus ad pacem et concordiam utrique convenire coacti sumus hoc modo, quatinus de predicto clauso quartem partem pro vestitura ad presens, et post ejus vel uxoris ejus, filie videlicet Roberti Illensis, decessum, alteram quartam partem ecclesia molismensis haberet, eodem Herberto concedente et coram hiis testibus confirmante.

Testes sunt ex hoc ex nostra parte Milo, comes de *Barro;* Hugo, comes de Risnello ; et multi alii. Hec carta *Trecis*, coram prefato comite et baronibus suis relecta et confirmata est. Quam iterum supradictus Herbertus gratanter laudavit et coram suis amicis et parentibus ratam esse decrevit. Testes sunt Gaufridus, filius Otranni ; Otrannus, filius ejus et multi alii. Hoc testamentum comes Theobaldus proprio sigillo confirmavit.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 88 r°.)

Digitized by Google

1128.

Pie postulatio voluntatis effectu prosequente debet compleri quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quapropter ego Hato, Dei gracia Trecensis ecclesie Episcopus, reverendi confratris nostri Guidonis, secundi Molismensis cenobii abbatis, ceterorumque fratrum supplicationibus imploratus, ecclesias quas in nostra Dyocesi predictum cenobium libere possidet, laude et assensu fratrum et canonicorum nostrorum eidem loco perpetuo permansuras canonica auctoritate firmare decrevi.

Per presentis igitur privilegii paginam firmamus atque corroboramus quicquid hoc idem molismense cenobium in nostro episcopatu fidelium largitionibus Dei gracia hactenus acquisivit, vel quod in futurum nostra benignitate daturi sumus, ut omnia rata et illibata permaneant eorum usibus omnimodis profutura, pro quorum sustentatione predicte ecclesie concessa sunt, salvo per omnia jure trecassine ecclesie et consuetudinariis redditibus. Et ne in posterum aliqua ecclesiastica secularisve persona ullam violentiam de ipsis rebus eidem molismensi cenobio inferre presumat, presenti decreto interdicimus easdem quas ecclesias decrevimus annotare : ecclesiam *sancte Marie Fulcheriensis*, ecclesiam de *aqueranda*, atrium de *Bella villa*, que est juxta *Fulcherias*, ecclesiam de *sancto Patroclo*, ecclesiam *sancti Petri Illensis*, capellam *sancti Theobaldi* in eadem parrochia, capellam de *Longa villa*, ecclesiam *sancti Quintini* trecensis, ecclesiam de *Planteicio*, capellam de *Nova villa*, ecclesiam *sancti Hylarii*, capellam de *Mariaco*, novam ecclesiam ante *Mariacum* et atrium et duas partes decime sancti Justi, ecclesiam *sancte Marie ad Ulmos*, ecclesiam *sancti Martini*, ecclesiam de Tast, ecclesiam de Peiaco, coram castro Brecensi cum omni decima ejusdem castelli, ecclesiam de Nova villa juxta Carlivillam, ecclesiam de Curtefelici, ecclesiam de *Semona*, ecclesiam de Warcia, ecclesiam de *Radonis villari*, capellam de Domo Dei in *Rosteria*, ecclesiam de *Lesmont*, ecclesiam de *Cathalenta*, ecclesiam de *Brantiniaco*, ecclesiam de *Lacicurte*, ecclesiam de *Guarnovilla*, ecclesiam *sancti Medardi*, ecclesiam de *Villare ursi* et atrium et medietatem avene, decimam tercie leuge, capellam et atrium de *Perta*, decimam de

Digitized by Google

proprio labore Milonis de *Duinvilla*, que decima pertinet ad domum *Radonis villaris*.

Decernimus preterea ex privilegio familiaritatis ut in ecclesiis istis sine contradictione aliqua liceat vobis sacerdotes querere et sine minoratione presbiteratuum regulariter ornare et ordinare. Sane si quis hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire presumpserit, secundo terciove commonitus, si non satisfactione congrua emendaverit, reum se divino juditio de perpetrata presumptione cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Domini alienus perpetuo anathemati subjaceat.

Ut autem hoc sit ratum et inviolabile, manu propria firmavi, testibus que tradidi roborandum. Signum Odonis prepositi. Signum Manasse archidiaconi et multorum aliorum. Acta sunt hec et confirmata *Trecis* in Capitulo sancti Petri, die festo ejusdem, anno Incarnationis dominice M°. C°. XX°. VIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 83 r°.)

1135.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, Dilecto filio Ederardo, Molismensi abbati ejusque successoribus perhenniter substituendis in perpetuum.

Officii nostri nos hortatur auctoritas religiosas personas affectione paterna diligere et earum loca apostolice sedis munimine confovere. Quamobrem, dilecte in Domino fili Ederarde abbas, tuis postulationibus clementer annuimus, et Molismense monasterium cui, Deo auctore, preesse dinosceris, ad exemplum predecessorum nostrorum Paschalis atque Urbani beate memorie, presentis scripti paginam communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis nominibus exprimenda subjunximus. In lingonensi episcopatu..... *Julliacum* cum appendiciis..... ecclesiam de *Exoya*... de *Mareio*... alodium de *Sela*... alodium de *Viler*... In trecensi episcopatu ecclesiam de *Fulcheriis*, de *sancto Lupo*, de *Islis*, villam *sancti Theobaldi*, de *sancto Quin-*

Digitized by Google

tino, villam de *Radonviler* cum ecclesia de *sancto Hilario*, de *Planceio*, villam *sancte Marie ad Ulmos* cum ecclesia sancti Martini, alodium de *Largicort*, de *Catalata*, de *Guarnoviler*, de Tast, villam de Peiaco cum ecclesiis suis, de Guiarcia, de Baia... In senonensi archiepiscopatu ecclesiam... de *Nogento*... Item in Trecensi ecclesiam de *sancto Patroclo*, villam de *Rumeliaco*.....

Datum Pisis per manum Americi sancte Romane ecclesie dyaconi cardinalis et cancellarii V°. idus novembris, Incarnationis dominice anno M°. C°. XXX°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 55 r°.)

1135-1146.

Posteritati nostre notum facimus quod Hugo, Dominus Brecarum, laude et voluntate fratris sui Simonis, concessit *ecclesie sancte Marie de abbatia* modium annone in terragio Bruceii magni : videlicet 4444 sextaria frumenti, et 4444 sextaria siliginis, et octo sextaria avene, pro se, pro animabus antecessorum suorum, maximeque pro anima Philippi de *Planceyo*. Simon quoque frater suus concessit eidem ecclesie, Hugone fratre suo laudante, sex modios vini, tempore vindemiarum, apud *Vilenessem*, pro anima ejusdem Philippi.

Huic facto testimonium perhibuerunt Hildricus canonicus ; Paganus de *Reson* et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 r°.)

1140-1146.

Ego Hato, Dei gratia trecensis ecclesie humilis minister, universis sancte matris ecclesie filiis in perpetuum. Notum fieri volumus omnibus tam future quam presentis etatis fidelibus quod assiduis precibus venerabilis fratris nostri Giraldi videlicet Molismensis abbatis benigne acquiescentes, ecclesie Beate Marie *Mariaci* que est cella Molismensis quam consecravimus et attrium ibidem fecimus, pro anime nostre et antecessorum nostrorum remedio, concessimus quicquid ad jus parrochie pertinet usque ad ulmum campiniaci qui est juxta domum leprosorum, quod de proprio jure nostro extiterat, videlicet de ecclesia sancti

Digitized by Google

Vincencii, salvo nimirum jure episcopali. Hec autem donatio facta est a nobis in presentia clericorum nostrorum, Falcone ejusdem loci archidiacono hoc idem concedente et confirmante.

Ne igitur istud idem aliquo successionum vel temporum immutatione seu diuturnitate dilueretur, ut etiam ad memoriam, si aliquo modo obtenebrata sive dilapsa esset, reduceretur, sigilli nostri impressione munire curavimus et testium subtitulatione corroborare studuimus. Ego Hato, trecensis episcopus, qui donum feci. Manasses de *Rumeliaco* et Falco, archidiaconi et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 90 r°.)

1142-1146.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod concambium quod Gauterius de *Frasneio* accepit a monachis Molismensibus pro medietate decime et atrii quam habebat in parrochia *Rumiliaci*, illud scilicet quod ecclesia Molismensis habebat in corveia de Frisim et terram de *Spina*, et quod Adelina habebat in molendinis de *Remillei*, et quod habebat in manso Gisonis et Teoderici, et duodecim denarios censuales quos habebat in prato de *Remillei*, et quod Ecclesia Molismensis habebat in suo dominicatu in *Villa Mediana*, excepto hoc quod pertinet ad ecclesiam de *Fulcheriis*, in presentia Bernardi abbatis Clarevallis, donnus Giraudus abbas fecit, laudante capitulo Molismensi. Hoc etiam Atho episcopus trecensis laudavit et Manasses de *Rumilleio* archidiaconus interfuit, et Bernardus, Abbas Clarevallis audivit, et Guido comes Barrensis, et Gauterius de *Frasneio* adfuit. Preterea istud concambium comes Teobaudus confirmavit, et hoc Gauterius de *Bernon* audivit. Albericus etiam Crassus Hugo Fauchez, Arnulfus de Vilex. Sciatis etiam quod Otrannus Gasteblez, de quo Gauterius illud tenebat, ecclesie Molismensi concessit, attestantibus Hugone Becart, Raaudo de *Lanis*, Avino famulo. Hoc concambium confirmavit Humberga, uxor Gauterii, Teobaudus filius ejus, Adelina filia sua, Matholda et Galia. Ubi etiam Capitulum Molismense istud confirmavit, affuerunt Hugo Fauchez, Garnerius, Milo de Froisuns, Ildierius prior, Guillelmus, Richerius cellerarius; Herbertus; Leonardus; Godefridus Miles; Ricardus Visez; Enoldus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 1er *Cartulaire de Molême*, f° 61 r°.)

Digitized by Google

1143.

Ego Hato, Dei gratia trecensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam future etatis fidelibus, querelam illam que diu ventilata erat inter domnum Manassedem archidyaconum de *Villemauro* et Giraudum abbatem Molismensem de ecclesia *Villaris ursi* per manum nostram et domni Manassedis de *Rumeliaco* et Petri decani et clericorum nostrorum, consilio etiam Odonis pultariensis abbatis taliter esse decisam atque sopitam : videlicet quod monachi Molismenses in ecclesia *Villaris ursi* in quatuor principalibus festivitatibus, scilicet omnium sanctorum, Nativitatis, Pasche, Pentecostes, Circumcisione etiam et apparitione, die sancto veneris, Ascensione, omnibus festivitatibus Beate Marie et omnibus diebus dominicis et in omnibus apostolorum solempnitatibus, et in Beati Baptiste Johannis celebritate, et in missa que cantabitur quum corpus erit in presentia, medietatem habebunt oblationum, medietatem etiam dimissivorum que videlicet pro mortuis dimittuntur usque ad sex solidos. Quod vero supra sex solidos erit, illud iterum in jus transibit monachorum; tertiam preterea partem candelarum habebunt, residuum vero habebit sacerdos ecclesie ad ministrandum usibus ejusdem ecclesie et suis. Totum autem reliquum sacerdoti ejus ecclesie conceditur.

Hoc siquidem totum compositum et concessum est in presentia nostra domno Manassede archidiacone de *Villemauro* et domno Giraudo, venerabili Molismensi abbate, inter quos primum querela extiterat, hoc idem pace bona assentientibus et concedentibus.

Ne igitur istud idem aliqua successionum vel temporum immutatione seu diuturnitate dilueretur, ut ad memoriam, si aliquo modo dilapsa esset, reduceretur, sigilli nostri impressione munire curavimus, et testium subtitulatione corroborare studuimus. Preterea ne aliqua disceptatio de sinodalibus redditibus inter sacerdotem ecclesie et monachos oriretur, statutum est a nobis quatinus monachi singulis annis duos solidos reddant, videlicet duodecim denarios in synodo paschali, alios vero duodecim in synodo septembris; reliquos redditus sacerdos exhibebit. Hujus rei testes sunt ego Hato, in cujus presentia factum est, Manasses archidiaconus de *Villamauri*, Manasses archidiaconus de *Rumiliaco*, Petrus decanus et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 83 v°.)

Digitized by Google

1145.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Geraldo, Molismensi abbati ejusque fratribus tam presentibus quam futuris preclaram vitam professis in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus assensus, sic legittima desiderantium non est differenda petitio, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus placido occurrentes assensu, donationem Milonis, Comitis *Barri,* Molismensi ecclesie de *Juliaco* factam, et Josceranni, felicis memorie Lingonensis episcopi canonico munimine roboratam vobis vestrisque successoribus in convulso jure concedimus obtinendam et presentis scripti suffragio roboramus, statuentes ut ipsa *Juliacensis* et quod Deo favente jam ex ea processerunt sanctimonialium ecclesie quas propriis congruum ducimus exprimendas vocabulis in episcopatu Lingonensi ecclesia *Ose,* in episcopatu Cathalanensi ecclesia Vivi Fontis, et ecclesia One, vel si que future sunt *Juliaci* propagines, arbitrio et ordinatione abbatis Molismi regulariter disposite ad laudem et gloriam Dei sub ditione Molismensis ecclesie jugiter perseverent. Quia vero predicte sanctimoniales secundum *Juliacense* instituti propositum perpetua signate clausura ad secularia non declinant negotia, de monachis Molismensibus habebunt sibi spiritualium et temporalium bonorum provisores et ministros pro suorum oportunitate locorum electos tamen et probatos abbatis sui fratrumque suorum sano et provido consilio et ad eorum euntes et redeuntes imperium. Predictarum igitur ecclesiarum paci et utilitati providentes, apostolica auctoritate precipimus ut Molismensis ecclesia prefatis monialium ecclesiis potius dominetur officio paterne providencie et consolationis quam supercilio noxie dominationis quatinus monachi Molismenses et sepe jam dicte moniales quasi membra e diverso venientia et amore fraternitatis ordinata sub abbate suo, tanquam sub uno capite, unum sanctitatis corpus efficiant in Domino. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hujus nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino juditio existere de perpe-

Digitized by Google

trata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis ejusdem locis sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen.

Datum Viterbii per alanum (*lege* manum) Roberti sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et Cancellarii, XIIII Kalendas decembris, Indictione IX, Incarnationis dominice anno M°. C°. XL°. V°, pontificatus vero Domni Eugenii tercii pape anno primo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 46 v°.)

1145.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Geraldo molismi abbati ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Desiderium quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere monstratur animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Eapropter, dilecti in in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et molismense monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar predecessorum nostrorum felicis recordationis Urbani, Paschalis et Innocencii Romanorum pontificum, presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona, idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. In episcopatu lingonensi... monasteria sanctimonialium sancte Marie apud *Julliacum* et *sancti Sulpicii apud Osam*... Ecclesiam de *Exoya*, decimam et cetera que in eadem villa et in circumadjacentibus possidetis; ecclesiam de *Marriaco* cum appendiciis suis; ecclesiam *Britignole*... capellam *Sicce Fontane;* allodium de *Warno Villari*... quicquid juris habetis in ecclesia de *Lantagia*; ecclesiam de *Cireseyo* cum capella ejusdem castri; ecclesiam de *Frasninis* cum ipsa villa, et villam que

Digitized by Google

Poliniacus dicitur... ecclesiam *Villenosse* et quod ad sacratarium pertinet; ecclesiam de *Mala;* ecclesiam de *Insula sub Barro* et quicquid in eadem possidetis... In trecensi episcopatu, ecclesiam *sancti Quintini* in eadem civitate cum appendiciis suis, et ecclesiam *Ville ursi* cum ipsa villa : ecclesiam de *Yslis* et villam *sancti Theobaldi* cum capella ipsius ville : villam *Rumeliaci* et decimam ipsius ville, et quicquid apud *Waudam* possidetis; ecclesiam de *sancto Patroclo* cum appendiciis suis; ecclesiam de *Foucheriis* et totam villam; ecclesiam *Radonis Villaris* cum villa et cunctis ejus redditibus; ecclesiam de *Rosteria* cum appendiciis; ecclesiam de *Catalata* et dimidiam villam; ecclesiam de *Lesmont*; allodium de *Saci;* villam que *Larcecurtis* dicitur; ecclesiam *Beate Marie ad Ulmos* cum ipsa villa et ecclesiam sancti Martini; Capellam de *Perta* cum eadem villa; ecclesiam Piaci cum villa et ceteris omnibus que ibi possidetis; ecclesiam *sancti Hylarii* cum appendiciis; ecclesiam de *Meriaco* cum appendiciis et capella ejusdem castri; ecclesiam *Nove ville*..... In senonensi archiepiscopatu ecclesiam... de *Nogento* cum villa et appendiciis... et quicquid habetis in decima *sancti Medardi*.....

Datum Viterbii per manum Roberti sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, Incarnationis dominice anno M°. C°. XL°, quinto, Pontificatus vero domni Eugenii tercii Pape anno primo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 55 v°.)

1146-1169.

Ego Henricus, Dei gratia trecensis episcopus, notum fieri volo tam presenti etati quam secuture posteritati quod ecclesiam Capelle de *Nova villa*, sicut antecessores nostri concesserunt, ecclesie Beate Marie de Molesmia, salvo in omnibus et per omnia jure episcopali, concessimus, ita tamen quod Capellanus ibidem Deo serviens in granea monachorum tres minas frumenti et tres siliginis, et tres sextarios grosse annone singulis annis sine contradictione accipiet, et terciam partem tam in oblationibus quam infirmorum divisionibus. Sed quia confessiones et nuptiarum comestiones solus habebit, monachi candelas accipient.

Ne igitur concessio hec vel personarum discessione, vel tem-

Digitized by Google

porum mutatione, quod absit! oblitterari posset, sigilli nostri impressione et testium subtitulatione corroboravimus. Hujus rei testes fuerunt Manasses archiepiscopus, Girardus Barri et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 90 r°.)

1153.

Ego Henricus, Dei patientia, Trecorum episcopus, universis notum facio tam presentibus quam futuris, quia domnus abbas Molismi a predecessore nostro Hatone episcopo in ecclesia de *Vilerous* liberam et emancipatam habet sacerdotis electionem. Nos etiam ex parte Dei et nostra quod per eum factum est benigne concedimus, sigilli nostri testimonio corroborantes; huic presertim plenarie confirmationi plenarium dedit assensum Manasses, ejusdem ecclesie archidiaconus, Gibuinus, Guirricus et multi alii. Actum est anno ab Incarnatione Domini M°. C°. L°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 84 r°.)

1153.

Henricus, Dei trecensis ecclesie humilis minister, universis sancte matris ecclesie fidelibus in Christo salutem. Ad universitatis vestre volumus noticiam pervenire quod venerabilis frater noster Stephanus, Molismensis ecclesie abbas, vere caritatis obtentu, multiplicata etiam prece venerabilis fratris nostri Petri cellensis abbatis, in ecclesia *Villaris ursi,* que juris ecclesie est molismensis, liberam a nobis et emancipatam obtinuit sacerdotis electionem.

Nos igitur, ut hoc inconcussum in posterum maneat et stabile, assensu fratrum nostrorum presentis scripti paginam sigilli nostri impressione dignum duximus roborare. Hujus rei testes sunt : Manasses, ecclesie Trecensis archidiaconus, Guibuinus et multi alii. Actum est hoc *Trecis* publice in palatio nostro pontificali, anno ab Incarnatione Domini M°. C° L°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 84 r°.)

Digitized by Google

1153-1156.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Stephanus, Molismi abbas, et capitulum nostrum laudamus et confirmamus pacem coram multis factam de discordia que inter Stephanum *Radonvillaris* priorem et Dominum Hugonem de *Pogeyo* vertebatur. Statutum est siquidem inter eos quod idem Hugo de carruagio terre illius de qua fuerat questio, quamdiu vixerit, seminata de communi terra medium percipiet fructuum, et Prior aliud medium, ipso priore de omni querela, quam adversus dictum Hugonem habuerat, ab ipso Hugone sollempniter investito, terraque eadem cum omni querela ad jus et possessionem domus nostre *Radonvillaris* prius ipsius Hugonis obitum quiete et libere reversuris. Nos vero, quantum in nobis est, ipsum Hugonem scilicet et bone memorie fratrem ejus Nivelonem a peccato quod super eadem querela contraxerant, omnino absolvimus, uxori ejusdem Hugonis suisque nepotibus, consanguineisque adhuc viventibus, defunctisque predecessoribus suis speciale impercientes ecclesie nostre beneficium, ac si uni ex nobis omnibus in commune. Omittendum etiam non est quod eadem terra, obeunte ipso Hugone, sicut vestita fuerit tunc, juri cedet penitus domus nostre.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 94 v°.)

1155.

Notum sit presentibus et futuris quod Ego Symon *Bellifortis* dominus, dedi Deo et Beate Marie Molismensis ecclesie pro mea et antecessorum meorum salute XL. solidos in pedagio de *Rammerru* ad nundinas *Barri* exsolvendos annuatim pro luminario in eadem ecclesia perhempniter procurando, adiciens XX. solidos annuatim ad festum sancti Remigii exsolvendos prefate ecclesie apud Brandonvillare pro hiis que ibi sepedicta habebat ecclesia, que mihi de consensu apostoli (lege capituli) eidem ecclesie retinui jure perpetuo possidenda.

Actum hoc et meo confirmatum est sigillo, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. LV°, testibus hiis Hugone fratre meo, Brecarum Domino, Gaufredo grosso, Jovis ville Domino, et plures alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 149 v°.

Digitized by Google

1155.

Henricus, Dei gratia trecensis ecclesie humilis minister, omnibus ecclesie fidelibus salutem in Christo. Notum fieri volumus presentibus et futuris quod, de consilio clericorum nostrorum et venerabilis fratris nostri Petri Cellensis abbatis intercessione, compositionem inter Manassen, archidiaconum de *Villamauri* et Girardum abbatem Molimensem in presencia bone memorie predecessoris nostri Hatonis episcopi de ecclesia *Villaris ursi* factam ecclesie Molismensi, et fratribus *sancti Quintini* Trecensis inviolbilem in posterum manere concedimus; videlicet quod monachi Molismenses in ecclesia *Villaris ursi*, que juris est eorum, in quatuor principalibus festivitatibus, omnium scilicet sanctorum, Nativitatis, Pasche, Pentecostes, circumcisione etiam Domini et apparitione, die sancto veneris, Ascensione, omnibus festivitatibus Beate Marie et omnibus diebus Dominicis et in omnibus Apostolorum sollempnitatibus, et in Beati Johannis Baptiste celebritate, et in missa quum corpus erit in presentia, medietatem habebunt oblationum, medietatem etiam dimissivorum que pro mortuis dimittuntur usque ad VI solidos. Quod vero ultra sex solidos erit, in jus transibit monachorum; terciam preterea partem candelarum habebunt monachi, residuum vero habebit sacerdos et cetera, sicut in scripto predecessoris nostri sancte recordationis Hatonis episcopi continetur. Statuit etiam preterea prefatus predecessor noster quod monachi de synodalibus redditibus redderent decano XII denarios in synodo paschali, et XII in synodo septembris, reliquos vero redditus sacerdos exhiberet : quod nos firmiter observari decernimus.

Ut autem hec inconcussa permaneant, presentis scripti patrocinio communimus, et sigilli nostri auctoritate in perpetuum observanda confirmamus. Hujus rei testes sunt : Manasses archidiaconus, Guirricus et multi alii. Actum est hoc *Trecis*, in palatio nostro pontificali, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. L°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 84 r°.)

Digitized by Google

1159-1181.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis in christo filiabus monialibus *Juliaci* salutem et apostolicam benedictionem. Suggestum est nobis quod, quum priore vel camerario opus habetis, eos ab abbate Molismensi contra ejus voluntatem cum instancia vobis dari postulatis, et si vestrum non potestis desiderium et voluntatem complere ad preces et suffragia laicorum recurritis et eorum intercessionibus, quod vultis, satagitis obtinere. Unde quum in ordinandis ecclesiis laicorum intercessio in ea parte non debet admitti, ubi ecclesiis ipsis extimatur dampnosa, universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus de cetero per seculares personas vobis priorem vel camerarium nullatenus requiratis, sed quem Molismensis abbas, qui vere est vir probate religionis et prudencie, vobis proviserit, ipsum benigne et humiliter recipiatis. Quod si que vestrum ulterius attemptare presumpserint, sententiam quam in contumaces et rebelles idem abbas canonice promulgaverit auctore Domino et firmam habebimus.

Datum Verulis, 4 Idus aprilis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 47 r°.)

1159.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, dedi et concessi ecclesie Molismensi et dilectis filiis nostris monachis Deo ibidem servientibus ecclesias nostras de Viillum et de *Villari* cum decimis et appendiciis earum et cum electione digna sacerdotum in ipsis jure perpetuo possidendas. Hoc idem laudante et concedente Girardo earumdem ecclesiarum archidiacono.

Ut autem hec nostra donatio rata et inviolata permaneat, presentem cartam scribi et sigillo nostro muniri precepi. Actum anno ab incarnatione Domini M°. C°. L°. nono.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 32 r°.)

Digitized by Google

Vers 1160.

Notum fieri volumus universis sancte Ecclesie fidelibus quod ego Hugo, Dominus *Planceii* et Milo frater meus, dedimus *ecclesie sancte Marie de Abbatia* Raaldem de *Longavilla* et terram suam et omnia que habebat hereditario jure.

Huic dono adfuerunt legittimi testes, videlicet Hugo, Dominus *Planceii*, Milo, frater suus, qui donum elemosine fecerat et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 v°.)

1160.

Ego Henricus, Trecensium comes Palatinus, tam presentibus quam futuris, notum fieri volo quod conventio quedam facta est in presentia mea inter Guillencum, Molismensem abbatem et Petrum Bristandum, laudamento Capituli de hoc quod Molismensis ecclesia habebat apud Sablonerias, ita scilicet quod Petrus Bristandus perpetuo libere et quiete habebit quicquid prefata ecclesia apud Sablonerias habebat et possidebat, et ipse eidem ecclesie, dominica medie quadragesime centum solidos annuatim persolvet *Trecis* apud *sanctum Quintinum* priori domus. Quos nisi die statuto reddiderit, monachi ad eandem terram se vertent quousque centum solidos habuerint et x solidos pro lege. Hanc autem conventionem in manum meam suscipio ex utraque parte firmiter tenendam.

Et ut hoc ratum et memoriter teneatur, sigilli mei impressione confirmari precepi. Hujus autem rei et confirmationis testes sunt : Thomas, prior ejusdem ecclesie ; Hugo, camerarius et multi alii. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M°. C°. LX°. Traditum apud *Barrum* per manum Guillelmi concellarii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 84 v°.)

1160-1169.

Henricus, Dei gratia Trecorum episcopus, presentibus et posteris in perpetuum. Notum fieri volumus universis quod inter ecclesiam que dicitur *Abbatie sub Planciaco* et ecclesiam de

Digitized by Google

Anglura controversia emerserat pro decimis terrarum Anglure que diu ventilata tali concordia decisa est : quod prefatis monachis de Anglura licet habere duas carrucas, si de proprio habere potuerint, ab omni decima liberas. Quicumque autem ultra illas duas carrucatas terram excoluerint, decimas persolvant, laudante hoc et confirmante utraque ecclesia, Arremarensi videlicet et Molismensi. Adicimus etiam quod omnes controversie que causa decimarum eis inciderant predicta pactione sepulture sunt.

Hujus rei testes sunt archidiaconus Manasses, Falco, Girardus et multi alii. Ne autem in irritum hec amicabilis pactio possit revocari, sigilli nostri impressione post predictorum testimonium roboravimus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 92 v°.)

1162.

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, notum facio tam presentibus quam secuturis quod Odo, *Radonis Villaris* impignoravit ecclesie Beati Stephani Trecensis, per licentiam domi W. Abbatis Molismensis et tocius capituli sui, quicquid habebat in villa que dicitur *Challeta* preter ecclesiam et preter carruagium eo videlicet tenore quod infra tres annos redimere ei non licebit. Transactis vero tribus annis, mille solidos ecclesie predicte Beati Stephani reddet, quando pignus suum rehabere voluerit.

Et ut hoc ratum permaneat, sigilli mei impressione confirmari precepi. Testes Manasses, prepositus ejusdem ecclesie ; Johannes Cantor et multi alii. Actum anno Incarnati Verbi M°. C°. LXII°. Datum *Trecis* per manum Guillelmi Cancellarii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 94 r°.)

1163.

Ego Henricus, Trecensium palatinus comes, universis presentibus et futuris notum facio quod domui monachorum juxta *Planciacum* que *Abbatia* dicitur, usuarium charrete unius cum duobus equis in nemore dou Waut libere et in perpetuum concessi.

Digitized by Google

Cujus rei testes sunt Haicius de *Planciaco*, Ansellus de *Triagnello*, et multi alii. Actum est hoc anno Incarnati Verbi M°. C°. LX°. III°. Traditum *Trecis* per manum cancellarii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 v°.)

1170.

Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, tam presentibus quam futuris.

Quum ad episcopalis officii sollicitudinem spectat utilitati ecclesiarum et paci providere, controversiam que inter monachos *meriacenses* et Odonem ejusdem ville sacerdotem in presentia nostra agitabatur de beneficiis ecclesie ejusdem ville, consilio ecclesie nostre, in hunc modum terminavimus.

Monachi habent in ecclesia electionem sacerdotis. In die nativitatis, Pasche, omnium sanctorum habet sacerdos medietatem omnium oblationum, monachi vero medietatem. Ceteris vero festis et diebus omnibus duas partes oblationum habebunt monachi, sacerdos vero terciam. Per se autem habet sacerdos confessiones, visitationes infirmorum, peras peregrinorum, baptisteria, sponsalia sponsi et sponse et terciam partem oblationis sequentium, monachi vero duas. Reconciliationes mulierum sacerdotis sunt; oblationis vero sequentium due partes monachorum sunt, tercia sacerdotis. In festis omnibus quibus parrochiani debent oblationes, si aliquis eorum ad ecclesiam venire non poterit, beneficium oblationis eorum erit eis commune sicut in ecclesia. Preterea monachi habent medietatem cere ad faciendum cereum paschalem, sacerdos autem medietatem. Similiter est de cera ad faciendam candelam sancti Bartholomei. Oleum vero quod offerunt parrochiani in quadragesima habent monachi et sacerdos per medium. Que autem dimittuntur monachis pro amore Dei eorum sunt; que vero sacerdoti, per se habet. Si quidem pro intestatis aliquid dimissum fuerit, tam sacerdoti quam monachis erit per medium. Cum domnus Episcopus trecensis apud monachos procuratus fuerit, sacerdos persolvet eis v solidos; si vero procuratus fuerit apud sacerdotem, monachi reddent ei x solidos. In festis illis quibus sacerdos accipit medietatem oblationis, nullatenus predicabunt monachi pro pecunia nisi ex consensu sacerdotis. Ceteris autem festis et quibuslibet diebus possunt predicare, percepta oblatione

Digitized by Google

post evangelium, et quod accipient beneficium suum erit in edificatione ecclesie et domus. Item si aliquis parrochianorum excommunicatus vel interdictus fuerit, et absolutus debitas oblationes reddiderit, quisque pro suo jure portionem suam habebit. In die autem Assumptionis Beate Marie, omnes oblationes et redditus que ad ecclesiam venerint et extra monachorum erunt, sed inde XII solidos annuatim die illa reddent sacerdoti. Si vero forte ecclesia interdicta fuerit, quod illa die veniet ad ecclesiam vel extra usque ad XII solidos et infra totum sacerdotis erit, et nichil a monachis amplius exiget sacerdos. De corpore autem presente duas partes monachi, illa die, sacerdos terciam, sicut in aliis diebus, habebunt. De fidelitate igitur quam monachi a sacerdote exigunt, diffinire ad presens supersedemus.

Ne igitur processu temporis vel pravorum malignitate hec compositionis confirmatio violari possit, in posterum, sigilli nostri auctoritate eam premunire decernimus. Hujus rei testes sunt Manasses, Bernardus et multi alii. Acta sunt hec *Trecis* in palatio pontificali, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. LXX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 90 v°.)

1172.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Henricus, trecensis comes Palatinus, et Thomas, venerabilis abbas Molismensis, fecimus inter nos commutationem quandam in hunc modum. Ego omnes homines et feminas quos habebam apud *Villarem ursi* dedi ecclesie Molismensi, nichil mihi juris in eis reservans in posterum, preter salvamentum, ita sane quod nullum de hominibus illius ville neque de aliis qui in mea sunt custodia in tota terra mea possim retinere, neque successores mei in posterum. Preterea concessi eidem abbati et ecclesie Molismensi ut de casamentis in eis acquirant, quocumque modo poterunt acquirere. Ipse vero abbas dedit mihi de consensu tocius Capituli sui quicquid *prioratus sancti Quintini Trecensis* habebat apud *Villam Maruil* et in nemore quod dicitur *Batalleis*.

Hujus rei testes sunt : Rainerius de *Dieinvile*, Manasses de *Pogeio* et cetera. Quod ut stabile fiat et illibatum perseveret, sigillo meo munîri feci. Actum anno gracie M°. C°. LXXII°.

Digitized by Google

1176.

Presentibus et futuris notum sit quod ego Haicius de *Planceio* contuli in elemosinam ecclesie Molismensi centum viginti libras ad solvenda ejusdem ecclesie debita, pro qua elemosina Domnus Engerbertus, ipsius ecclesie Molismensis abbas totusque fratrum suorum conventus, mihi in vita sua quiete possidendum concesserunt quicquid in villa sua de *Perteia* habent que ad *domum Abbatie de Planceyo* spectat, cui etiam domui de Abbatia, pro recognitione juris quod ipsi fratres Molismenses in prefata villa de *Perteia* habent, quinque solidos annuatim, quamdiu vixero, redditurus sum. Quod si me per dei gratiam ad episcopatus gradum extra civitatem trecensem promoveri vel secularem habitum in regularem mutare, vel vita decedere contigerit, omnia que in memorata villa acquisiero, tam in terris quam hominibus et edificiis ad sepedictam *de Abbatia domum* revertentur.

Testes inde sunt ex parte mea Herbertus de *sancto Quintino*, Gauterius de *Capis* et multi alii. Ex parte vero abbatis Molismensis et Capituli, Raandus, Prior Molismensis; Regnaudus, Prior de Tornodoro et multi alii. Actum hoc publice apud Molismum, Anno Domni M°. C°. LXXVI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 v°.)

1177.

Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, universis sancte Matris ecclesie filiis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem et in Christo benedictionem. Ad universitatis vestre volumus pervenire noticiam quod Domnus Gaufredus, Furnerius de *Trecis*, laude uxoris sue Laure et infantium suorum, dedit Deo et Beate Marie matri ejus Molismensi et monachis *sancti Quintini Trecensis* quandam terram in finagio *Villaris ursi*, ita duntaxat ut in vita sua terciam partem monachi pro investitura, totam vero post decessum suum ex integro obtineant, sicut in scripto autentico Hatonis bone memorie predecessoris nostri plenius continetur. Postea vero idem Gaufredus, mota super hoc questione, in presentia illustris comitis Trecensis donationem, sicut superius dictum est, factam fuisse recognovit.

Digitized by Google

Unde nos, cum prefatus Gaufredus postea donationem tocius terre illius, conventione etiam cum monachis facta, diligenter recognita, in manu nostra dimisit, Thomam venerabilem fratrem nostrum abbatem molismensem de terra illa investivimus, et presentis scripti paginam confirmantes, ne forte vetustate seu malignatione aliqua donatio prescripta valeat aboleri, sigilli nostri auctoritate decrevimus prevenire. Testes hujus rei sunt : Galterius, lingonensis archidiaconus ; Alexander, Trecensis canonicus et multi alii. Actum *Trecis,* in domo pontificali, anno ab Incarnatione Domini, M°. C°. LXX°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 85 r°.)

1177.

Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos littere presentes pervenerint, salutem et in Christo benedictionem. Ad universitatis vestre volumus pervenire noticiam quod Garinus, furnerius de *Marriaco* adversus Thomam priorem *sancti Quintini Trecensis* et monachos inibi Deo servientes in presentia nostra questionem movit super quadam terra intra finagium *Villaris ursi* sita, quam Gaufredus furnerius, ejus avus, laude uxoris sue Laure et infantium suorum Gaufredi, Symonis et aliorum, Deo et Beate matri ejus Marie Molismensi et prefatis monachis in elemosinam diu ante donaverat, que in hunc modum terminata est et decisa. Predictus itaque Garinus furnerius ante nostram presentiam venit, et quicquid in terra illa adversus monachos *sancti Quintini* reclamaverat in manu nostra, laudante uxore sua Helisande et fratre suo Garino, fide tamen interposita, diligenter dimisit, nichilque sibi sive heredibus suis in ea retinuit. Unde ex injuncto nobis cure pastoralis officio, dilectum fratrem nostrum Thomam, priorem *sancti Quintini,* eodem Garino presente, de terra illa investivimus.

Ut autem hoc inconcussum maneat et stabile, presentis scripti auctoritate id duximus roborare, et terram illam ecclesie *sancti Quintini* in perpetuum possidendam, ne vetustate vel malignatione aliqua valeat aboleri, sigilli nostri impressione decrevimus confirmare. Hujus rei testes sunt : Girardus, archidiaconus ; Girardus, abbas cellensis et multi alii. Actum est hoc in presentia nostra, anno ab Incarnatione Domini, M°. C°. LXX°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 85 r°.)

Digitized by Google

1178.

Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio tam presentibus quam futuris quod Herbertum militem de *Meriaco*, super causa que inter ipsum et Priorem ecclesie monachorum de *Meriaco* vertitur, videlicet super legato vel elemosina quam Garinus senior predicte fuerat (fecerat) ecclesie legittime et canonice, multociens submonuimus; sed ille ad nullam se nobis representavit submonitionem. Predictus itaque Prior conquerebatur se laboribus et expensis injuste vexari, jusque suum indebitis dilationibus periclitari, et quum ipsi in suo jure nec possumus nec debemus deesse, testes ipsius super jam dicta causa, prius prestito juramento, tamdem recepimus, et sic prefatum legatum vel elemosinam ipsi et ecclesie sue quiete et pacifice possidendum adjudicavimus : quartam videlicet partem furni de *Meriaco* et medietatem stalli quod est in foro, et medietatem cujusdam terre. Que omnia, sicut jam dictus Garinus prefate legavit ecclesie, eidem concedimus, laudamus et sigilli nostri impressione confirmamus.

Hujus rei testes sunt : Girardus, trecensis archidiaconus; Vitalis, abbas *sancti Martini* et multi alii. Actum est hoc *Trecis*, in aula pontificali, anno ab Incarnatione Domini, M°. C°. LXX°. VIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 91 r°.)

1180.

Ego Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod querela que inter priorem de *abbatia que est subtus Planceium* et Rainaldum presbyterum de *Drot* super consuetudinibus, pratis et terris colendis apud eandem villam adjacentibus vertebatur, in hunc modum terminata est in presencia venerabilis episcopi Trecensis Mathei, videlicet quod prefatus R. quitavit plane Priori totum censum cum terra censuali, quicumque eam teneat, in parrochia sua, preter IX nummatas quas ipse retinuit in manu sua per totam vitam suam in pace possidendas et exinde non reddet censum Priori. Prata quoque omnia et omnes terras colendas, quicumque eas teneat, in pace et quiete possidebit per totam vitam

suam, et pro recognitione reddet singulis annis predicto Priori tres sextarios annone ad mensuram trecensem, videlicet tres quarterios de frumento et tres quarterios de siligine, et tres minas de tremesagio; post mortem vero ipsuis R. omnia hec cum superedificatis redibunt ad prefatum Priorem perpetuo jure quiete possidenda. Si qua etiam ei a Priore debebantur penitus dimisit.

Testes sunt Drocus archidiaconus; Havonius, Decanus et multi alii. Et ut hoc ratum sit, sigilli nostri impressione firmavimus. Actum apud *sanctum Leonem*, in domo pontificali, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. octogesimo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 v°.)

1180-1195.

Futurorum memorie tradimus quod S. abbas Molismi concessit monachis *sancti Quintini* usuarium nemoris quod tenent monachi de *Nogent*. Eisdem autem monachis de *Nogent* e contra dedit breviarium *sancti Quintini;* tali vero conventione usuarium habebunt ut nec cuiquam aliquid dare aut vendere possint, sed ad opus tantummodo proprie domus *Ursi ville*, et ad opus domus *sancti Quintini* predictum usuarium habeant.

Corroboratum est hoc et sigillo consignatum in tempore S. abbatis et in tempore Johannis de Bello monte qui tunc erat prior *sancti Quintini*, et in tempore Milonis qui prior erat de *Nogent*. Testes sunt hujus rei prefatus abbas S. et prenominati priores et multi alii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 86 r°.)

1182-1188.

Noverint tam presentes quam futuri quod ego R. Molismensis abbas, compositionem laudo quam Domnus Hays cum abbate Rebascensi super uxore Renaudi de *Pertica* et uxore Warnerii de *Bona vicina* fecisse dinoscitur.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 v°.)

Digitized by Google

1183.

Ego Manasses, Dei gratia Lingonensis episcopus, omnibus notum fatio quod Renerus de *Muxeio* miles dedit in elemosinam et per manum meam concessit Deo et ecclesie Molismensi decem solidos de redditu molendini sub ponte singulis annis persolvendos in festo sancti Hylarii, ita quod nisi ipso die statuto persolvantur licebit abbati prefate ecclesie per missum suum prefatum saisire molendinum donec solvatur capitale cum emenda. Hanc elemosinam laudaverunt Amelina uxor prefati Raineri et liberi eorumdem Ameline et Raineri, scilicet Rainaldus et Wido.

Testes sunt hujus rei Johannes de *Corterron* et Warnerus de Granceio presbiteri, Milo malis manibus et Philippus socii mei. Actum anno incarnati Verbi Dei M°. octogesimo III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 6 v°.)

1188-1209.

Ego Gaucherus, Molismensis abbas et Capitulum nostrum tam presentibus quam futuris notificamus et laudamus quod Hugo cementarius de *Fulcheriis* et uxor sua Hersendis et heredes sui, tam de secunda uxore quam de prima, sextam partem in molendino de ponte *Fulcheriarum* hereditario jure possident tali conditione quod predictus Hugo vel heredes sui ecclesie *Fulcheriarum* duo scitercia bladi, unum frumenti et unum ordei annuatim persolvent. Eapropter Johannes clericus et Ermaniardis soror ejus omnem partem quam habebant in molendino Hugoni et uxori ejus et heredibus suis quitaverunt hereditario jure possidendam, et preterea medietatem trium jugerum terre. Nos autem intuitu caritatis prenominatum Johannem suscepimus in ordinem monachalem.

Quod ut ratum permaneret, sigillorum nostrorum testimonio roboravimus.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 90 r°.)

1190.

Ego Manasses, Dei gratia Lingonensis ecclesie episcopus, notum facio presentibus et futuris quod Theobaldus de *Barro*,

Digitized by Google

frater meus, dedit pro remedio anime sue et antecessorum suorum in perpetuum Molismensi ecclesie partem suam de *Bello visu,* scilicet partem decime quam emit de Petro Lobot, ad ministrandum oleum unius lampadis coram altari Beate Marie Virginis, et Robertus parvus, miles de *Riceio,* donavit pro anima sua et animabus antecessorum suorum, laudantibus fratribus suis Thoma et Milone, tria sextaria bladi in decima de Vertolio, et isti redditus recepturi sunt a sacristario.

Testes inde existunt Wuiardus, Lingonensis archidiaconus, Magister Petrus Capellanus et ceteri. Actum hoc anno Domini M°. C°. LXXXX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 149 v°.)

1190-1193.

B. Dei gratia Trecensis episcopus, majori cunctisque hominibus de *Perta* salutem et dilectionem. Sciatis quod nos, amore Dei, et ob remedium anime nostre, abbati et ecclesie Molismensi in pace dimisimus villam nostram et quicumque ibi habemus in cunctis commoditatibus tam presentis anni quam omnium futurorum, ut ad ea accedant et amodo tanquam sua pacifice teneant.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 92 v°.)

1191.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod domina Adelina de *Dienvilla,* assensu et concessione Guillelmi de *Lacimonte* mariti sui, dedit in elemosinam et concessit Karissime filie sue scilicet A. in ecclesia Beatissime Virginis Marie de *Foisseyo* sanctimoniali duo sextaria frumenti, quamdiu predicta A. sanctimonialis vixerit, annuatim firmissime accepturos. Post vero decessum sepedicte Adeline sanctimonialis, supradicti sextarii frumenti vel ad jam dictum Guillelmum vel ad heredem ipsius procul dubio redibunt.

Quod ut ratum permaneat et inconcussum teneatur, sub sigilli nostri munimento et impressione duximus roborandum. Anno incarnati Verbi M°. C°. LXXXXI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 94 v°).

Digitized by Google

1192.

Ego Maria, Trecensis comitissa, notum facio presentibus et futuris quod Jordanus de Pruvino duos homines, quos apud *Meriacum* habebat, scilicet Galterum cognominatum Muidorge et Droinum fratrem ejus et quicquid juris in tercio ipsorum fratre habebat, et sex falcaturas prati quas apud *Meriacum* similiter possidebat, ecclesie Beate Marie de *Meriaco* in perpetuam elemosinam donavit pro anniversario suo in eadem ecclesia singulis annis celebrando.

Quod ut ratum teneatur, sigillo meo confirmavi. Actum anno Verbi Incarnati M°. C°. nonagesimo II°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 91 r°.)

1192.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Galterus, Brenensis comes, dedi et concessi Radulpho de *Stabula*, fideli meo et ejus heredibus in perpetuum terram et censum quam habebam apud *Radonviler* quiete habendum.

Quod ut ratum teneatur et notum permaneat, presentem cartam feci sigilli mei munimine roborari. Hujus rei testes sunt : Eblo darcies miles; Reginaldus de *Hispania* miles et multi alii. Actum anno Incarnationis Dominice M°. C°. nonagesimo II°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 94 r°.)

1192.

Bartholomeus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos pietatis intuitu religiosorum locorum paci consulere volentes, ad petitionem dilecti nostri Galcherii, prioris *sancti Quintini Trecensis*, quondam Molismensis abbatis, ecclesie Molismensi et ecclesie *sancti Quintini*, que spectat ad illam, concedimus et confirmamus quicquid ipsis a predecessoribus nostris, pontificibus scilicet pie recordationis Hatone et Henrico, concessum est in ecclesia *Villaris ursi*, electionem scilicet sacerdotis liberam et presentationem, qui de manu Tre-

Digitized by Google

censis episcopi curam animarum sine contradictione suscipiet, et totum jus suum, sicut in autenticis predictorum episcoporum scriptis continetur, quod etiam pro pace servanda judicavimus distinguendum. Prior sancti Quintini Trecensis in ecclesia *Villaris ursi*, in quatuor principalibus festivitatibus, omnium sanctorum scilicet, Nativitatis, Pasche, Pentecostes, Circumcisione etiam Domini, Apparitione, Die sancto veneris, Ascensione, omnibus festis Beate Marie et omnibus diebus dominicis, et in omnium apostolorum sollempnitatibus, et in Beati Johannis celebritate, et in missis que cantabuntur quandiu corpus erit in presentia, medietatem per omnia habebit oblationum et legatorum que pro mortuis usque ad sex solidos dimittuntur. Quod vero ultra sex solidos erit habebit prior et terciam partem candelarum, residuum vero habebit sacerdos ad usus ecclesie et suos, totumque reliquum per totum annum sacerdotis erit. Prior de synodalibus de redditibus reddet annuatim decano duodecim in synodo paschali denarios et duodecim alios in synodo septembris. Reliquos autem ecclesie redditus sacerdos reddere tenebitur quod nos firmiter observari precipimus. Considerantes etiam et perpendentes affectum jam dicti Prioris et dilectionem qua semper nobis servire studuit, superaddimus ad augmentum beneficii et in perpetuum donamus eidem priori et ecclesie sue viginti novem sextarios avene de salvamento quod nos multo tempore in sepedicta villa quiete possedimus et titulo etiam proprie acquisitionis tenuimus, sub tali tamen conditione quod post obitum nostrum Prior *sancti Quintini*, quisquis ille sit, in die anniversarii nostri monachis molismensibus annuatim viginti solidos dabit ad pitanciam in refectorio comparandam.

Hoc autem totum ut ratum perpetuo et inconcussum maneat, presentis scripti patrocinio communimus et auctoritate sigilli nostri confirmamus. Actum hoc publice *Trecis* apud *sanctum Martinum*, regulare monasterium, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. XC°. II°., Testibus hiis : domno abbate *sancti Lupi* Witerio, domno abbate *sancti Martini* Odone, cum multis aliis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 85 v°.)

1194.

Ego Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facimus presentibus et futuris quod cum venerabilis predecessor nos-

Digitized by Google

ter Philippus, Trecensis episcopus, de consensu et voluntate capituli sui, pro anime sue remedio, monachis ecclesie Molismensis apud *Insulas* degentibus ecclesiam de *Insulis* et ecclesiam *sancti Theobaldi* cum appendiciis suis sollempniter donasset, et qualiter de universis beneficiis utriusque ecclesie predicti monachi et eorum Capellanus inter se in posterum diviserent sollicite ordinasset, ad preces dilecti nostri Stephani Molismensis abbatis, donationem istam, sicut in autentico prefati episcopi continetur, confirmamus et sigilli nostri auctoritate roboramus.

Hujus rei testes sunt Johannes decanus; Galterus, archidiaconus et multi alii. Actum est hoc anno Incarnati Verbi M°. C°. nonagesimo IIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 88 r°.)

1194.

Mychael, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, et Garnerus eadem gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in domino salutem. Notum fieri volumus quod cum inter dilectum filium nostrum Galcherum, priorem *sancti Quintini* et *Insularum* et Girardum presbyterum de *Insulis* questio verteretur super quibusdam proventibus ecclesie de *Insulis* et ecclesie *sancti Theobaldi* videlicet super duabus partibus candelarum et super duabus partibus rote sancti Bartholomei ad priorem pertinentibus et super cereo paschali ad sacristam pertinente, et medietate baptisteriorum et super oblationum nubentium et sequentium, reconciliandarumque et sequentium medietatibus, et super residuo luminarii in exequiis mortuorum et super decimo denario in cunctis oblationibus per annum in utraque ecclesia provenientibus ad luminarium ecclesie de *Insulis* procurandis ad monachos pertinentibus, et super missis privatis a monachis celebratis et super nobilium aut ignobilium apud *Insulas* degentium monachatione et sepultura in claustro et super libertate claustri et clausure monachorum absque usu presbiteri, usu quoque librorum et ornamentorum ecclesie ad monachos proprie pertinencium quo sibi presbiter usurpare contendebat et super predicatore in ecclesiam per presbiterum inducendo. Quod nisi per monachos fieri debet et super fundis terrarum ecclesie relictis et super duabus

Digitized by Google

testamentorum partibus ad monachos pertinentibus, medietate quoque perarum et tricenariorum et annualium, oblationum etiam factarum a peregrinis euntibus aut reverteutibus ad monachos pertinentibus, et super ornamento ecclesie oblato quod absque presbiteri participio a sacrista ad opus ecclesie custodiendum est, et super minuta decima utriusque ecclesie ad solos monachos pertinente, super quibus prenotatus presbiter tam Priori quam fratribus injuriosus existebat.

Nos, inspectis litteris bone memorie quondam Trecensis episcopi Philippi, confirmatione quoque venerabilis patris nostri Daimberti, quondam Senonensis archiepiscopi, et inspectione ipsa plenius certificati, hec omnia ipsi Priori de *Insulis* et per eum ecclesie Molismensi competere prefate questioni diffinitivum calculum imposuimus, hec omnia, ut supra scripta sunt, prenominato Priori et ecclesie Molismensi adjudicantes ipsi quoque presbitero et ejus successoribus in perpetuum firmum silentium imponentes.

Quod ut ratum permaneat, litteris annotatum sigillis nostris roboravimus. Actum *Trecis*, anno Incarnati Verbi M°. C°. nona gesimo IIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 88 v°.)

1199.

Ego Galterus, Brenensis comes, posterorum commendo memorie quod pro remedio anime mee et antecessorum meorum salute do et concedo ecclesie Molismensi quicquid habeo in *Brocya* que est inter flumen *Albe* et villam que dicitur *Radonviler* in omnibus commodis sine ulla retentione quiete et pacifice in perpetuum possidendum. Additio etiam huic meo dono quod liceat predictis monachis acquirere per emptionem, vel per excambium, vel per elemosinam a Radulpho de *Lestape* famulo meo vel ab heredibus ejus terram illam quam habet in finagio de *Radonviler*. Hanc autem elemosinam dedi supradicte Molismensi ecclesie in recompensatione dampnorum que a me vel ab antecessoribus meis illata esse predicte ecclesie dinoscuntur.

Actum anno Incarnati Verbi M° C° nonagesimo IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 94 v°.)

Digitized by Google

1199.

Ego Johannes de Brena notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego laudo et concedo ecclesie Molismensi elemosinam a dilecto et domino fratre meo Brenensi comite factam, scilicet quicquid habet in *Brocya* que est inter flumen *Albe*, et villam que dicitur *Radonviler* in omnibus commodis sine ulla retentione quiete et pacifice in perpetuum possidendum et terram quam Radulphus de *Lestape* famulus suus tenet que est in finagio de *Radonviler*, si predicta ecclesia acquirere eam potuerit a predicto Radulpho vel ab heredibus ejus per emptionem, sive per elemosinam, vel per excambium.

Et ut ista elemosina rata et inconcussa permaneat, ad petitionem ipsius ecclesie et dilecti fratris mei scribi feci et sigilli mei munimine roborari. Actum anno Incarnati verbi M°. C°. nonagesimo nono.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 94 v°.)

Vers 1199.

Ea que religiosis viris pia devotione a Christi fidelibus conceduntur in sua debent stabilitate persistere, ac ne processu temporis a statu suo presumptione cujuslibet moveantur, autentici sigilli robur cujuscumque obtinere. Idcirco ego Galterus, comes Brene, omnem decimam grangie sue quam miles Theobaldus ob remedium anime sue monachis *Radonis ville*, me presente, dedit, sigilli mei impressione munio ; que sane ea conditione ac tenore facta est quod si alius terram ad eamdem grangiam pertinentem coleret, eandem decimam predictis monachis redderet. Noverint itaque tam presentes quam futuri quam hujus elemosine largitio, laudante Raynerio clerico, facta est, et prefati militis uxore ytiber cum universitate filiorum filiarumque suarum sub hiis itaque testibus Harico decano, Girardo capellano de Brena, cum multis aliis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 94 v°.)

Digitized by Google

1199.

Ego Theobaldus, Trecensis comes Palatinus, notum facio tam presentibus quam futuris quod quicquid habebam apud villam que dicitur *Vileroux* in omnibus modis et commodis tam in grangia quam extra grangiam, preter custodiam ejusdem ville quam mihi retinui, quitavi et concessi abbati et ecclesie Molismensi quiete et pacifice perpetuo possidendam, ita tamen quod si in exercitum meum vel in expeditionem meam ego in propria persona iero, vel occasione proprii corporis detentus, nuncium meum misero, prefate ecclesie abbas ad mandatum et submonitionem meam, homines memorate ville in exercitum vel in expeditionem meam mittet. Si vero non venerint, idem abbas a me requisitus mihi faciet emendari.

Ut autem hec nota permaneant et rata teneantur, litteris annotata sigilli mei munimine roboravi. Actum *Trecis*, teste me ipso, anno Incarnati Verbi M°. C°. nonagesimo nono.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 85 r°.)

1199.

Ego Theobaldus, comes Trecensium Palatinus, omnibus tam presentibus quam futuris notum facio quod illam grangiam de *Villeroux*, quam Nevolus quondam abbas Molismensis fecit de mille libris erga Henricum bone memorie patrem meum pro tali redemptione, quam mihi solvit Galcherus tunc abbas, quitavi ei et ecclesie Molismensi, et de quitatione ista guaranciam erga omnes portabo.

Actum est apud *Trecas*, anno Incarnati Verbi M°. C°. nonagesimo IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 85 v°.)

1200.

Ego Milo de *sancto Quintino* notum facio presentibus et futuris quod cum dilectus meus G. abbas de Molismo, mihi dederit et quitaverit quicquid habebat in hominibus et feminis parrochie de *Foissi*, ego in eorum excambio dedi et quitavi ei et

Digitized by Google

ecclesie de Molismo in perpetuum uxorem Stephani de *Meriaco* de *la Greve* et liberos Stephani et res eorum.

In cujus rei testimonium presentem cartam fieri volui et sigilli mei munimine roborari. Actum anno Gratie M°. CC°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme,* f° 91 v°.)

1203.

Ego frater Guido de Brienc..., milicie Templi in Francia minister humilis totum que capitulum, notum facimus tam presentibus quam futuris quod cum quedam controversia haberetur inter nos et abbatem Molismensem super terragio terrarum de *Paienz* quas homines de *Vileroux* colunt, quod terragium venerabilis comitissa Trecensis Maria nobis pro anima venerabilis comitis Henrici mariti sui in elemosinam assignavit, in hunc modum composuimus, videlicet quod dictus abbas Molismensis pro terragio illo vobis tres modios avene ad mensuram *Trecarum* in domo nostro juxta *Paenz* ducendos ad expensam suam annuatim in octava sancti Remigii tenetur persolvere. Quid si quis de terragio illo molestare prenominatum abbatem voluerit, nos juvamen nostrum eidem abbati prestare tenebimur.

Quod ut ratum permaneat in futurum presentes litteras fieri voluimus, et sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M°. CC°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme,* f° 85 v°.)

1204.

Milo, Trecensis archidiaconus, episcopalium procurator, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universis significandum duximus quod domina Aalidis de *Castro Witonis,* in presentia nostra donavit in perpetuam elemosinam ecclesie de *Nongento,* que est membrum ecclesie Molimensis, unum modium bladi percipiendum annuatim in terragio suo de *sancto Medardo* sito in territorio sancti Petri, videlicet quatuor sextarios frumenti, duos siliginis et sex tremesii. Donavit etiam ipsa domina Semundum hominem suum cum familia sua, et Guidonem filium ejusdem Semundi extra familiam suam constitutum. Hanc siquidem donationem coram nobis laudavit dom-

Digitized by Google

nus Hagano de *Erviaco* miles, de cujus feodo erat predictum terragium.

In cujus rei memoriam presentes litteras notari fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno dominice Incarnationi M°. CC°. IIII mense aprilis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 113 r°.)

1205.

Ego G. de *Triangulo* presentibus et futuris notum facio quod quedam controversia inter me et domnum abbatem Molismensem super quibusdam rebus ad domum *sancti Hylarii* pertinentibus exorta erat que in hunc modum pacificata conquievit, scilicet quod ego et abbas predictus quatuor inquisitores hujus rei constituimus. Querele autem ibi denominate fuerunt scilicet de usuario nemoris de *Nueve,* de usuario aquarum, de terris que a manu monachorum a tempore marescalli elapse erant, do messeria, de grandi justicia, ita tunc quod si quatuor inquisitores tunc pacificare nequiverint, ipsi unum eligent. Si vero eligere nequiverint, ego et domnus abbas unum eligemus, qui consilio predictorum quatuor tunc pacificabit.

Quod ut ratum sit, sigilli mei impressione confirmo. Actum anno gratie M°. CC°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 89 v°.)

Vers 1205.

Viro venerabili Domino et amico suo in Christo Karissimo Decanus de *Pontibus,* Clericus suus humilis et devotus, salutem in vero salutari. Noverit discretio vestra quod cum controversia verteretur inter domnum G. cognatum vestrum et G. Presbyterum de Tresente super oblationibus que in die sollempnitatis sancti Hylarii ad manum sacerdotis pervenire solent, predicta controversia in hunc modum pacificata conquievit, videlicet quod nos, rei veritate diligenter inquisita et cognita, veritatis ipsius inquisitionem, vobis per litteras nostras renunciaremus, et vos concordia vel mediante justicia, vel alio quocumque modo, pro voluntate nostra, questionem ipsam terminaretis, et ita concessum fuit ab utraque parte. Theobaldus

Digitized by Google

monachus, a nobis interrogatus dixit, a tempore Martini presbiteri et Ascelini, continue habuisse domum *sancti Hylarii* predictam oblationem usque ad tempus domni Theobaldi La Foudre. Blanchardus conversus interrogatus idem dicit, et adjecit quod predictus Theobaldus La Foudre permisit presbitero qui contemporaneus ei fuit accipere tertiam partem predictarum oblationum, quia grave videbatur ei procurare clericos qui veniebant ad festum, et ideo permisit ei accipere terciam partem, ut inde procuraret clericos. Philippus presbiter interrogatus dixit idem quod alii, sed adjecit quod viderat presbiterum accipere terciam partem in panibus ordeaceis; adjecit etiam quod in vigilia sancti Hylarii et in die comedebant cum priore presbiter et clericus suus, si vellent, vel accipiebant panem et vinum sibi et alia que necessaria sunt ad procurandum.

Hec audivimus. Provideat ergo super hoc et statuat discretio vestra quod viderit statuendum.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 89 v°.)

1205.

Ego M. Decanus *Vendopere* Notum volo fieri tam presentibus quam futuris Guillelmum priorem de *Bretegnelle* et Petrum Capellanum de *Chacenoy* super querelis que vertebantur inter ipsos in me compromisisse in hunc modum quod post inquisitionem factam juris utriusque quicquid super querelis dicerem tenerent; et ut hoc ratum esset prior litteras abbatis de Molismo mihi de ratihabitione tradidit, Petrus fidei interpositione firmavit; et ecclesiam suam in manu mea posuit. Ego, partibus convocatis, testes utriusque audivi; attestationes inscripsi, post abrenuntiationem productionis testium attestationes publicavi, publicatas partibus ex adverso tradidi quas ipse post consultationem habitam super eas mihi tradiderunt. Ego illis diem assignavi audiendi beneplacitum meum super inquisitis, Petro presbitero precipiens per fidem interpositam ne se absentaret a presencia mea, quin veniret die nominata. Prior venit; Petrus, simulata infirmitate, venire noluit. Ego, consilio prudentium habito, secundum inquisita de quibusdam querelis, quod mihi justum est justum dixi et in scriptum redegi. Inter querelas Prioris de *Bretegnelle* continebatur quod ecclesia de *Breteignelle* matrix erat ecclesia Capelle de *Chacenay* ejus filie,

Digitized by Google

et quod ita esset multis rationibus, et allegationibus et instrumentis sufficientibus probavit. Preterea dicebat se eamdem portionem debere recipere in oblationibus capellarum quam in matrice ecclesia. Inde est quod ego dixi et omnibus testificor abbatem Molismensem et priorem de *Bretegnelle* habere jus patronatus in ecclesia de *Breteignelle* et capellis de *Chacenay* et ecclesiam prenominatam esse matrem ecclesiam et capellas ejus filias et priorem amodo recipere in capellis eandem portionem quam et recipit et receperat in matre ecclesia.

Et ne super hoc tractu temporis discordia oriatur, presentem paginam sigilli mei impressione firmavi. Actum est hoc anno Verbi incarnati M°. CC°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 77 v°.)

1205.

Ego M. Decanus *Vendopere* notum volo fieri tam presentibus quam futuris Guillelmum priorem de *Bretegnelle* et Petrum Capellanum de *Chacenay* super querelis que vertebantur inter ipsos in me compromisisse in hunc modum quod post inquisitionem factam juris utriusque, quicquid super querelis dicerem tenerent, et ut hoc ratum esset, Prior litteras abbatis de Molismo mihi de ratihabitione tradidit, Petrus prius fidei interpositione postea juramento tenere firmavit et ecclesiam suam in manu mea posuit, et insuper fidejussores xx. librarum. Inter querelas de *Bretegnelle* continebatur quod ecclesia de *Bretegnelle* matrix erat ecclesia Capelle de *Chacenay* ejus filie, et quod ita esset in multis rationibus et allegationibus et instrumentis sufficienter probavit. Postea dicebat se eamdem portionem debere recipere in oblationibus capellarum quam in matre ecclesia. Ego vero hoc esse verum dixi et dico et omnibus testificor abbatem Molismensem et Priorem de *Bretegnelle* habere jus patronatus in ecclesia de *Bretegnelle* et capella de *Chacenay*, et ecclesiam de *Bretegnele* esse matrem ecclesiam et capellas ejus filias, et priorem amodo recipere in capellis eandem portionem quam et recipit et receperat in matrem ecclesiam, excepto presbiterio quod tale est : reconciliationes mulierum, exceptis sextis, baptisma parvulorum, visitationes infirmorum, confessiones, oblationes peregrinorum propriis manibus oblate, similiter sponsi et sponse caritates, nisi redimantur, quoquo

Digitized by Google

modo redimantur, Prior predictus duas parte accipiet in festo Inventionis sancti Stephani. Si oblatio non sufficit ad procurationem monachorum et clericorum, de hiis que superexpendentur Prior duas partes persolvet, presbiter terciam. In candelis de capellis concessit Prior accipere presbitero medietatem pro sumptu luminarium. In nulla decima partes accipit presbiter, excepta decima agnorum et lane in quibus terciam partem habet. In orreo etiam Prioris habet sacerdos annuatim dimidium modium tritici, tria sextaria frumenti et tria trimesii. Omnes alias querelas que erant inter priorem et P. presbiterum ad nichilum redegi, precipiens presbitero sub pena supranominata istud observare, et Priori fideliter portiones suas reddere.

Ne autem super hiis tractu temporis discordia oriatur, presentem paginam sigilli mei impressione firmavi. Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° CC° V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 78 r°.)

1206.

Ego Robertus Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris Guillelmum priorem de *Bretegnele* et Petrum capellanum de *Chacenay* super querelis que vertebantur inter ipsos et Maubertum decanum *Vendopere* compromisisse in hunc modum quod post inquisitionem factam juris utriusque quicquid super querelis diceret tenerent, etc.

Actum anno gracie M° CC°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 78 v°.)

1206.

Ego Elisabeth, domina Castrivillani, omnibus ad quos littere presentes, notum facio quod discordia que vertebatur inter ecclesiam Molismensem ex parte una et Dominum Iterum Blesum de Castrovillano, et pueros suos, ex parte altera super eschevram domine Adeline de *Essoya* coram presentia mea sopita est in hunc modum. Predictus miles et pueri sui qui tunc erant extra avoeriam concesserunt Deo et ecclesie Molismensi si quid juris habebant in predicta eschevra in perpetuam elemosinam pacifice possidendum.

Actum est hoc anno Dominice incarnationis M° CC°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 26 v°.)

Digitized by Google

1206.

M. Trecensis Cantor omnibus presentes litteras inspecturis salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod cum inter canonicos nostros de *Pogiaco* et Priorem *Radonvillers* contentio verteretur super quibusdam oblationibus et decimis quas prenominatus Prior asserebat se habere in ecclesia de *Pogiaco*, tamdem per bonos viros inter ipsos de assensu parcium facta est compositio in hunc modum : quod ecclesia *Pogiaci* ecclesie *Radonvillaris* singulis annis decem solidos in festo omnium sanctorum persolvet, et sic omnes querele per pacem amicabilem sopite fuerunt, quam utique compositionem sigilli nostri testimonio duximus roborare. Actum anno M°. CC°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 95 r°.)

1206.

Ego Herbertus abbas totumque Capitulum *Sigilleriarum* omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum causa verteretur inter nos ex una parte et abbatem et monachos Molismenses ex altera, coram reverendo patre et domino Anselmo episcopo et viro venerabili Gaufrido Thesaurario, meldensibus judicibus a sede apostolica delegatis, super decimis terrarum quas habemus infra fines domus *sancti Hylarii*, tandem ipsa controversia coram predictis judicibus in hunc modum, interveniente compositione, pacificata conquievit. Videlicet quod nos de omnibus terris quas habemus infra fines decimationis *sancti Hylarii*, tam extirpatis quam extirpandis, tam acquisitis quam acquirendis, tam novalibus quam aliis, vicesimam geliniam nomine decime domui *sancti Hylarii* in perpetuum reddere tenebimur, salva pace que quondam facta fuit inter ecclesiam Molismensem et ecclesiam Joiaci, super decimatione territorii de *Maisnil Menot*, nullis litteris obstantibus contra istam compositionem impetratis vel impetrandis.

Ut hec autem compositio robur firmitatis obtineat, in hujus rei testimonium presentem cartam conscribi et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Incarnati Verbi M°. CC°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 89 v°.)

Digitized by Google

1206.

Ego Erardus, Dominus de *Chacenayo*, notum volo fieri presentibus et futuris me dedisse libere in perpetuam elemosinam domui de Noiex que est sancte Marie de Molismo et fratribus ibidem Deo servientibus pro furno et pro omnibus asanciis domus predicte plenarium usuarium in foresta de *Vitreyo* et in Ferrailles, a monte spinoso usque ad *sanctum Eusebium*, laude et assensu Emmeline uxoris mee.

Et ne hoc processu temporis delere posset oblivio, presentem paginam sigilli mei impressione firmavi. Actum anno Verbi Incarnati M°. CC°. VI°.

Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême.*)

1207.

Herveus, divina permissione Trecensis Ecclesie minister humilis, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Notum facimus universitati vestre quod cum quedam querela verteretur inter Priorem *abbacie juxta Planceium* et Durandum sacerdotem *abbacie* super quadam domo quam domum idem Durandus sacerdos ad parrochiam suam dicebat pertinere, quod dictus Prior negabat, tandem inter eos ita compositum est, quod sepedictus Prior jam predicto Durando domum predictam tota vita ipsius Durandi sacerdotis ei quiete et pacifice concessit possidendam, et duo jugera terre et unum arpentum prati similiter ipsi Durando dedit et concessit tota vita sua possidenda, ita tamen quod predicta post decessum ipsius Durandi ad ecclesiam *Abbatie* redibunt.

Quod ut ratum permaneat et inconcussum teneatur, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 93 r°.)

1207.

Ego Blancha, Comitissa Trecensis Palatina, notum facio tam presentibus quam futuris quod dilectus et fidelis meus Johannes de *Til* pauperibus Domus Dei de *Quercu* vendidit omnem ex-

Digitized by Google

casuram quam idem Johannes habuit de Milone le Bechu, avunculo suo, scilicet quartam partem decime de *Meriaco* et quartam partem decime de *sancto Ulfo*, ita quod pro uno anno capient pauperes utramque partem apud *Meriacum* et in altero apud *sanctum Ulfum*, et ita capient de anno in annum. Preterea vendidit predictis pauperibus quicquid habebat de feodo meo in castellania *Meriaci* in censu et in consuetudinibus et in omnibus aliis rebus. Ego autem venditionem istam, quia de feodo meo movebat, volui pariter et laudavi.

Quod ut ratum sit et firmum teneatur, presentem cartam fieri volui et sigilli mei munimine roborari. Actum *Trecis*, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 91 v°.)

1207.

H. divina miseratione Trecensis ecclesie minister humilis omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Johannes, miles de *Til*, in manu Magistri H. officialis nostri, qui *Trecis* vices nostras gerere dinoscebatur, resignasset quartam partem decime de *Meriaco*, et quartam partem decime de *sancto Ulfo*, nos domnum Adam, nomine Domus pauperum de *Quercu* de ipsis investivimus.

Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie M°. CC°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 91 v°.)

1209.

Ego Philippus, Dominus *Planceii*, notum facio presentibus et futuris quod Fromundus, Prior de *abbatia sub Planceyo* duas ochas quas defunctus Andreas presbiter apud Masellos in in manu sua tenebat in tota vita mea tenere permisit; post decessum siquidem meum ad priorem predictum absolute et sine querela revertentur. Ego vero singulis annis ad festum sancti Remigii pro illis ochis duos sextarios avene ad mensuram *Planceii Prioratui Beate Marie sub Planceyo* ero redditurus.

Actum anno verbi Incarnati M°. CC°. IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 93 r°.)

Digitized by Google

1209.

Ego Philippus, dominus *Planceii*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego excambiavi feminam meam Emelinam filiam Hugonis de *Viaspre* ad filiam Barderi de *Meriaco*, hominis ecclesie Molismensis. Qui Hugo, cum dictam filiam suam daret in matrimonio Harduino, filio Frogerii de *Meriaco*, homini ecclesie Molismensis, dedit XVI jugera terre apud *Extraheles* que a Petro de Nooroy emerat, et LX oves et quatuor boves et quatuor vaccas et XVI libras pruvinienses, ita quod predictus H. generi suo nec vendere poterit aliquid nec invadiare de hereditate mea sine consensu meo vel Domini Planceii. Postquam autem matrimonium fuerit confirmatum, si dicta Emelina obierit, totum quod predixi erit ecclesie Molismensis. Cum autem prenominatus Barderus daret dictam filiam suam Heloys filio sepedicti H. hominis mei, nomine Hylduino, in matrimonio dedit ei domum suam de Castello apud *Meriacum* cum appendiciis suis quam tenebat de Theobaldo avunculo suo, et sex jugera terre que sunt apud crearíam et sex que sunt in via de Sans in duobus locis et duo in via *Planceii*, et duas falcatas prati in *Moucons*, et viginti libras pruvinienses, et quatuor boves et quatuor vaccas. Si vero dicta Heloys obierit, totum quod dederat Barderus ei erit meum. Hoc laudavit Agnes uxor mea.

Quod ut ratum haberetur et firmum presens scriptum, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. nono.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 91 v°.)

1211.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Domnus Milo de *Cherreve* dedit ad luminare sancti Stephani de *Bretegnelle* 11 solidos per singulos annos, laudante Amelina uxore sua et Milone filio suo, et uxore sua ex hiis denariis, debet li mes Lucarde III denarios, li mes Durant III denarios, li mes Coste III denarios, li mes Renout V denarios, li mes Girart V denarios, Renot et Haois dou Val III denarios, Renout Basins II denarios, et sciendum quod hii nummi sunt persolvendi dominica des Bordes.

Actum est anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. XI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 78 v°.)

Digitized by Google

1211.

Ego Blancha, comitissa Trecensis Palatina, notum facio et testificor tam presentibus quam futuris, quod viri venerabiles O. abbas et conventus ecclesie Molismensis homines suos de *Vileros* abonaverunt in hunc modum pro tallia quam ab eisdem hominibus per consuetudinem exigebant, videlicet quod quilibet homo dicte ville de quolibet equo, quem habebit, solvet quinque solidos annuatim in festo sancti Remigii, de quolibet asino tres solidos, de quolibet bove tres solidos, de singulis ovibus singulos denarios, de quolibet foco tres solidos; homo vero, qui focum non habebit, XII denarios. Statutum est autem quod si abonamentum istud singulis annis in festo sancti Remihii non reddiderint abbati vel mandato ipsius, et in domum abbatis de *Vileros* non attulerint in crastino solvent V. solidos pro emenda. Factum est siquidem hoc abonamentum salvis eschetis, corveis, censibus, consuetudinibus, terragiis, decimis et omnibus aliis redditibus ad ecclesiam Molismensem pertinentibus, salvo etiam eo quod ecclesia Molismensis habet in salvamento ejudem ville, et salva omni justicia sua que talis erit : videlicet pro plana emenda duodecim denarios, pro ictu V solidos, pro sanguine XV solidos, pro vadiis duelli prima die VII solidos et VI denarios et secunda die XV solidos, victus in duello erit in voluntate abbatis. Qui raptum, vel multam, vel furtum, vel incendium commiserit aut in monachum, vel conversum, vel in servientem abbatis manum injecerit violentam erit in voluntate abbatis. Qui armo emolito aliquem percusserit tali emenda emendabit quali emendatur apud *Trecas* simile forfactum. Pro emenda false mensure sexaginta solidos persolventur. Pro aliis vero contentibus constituet abbas singulis annis IIII probos viros de villa quales sibi placuerit bona fide, qui prestito juramento secundum modum contemptus, vel secundum quod persona contemptum facere consuevit, penam pro contemptu debitam, pro arbitrio suo, a V. solidis usque ad sexaginta solidos poterunt fideliter moderari. Sciendum est etiam quod si abbas noviter fuerit institutus, vel si Romam ierit, vel si, quod absit! abbatia combusta fuerit, aut gravi et manifesta segetum inopia laboraverit, in illis annis in quibus aliquid predictorum evenire contigerit, tantum solvent homines de *Vileros* pro demandam quantum pro abonamento predicto, et abona-

Digitized by Google

mentum illius anni nichilominus integre persolvetur. Preterea abbas et conventus concesserunt quod homines de *Vileros* possint maritare filias suas ubi voluerint, sine forimaritagio inde persolvendo, ita quod homines de *Vileros* uxores de foris non possint accipere que apud *Vileros* adducte non sint ecclesie Molismensis.

Ut autem hec omnia nota permaneant, et rata teneantur, litteris annotata ad peticionem predictorum tam abbatis et conventus Molismensis quam hominum de *Vileros*, presentem cartam fieri volui et sigilli mei munimine roborari. Actum Trecis, anno Gratie M°. CC°. XI°. mense decembri.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme*, f° 147 v°.)

1213.

Ego Henricus de *Blainneio* notum facio presentibus et futuris quod ego quitavi in perpetuum Deo et sancte Marie Molismensis ecclesie vineam de *Borgeria* et quicquid in eadem vinea dicebam me juris habere.

Quod ut ratum permaneat et immutabile, quia sigillum non habeo, sigillo decani *Barri* quitationem istam feci confirmari, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. XIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme*, f° 95 r°.)

1213.

Ego Milo, miles de *Cherreveio*, omnibus presentes litteras inspecturis, notum fieri volo quod cum inter me ex una parte et domnum abbatem et Capitulum Molismi, ex altera, controversia orta esset super quibusdam hominibus de *Bretinolia*, tandem ex consensu et voluntate utriusque partis pacem composuimus in hunc modum : Robertus, cognomento Merciers, Walterus Gauvens et familie eorum, Johannes et uxor ejus et eorum liberi mihi et heredibus meis in perpetuum remanebunt; ecclesie vero Molismensi remanebunt in perpetuum Laurencius et familia ejus, Aubricus Chastrus et familia ejus, excepto supradicto Johanne et uxore ejus et liberis qui domno Miloni, sicut diximus, remanebunt.

Hanc pacem Milo, filius meus et uxor mea Margareta et ce-

Digitized by Google

teri heredes mei, et ut rata permaneant presens scriptum sigilli mei appensione roboravi. Actum anno Verbi incarnati M° CC°. XIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 78 v°.)

1213.

Ego Milo, comes *Barri super sequanam*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Domina Lora de *Buxeyo* donavit omnia que habebat in *Seles* monachis de Molismo in elemosinam, et Gaufridus et Johannes, filii ejus, hoc laudaverunt et concesserunt coram uxore mea et mandato meo.

Et ego Milo, comes *Barri super secanam*, in testimonium hujus facti feci presentes litteras sigillo sigillari. Actum *Barro*, anno gracie M°. CC°. XIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 80 r°.)

1214.

Ego Herveius, Trecensis ecclesie minister humilis, notum facimus omnibus quod Richerus presbiter de *Villa Luporum*, constitutus in nostra presentia, recognovit quod Ecclesia Molismensis habet in ecclesia de *Villa Luporum* in quatuor principalibus festivitatibus Omnium scilicet sanctorum, Nativitatis, Pasche, Pentechosten, Circumcisione etiam Domini et Apparitione, die sancto Veneris, Ascensione, omnibus festivitatibus Beate Marie et omnibus diebus dominicis, et in omnium Apostolorum sollempnitatibus, et in Beati Johannis Baptiste celebritate et in missa, quando corpus erit in presentia, medietatem habet oblationum, medietatem legatorum usque ad VI solidos, quod vero ultra VI solidos est, totum debet esse ecclesie Molismensis, terciam preterea partem Candelarum debent habere monachi, residuum vero sacerdos et cetera omnia. Monachi de synodalibus redditibus reddent Decano XII denarios in synodo paschali et XII in synodo septembris, reliquos vero redditus reddet sacerdos. Hec omnia supradicta confessus est ita esse coram nobis presbiter memoratus. Vidimus etiam in autenticis predecessorum nostrorum bone memorie Hatonis, Henrici, episcoporum eadem cuntineri. Et notandum quod cum sepedictus presbiter quedam de supradictis oblationibus videlicet et legatis

Digitized by Google

ultra VI solidos necnon et candelis retinuisset, dilecto fratri Willermo, Priori *sancti Quintini Trecensis,* ea restituit coram nobis : que vidimus et audivimus hec testamur.

Quod ut ratum habeatur et firmum presentes litteras duximus sigilli nostri munimine roborandas. Actum anno Domini M°. CC°. IIII°. X°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme,* f° 147 v°.)

1215.

Ego Milo, comes *Barri super secanam* presentibus et futuris notum facio quod cum discordia esset inter priorem de *Merreyo* et I. militem filium domni Stephani de Chesnoi super pluribus, maxime vero super decima vini parrochie de *Merre* in qua Idem I. sextam partem se habere dicebat, pacificata est coram me in hunc modum : quod supra dictus I. omnem calumpniam quam habebat in decima vini prioratui de *Merre* quitam clamavit, nichil in ea deinceps vel aliquis heredum suorum reclamaturus, et insuper predicto prioratui in octava parte quam ad presens habet in *foresta de Feola*, et in omni parte quam in posterum habebit ad mortua ligna scissa usuarium omni tempore habendum donavit, et etiam satonem et roortam et virgam ; decimas vero suas quas reddere nolebat, eo quod prior suas non reddebat tam vini quam segetum ex integro annuatim reddet, prior vero suas non reddet, quia nunquam eas reddiderat, nec reddere debebat. Hoc laudavit uxor ejus Adelina et filius suus Joffredus. Propter hoc abbas Molismensis et conventus dederunt ei unam vineam in valle *salensi*, vineam scilicet que fuit defuncti Henrici Brulle et XII denarios censuales et quos Petrus Galimars debebat eis, et unum metoun frumenti quod idem I. debebat eis pro anniversario matris sue, non ut idcirco minus fiat anniversarium ejus.

Que ut firmiter amodo teneri faciam, sigilli mei impressione roboravi.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme,* f° 79 r°.)

1215.

Jocelinus et magister G. archidiaconus Trecensis, procuratores episcopalium, omnibus presentes litteras inspecturis salu-

Digitized by Google

tem in Domino. Noveritis quod nos dedimus Prioratui de *Radonvillari* partem grosse decime quam Robinus filius Goberti, militis de *Pigni* habebat apud *Pigneium*.

In cujus rei memoriam presentes litteras Sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno Domini M°. CC°. quintodecimo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 95 r°.)

1215.

Magister Nicholaus decanus et Capitulum sancti Petri Trecensis omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos tenemur reddere dilectis nostris abbati et conventui Molismensi, cum locus fuerit oportunus, unam de feminis nostris in excambium pro Margareta filia Hurrici majoris sui de *Villa Luporum* quam ipsi ad petitionem nostram nobis dederunt filio Herberti forte Radulpho nomine homini nostro matrimonio copulatam.

Hec autem redditio fieri debet ad valentiam predicte Margarete. Actum anno Domini M°. CC°. XV°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 86 r°.)

1216.

Omnibus presentes litteras inspecturis Guiardus, archidiaconus Trecensis ecclesie et officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum Eustachius de *Pisni* domicellus, et Lucia uxor ejus relicta Robini domicelli traxisset in causam coram nobis Guillelmum, Priorem de *Radonvillari*, super quadam portione magne decime de *Pisni*, que movet de capite dicti Robini, asserentes se esse per dictum Priorem injuste de dicta portione decime spoliatos et hoc se probaturos offerrent, idem Prior objecit quod prefatus Robinus in lecto mortali de illa portione decime se devestiverat, et prioratum de *Radonvillari* investiverat de eadem, adiciens quod idem prioratus tenebat dictam decime portionem ex dono venerabilis viri Jocelini, archidiaconi Trecensis et nostri, cum episcopalium procuratores essemus. Tandem testibus utriusque partis ad probandum intentionem suam receptis, attestationibus publicatis et diligenter inspectis, rationibus et allegationibus hinc

Digitized by Google

inde auditis et plenius intellectis, quia dicti Eustachius et uxor ejus in probatione intentionis sue defecerunt, dicto priore intentionem suam sufficienter probante, prioratum de *Radonvillari* ab impetitione eorumdem Eustachii et uxoris sue, quantum ad dictam causam, duximus absolvendum, eidem prioratui de prudentum virorum consilio per diffinitivam sententiam adjudicantes portionem decime supradictam. Dictus vero Eustachius pro se et pro Lucia, uxore sua, et Rabbas de *Brena,* pater ejusdem Lucie, hujusmodi sententiam nostram approbantes, quitaverunt in perpetuum jam dicto Prioratui quicquid juris habebant, si quid habebant, in decima supradicta.

In cujus rei testimonium presentes fecimus litteras sigillo Trecensis curie communiri. Actum anno Domini M°. CC°. XVI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 95 r°.)

1217.

Ego Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facimus universis quod domna Agaces *Decani ville* quartam partem decime quam habebat apud eandem villam in perpetuam elemosinam contulit ecclesie de *Radonvillari*, et se de eadem decima in manu nostra devestivit. Nos vero ad petitionem ejusdem domine Guillelmum Priorem ejusdem loci, nomine ecclesie supradicte, de decima investimus sepedicta, laudante et consenciente Guillelmo milite, filio domine Agaces memorate.

In cujus rei testimonium presentes litteras, ad preces predictorum domine Agaces et Prioris, sigillo nostro fecimus roborari. Actum apud *sanctum Leonem*, in domo Episcopali. Anno Gratie M°. CC°. XVII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 95 r°.)

1218.

Ego frater Hugo dictus, abbas Reigniaci, et ego Iterius de Brocia notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod Domnus Bartholomeus de *Villari* pro salute anime sue et antecessorum suorum dedit in elemosinam Deo et ecclesie Molismensi post decessum suum quicquid habebat apud *Estorvi* tam in hominibus quam in feminis, et in omnibus commodis, et quemdam hominem suum scilicet Robertum de *Villari*, apud

Digitized by Google

Molismum manentem et heredes ejus tali conditione quod jam dicti homines neque apud *Villare* nec in finagio *Villaris* de cetero hereditabunt. Preterea dedit jam dicte ecclesie prata sua scilicet que sunt alicys (sic) in deorsum que dividunt finagium de *Villari* et de Artunnaio, et precepit dari sepedicte ecclesie si in peregrinatione sua contigerit eum decessisse, quamdam carrucam boum de carrucis illis que sunt apud *Villare*, si ibidem possit aliqua de carrucis suis viva reperiri.

Quod ut ratum sit et stabile ad petitionem partis utriusque presentem cartam sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno gratie M°. CC°. XVIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 31 v°.)

1218.

Ego magister P. de Junai, officialis domni lingonensis apud Tornodorum, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Clarambaudus de *Poliseio* in presentia mea constitutus, recognovit se debere annuatim ecclesie Molismensi super quatuor fructis vinee in valle Pertois site et super jugere et dimidio de landa, super terris arabilibus quas tenet et pratis XII denarios proventus censuales, proxima dominica post festum omnium sanctorum reddendos, et tunc in presentia mea reddidit.

Anno gracie M°. CC°. XVIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 51 v°.)

1219.

Ego Milo, comes *Barri super secanam*, notum facio presentibus et futuris quod de voluntate et assensu Helysandis comitisse, uxoris mee, et Gaucheri, filii mei, dedi Deo et Beate Marie Molismensis ecclesie in elemosinam quicquid habebam apud *Selas* in hominibus, feminis et mansis, retento mihi tantummodo salvamento. Preterea quitavi eidem ecclesie pedagium quod exigebatur a transeuntibus per *pontem de Ossa* in die concilii de *Marreyo* et ventam quam ipsa die servientes mei capiebant in chimino meo, si quid juris in ea habebam nichilominus dedi in elemosinam, salva tamen justicia mea.

Et ut hoc firmum et stabile permaneat, presentem paginam

Digitized by Google

sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie M°. CC°. XIX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 79 v°.)

1219.

Ego Milo comes *Barri super secanam* notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod cum discordia verteretur inter Domnum Iterum militem de Brosca, ex una parte, et ecclesiam Molismensem ex altera super justicia terrarum, pratorum et vinearum quam ipse calumpniabatur a divisione finagii de *Riceio* usque ad Molismum, quicquid juris habebat in finagio illo tam in censu quam in feodo domni Andree militis de Laignia, si quid habebat, totum quitavit ecclesie Molismensi, nichil in eodem finagio retinens preter feodum domni Roberti militis de *Riceio*, de quo feodo predicte ecclesie justiciam quitavit. Preterea duos homines de *Cheonnaio*, Radulphum videlicet et fratrem ejus qui debebant ei chevagium in perpetuam sepedicte ecclesie dedit elemosinam, craantans bona fide quod si aliqua ab aliquo calumpnia oriretur super dono suo duorum hominum, ipse quamdiu presens erit et uxor ejus pro eo, cum absens fuerit, sicut jure facere tenentur, guarentiam portabunt Molismensi ecclesie a festo scilicet sancti Johannis baptiste usque ad duos annos.

Hoc laudavit Agnes uxor ejus et duo filii sui Andreas et Bartholomeus; et ut hoc firmum sit et stabile, presentem paginam sigilli nostri munimine roboravi. Actum anno gracie M°. CC°. XIX°. Datum apud *Barrum super secanam*, mense februarii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 7 v°.)

1219.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod abbas et conventus Molismensis de nemore suo de *Rumiliaco* quod est in grueria mea vendiderunt laude et assensu meo mille arpenta Girardo Judas et Willelmo de *Vado* tali modo quod infra decem annos totum annoverint nemus illud et in aliqua parte illorum mille arpentorum nonnisi semel incident infra terminum supradic-

Digitized by Google

tum. In nemore illo ponent abbas et conventus forestarium suum pro jure suo servando, salva grueria mea, et de venditione predicta mille arpentorum habebunt abbas et conventus quadringentas libras et ego residuum.

In hujus autem rei testimonium presentes litteras fieri volui sigilli mei appensione munitas. Actum anno Domino M°. CC°. XIX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 37 v°.)

1220.

Ego Erardus, dominus de *Villa Hardoini* notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego laude et assensu filii mei Guillelmi quicquid habebam vel habere poteram in decima de *Chaali* modis omnibus et commodis quitavi in perpetuum ecclesie Molismensi.

Quod ut notum permaneat et ratum habeatur in hujus rei testimonium feci presentes litteras sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. mense augusto.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 24 r°.)

1220.

Ego Aelidis, abbatissa beate Marie Trecensis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Adelaidis, soror domni Erardi de *Villa hardoini*, monialis nostra, in presencia nostra constituta, quicquid habebat in decima de *Chaali* in magno et parvo modis omnibus et commodis quitavit ecclesie Molismensi, et nos similiter, si quid nobis et Ecclesie nostre in eadem decima de jure unquam posset competere, quitavimus memorate ecclesie Molismensi. Quam predicta Adelaidis nichil juris omnino in eadem decima habebat preterquam solummodo ad vitam suam.

In cujus rei testimonium fecimus presentes litteras sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gracie M°. CC°. XX°. mense augusto.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 24 r°.)

Digitized by Google

1220.

Nos Odo prior et Agnes priorissa totusque Conventus de *Foissiaco* notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis quod Haya soror domni Gaufridi de *Villa Hardoini*, et Damerons, filia ejusdem Gaufridi, moniales ecclesie nostre, quicquid habebant in decima de *Chaali* in magno et parvo modis omnibus et commodis coram nobis quitaverunt ecclesie Molismensi, et nos similiter si quid in eadem decima nobis et ecclesie nostre unquam aliquo jure posset competere, omnino quitavimus ecclesie memorate.

Quod ut notum permaneat et ratum habeatur, in testimonium hujus rei fecimus presentem paginam sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. mense augusto.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 24 r°.)

1220.

Ego Blancha, comitissa Trecensis Palatina, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ego considerans et attendens devotionem quam ad me et ad filium meum Theobaldum, comitem campanie, habebant viri venerabiles et religiosi O. Abbas et conventus ecclesie Molismensis, de assensu et voluntate ejusdem filii mei, volui, statui et concessi quod prioratus ipsorum de *Fulcheriis* perpetuum habeat usuarium in nemoribus Beate Marie Molismensis que in grueria mea sedent, videlicet ad mortuum nemus unam quadrigam singulis diebus ad ardendum, et ad vivum nemus usuarium ad edificandum in prioratu predicto, sed tamen quando voluerint edificium construere, venient, ad aliquem forestariorum meorum de eisdem nemoribus, et dicent ei quantum nemoris intendant capere ad edificandum, et ex tunc forestarii non poterunt operarios aut vecturas prioratus predicti aliquatenus disturbare.

Que ut nota permaneant et firma teneantur, litteris annotata sigilli mei munimine roboravi. Actum apud *Insulas*, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. vicesimo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 90 r°.)

Digitized by Google

1220.

Ego Blancha comitissa Trecensis Palatina, notum facio universis tam presentibus quam futuris me de assensu et voluntate Karissimi filii mei Theobaldi, comitis Campanie, concessisse et creantasse quod pro nostro aut baillivorum nostrorum hospitio nullo unquam tempore capietur pluma hominum Molismensis ecclesie in majoria de *Insulis* commorantium, sed de lectis plumarum tradendis pro nostro et baillivorum nostrorum hospitio in perpetuum liberi sunt et quiti.

In cujus rei testimonium presentem cartam feci fieri et sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. prima die Marcii.

Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 37 v°.)

1220.

Ego Guido Laticensis archidiaconus notum facio presentibus et futuris quod domnus Goffridus de *Merreio* sacerdos dedit ecclesie Molismensi, pro salute anime sue, domos suas quas habet apud *Merreium,* et cellarium et quicquid in eisdem areis, in quibus site sunt domus, edificabit, que fuerunt Theobaldi pelliparii, Radulfi pannarii et Ascelini, et de hiis investivit ecclesiam Molismensem. Abbas vero ejusdem ecclesie et conventus considerantes benivolenciam ipsius ei commodaverunt easdem domos in vita sua, et post decessum ipsius, vel si habitum religionis assumpserit, ad prefatam ecclesiam libere revertentur. Preterea idem Goffredus dedit prefate ecclesie vineam unam que est apud *Villam super Arciam,* et duo jugera terre que sunt inter *Villam Novam* et *Selas.* Prefati vero abbas et conventus concesserunt ei tam in temporalibus quam in spiritualibus, quantum uni ex professis suis, et quando et quotiens ad illas venire voluerit, temporale ei beneficium non denegabitur.

Actum anno gracie M°. CC° XX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 79 v°.)

Digitized by Google

1220.

Nos Magister Stephanus de Eschegiis et Jacobus de *Foissiaco*, canonici Trecenses, notum facimus universis presentes litteras inspecturis ad nos mandatum apostolicum descendisse in hec verba : Honorius, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis deca nosancti Petri Jacobo de *Foissiaco* et Magistro Stephano de Eschegiis, canonicis trecensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Insinuantibus dilectis filiis fratribus Hospitalis de *Meriaco*, nostro est apostolatui reseratum quod cum venerabilis frater noster Trecensis episcopus dyocesanus loci, secundum mandati nostri tenorem, construendi capellam, habendi cymiterium et campanam eisdem vellet concedere facultatem, prior de *Meriaco* asserens id in suum prejudicium redundare, ne dictus episcopus permissa efficeret pro sue voluntatis arbitrio contra justiciam impedivit, ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audiatis causam, et appellatione remota, sine debito terminetis, facientes quod decrevistis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio, vel timore substraxerint, per censuram eandem, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Viterbii, XII Kal. Marcii, pontificatus nostri anno 4444.

Nos vero in commisso nobis negocio legittime procedentes, auditis rationibus utriusque partis, tercio conjudice nostro causa peregrinationis absente, de consilio bonorum virorum dictis fratribus silentium duximus imponendum.

In cujus rei memoriam presens scriptum fecimus roborari. Actum anno gracie M°. CC°. XX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 r°.)

1220.

Ego Philippus, Dominus *Plancei*, notum facio universis presentes litteras inspecturis me dedisse Deo et Beate Marie Molismensis Ecclesie, de laude et assensu Agnetis uxoris mee, Sa-

Digitized by Google

breium hominem meum de *Rumiliaco* cum uxore sua in elemosinam.

Quod ut firmum sit et ratum presentes litteras sigillo meo roboravi. Datum anno Domini M°. CC°. XX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 38 r°.)

1221.

Sancti Benigni et sancti Stephani Abbates et decanus Capelle ducis divionensis universis presentes litteras inspecturis in domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod cum causa verteretur coram nobis Divione auctoritate apostolica inter abbatem et conventum Molismensem ex una parte et dominam Maltildim de *Essoya* ex altera, et partes comparuissent coram nobis in juditio, procurator dicte domine quasdam nobis optulit litteras quarum tenor talis erat ;

Viris venerabilibus et discretis in Christo Karissimis abbati sancti Stephani et conjudicibus suis divionensibus domina Mahaut de *Essoya* salutem et dilectionem. In causa que inter me ex una parte et abbatem et conventum Molismensem vertitur ex altera, Hugonem Clericum latorem presencium procuratorem meum constituo, ratum habitura quicquid supra predicta causa coram nobis fecerit ista die scilicet feria quarta proxima post quindenam Pasche. Noveritis etiam quod ego quitavi abbati et conventui predictis quicquid juris habebam in furno de quo me querelabant coram vobis, et quoniam sigillum non habeo, dominus abbas de *Moris* sigillo suo presentes litteras ad petitionem meam sigillavit.

Hugo siquidem procurator prefatus quitavit ex parte domine jam dicte omne jus quod ipsa habebat in dicto furno de *Essoya* et confessus est coram nobis in jure quod domina Maltildis quitabat omnem querelam quam habebat adversus abbatem et conventum Molismensem. Unde nos sepedicte domine silencium imposuimus super hoc in perpetuum. Et cum procurator abbatis et conventus Molismensis peteret expensas instanter, nos illas in dispositione abbatis posuimus ut illas, si vellet, remitteret, vel acciperet.

In hujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno ab incarnatione Domini M°. CC°. XX°. primo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 26 v°.)

Digitized by Google

1223.

Ego frater Michael dictus abbas de *Moris* notum volo fieri universis presentes litteras inspecturis quod frater Milo de *Chierreve*, novicius de Moris et ejus heredes quitaverunt prioratum de *Breteignole* ab omni debito quo eis tenebantur.

Actum anno gracie M°. CC°. XX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 79 r°.)

1223.

Universis presentibus et futuris, ad quos presentes littere pervenerint, Clarambaudus, Dominus *Capparum*, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod ego concessi et laudavi monachis de *Radonviler* quamdam partem decimarum *Decaniville*, que de meo movet feodo, quam nobilis mulier Agathes dedit eisdem monachis in elemosinam libere et pacifice in perpetuum possidendam.

Quod ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli mei presens scriptum roboravi. Actum anno gratie M°. CC°. XX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 95 v°.)

1223.

Ego Hugo dei gratia lingonensis episcopus, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Hugo presbiter de *Muxeyo* in presentia mea constitutus, dedit et concessit in elemosinam Deo et Beate Marie de Molismo post decessum suum quicquid acquisivit vel acquirere potuerit modis omnibus apud Villam que dicitur *Assoies*. Huic autem donationi ego Hugo Molismensis ecclesie invigilans utilitati laudem prebui et assensum.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine dignum duxi roborandas. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 27 r°.)

Digitized by Google

1224.

Ego frater Odo, Molismensis ecclesie minister humilis et universitas Capituli nostri notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos concessimus Bartholomeo et Baldero filio Haymonis de Ponte, burgensibus de *Meriaco*, et heredibus eorum molendinum quod dicitur Galteri Lamace jure perpetuo per medium possidendum sub annuo censu unius modii bladi laudabilis ad mensuram de *Meriaco*, cujus tercia pars erit de frumento, et relique due partes de multuragio singulis annis reddendi in festo sancti Remigii Priori de *Meriaco*. Si vero predictus modius bladi ad diem predictum non fuerit integre persolutus, prior saisire poterit partem illius a quo prefatus census non fuerit persolutus, et quicquid inde perceperit, donec facta fuerit plena solutio, cum emenda in jus suum cedet. Preterea prior et monachi de *Meriaco* molent in eodem molendino quicquid necesse habuerint ad usum domus sue libere et sine exactione molture, nec locum expectabunt, sed statim molent post illum quem molentem invenerint.

Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. XX°. IIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 92 r°.)

1225.

Ego Hugo, decanus *Vendopere* notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod cum questio mota esset inter priorem de *Merreio* ex una parte et H. presbiterum ejusdem loci ex altera, super quadam vinea sita in valle Lesinie quam jam dictus H. petebat nomine ecclesie sue, quam dicebat fuisse collatam in elemosinam predecessori suo, sopita est in hunc modum, quod prefatus H. medietatem prefate vinee quamdiu vixerit quiete et pacifice pro bono pacis tenebit. Post vero decessum ipsius H. presbiteri, illa medietas ad prioratum de *Merreio* libere et absolute redibit.

Actum anno Domini M°. CC°. XX°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 79 v°.)

Digitized by Google

1226.

Frater Hugo, decanus *Vendopere*, notum volo fieri omnibus presentes litteras inspecturis quod Ermenrardis relicta Erardi de *Chacenayo* recognovit in mea presencia quod furnus de *Bretegnole* quem tenet in vita sua de sancta Maria Molismensi et jornale lande que est ad pontem de *Bretegnole* post ejus obitum ad prioratum de *Bretegnole* sine impedimento quolibet revertentur. Testes Wiardus et multi alii.

Actum anno Domini M°. CC°. XX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme*, f° 79 r°.)

1226.

Ego frater Mychael dictus, abbas de Moris, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris quod frater Andreas monachus noster, quondam curatus de *Bussuel* in nostra et venerabilis viri N. Abbatis de Karracete presencia constitutus, et in virtute obediencie adjuratus astantibus bonis viris, videlicet Andrea, priore de *Merreio;* Hugone, suppriore : et Giraudo, sacrista de *Moris*, recognovit quod antequam ad nostrum ordinem venisset, apud *Bussuel* manens tenebat quendam masum situm juxta *Sequanam*, qui masus est de censiva ecclesie beate Marie Molismensis, in quo maso de voluntate et permissione domni Jacobi, presbiteri de *Polisoto* cujus erat idem masus, edificavit quamdam domum et pomerium, tali conditione quod ipse medietatem fructuum dicti pomerii, dictus Jacobus alteteram medietatem perciperet annuatim. Post mortem vero dicti A. dictum pomerium cum area in qua domus est edificata sine superedificatis debebant ad supradictum Jacobum libere et absque ulla contradictione reverti. De dictis vero superedificatis poterat predictus A. suam facere voluntatem, postmodum autem Jacobus sepedictus supradictum masum cum pomerio supradicto dedit in perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Molismensis et domnum Guillelmum de Laigne, elemosinarium ejusdem ecclesie, in nostra predictorumque virorum presencia nomine elemosine investivit, possessionem et dominium ei tradens.

Et ut hoc ratum et firmum in perpetuum habeatur, nos ad

Digitized by Google

petitionem sepedicti Jacobi presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum hoc anno gracie M°. CC°. XX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 31 v°.)

1227.

Ego Guillelmus Puta moneta domni comitis Campanie ballivus notum facio omnibus audituris presentes litteras et visuris quod Fulco de Senonis, civis Trecensis, in mea et multorum presencia tam sponte et publice recognovit se vendidisse venerabili viro Domno Johanni presbitero sancti Remigii Trecensis domum suam que est in Clauso trecensi, prope ecclesiam Beate Marie Magdalene cum cellario et appendiciis ejusdem domus, tali siquidem pacto inter eos addito et recognito et firmato quod prefatus domnus Johannes debet ipsum Fulconem aquitare erga abbatem et conventum Vallis lucentis, de centum et decem libris parisiensibus quas eis debebat, preterea de decem libris annui et perpetui redditus quas predictus Fulco abbati et conventui promiserat se assignaturum pro faciendo apud eos in perpetuum anniversarium patris et matris sue. Preterea dictus Johannes debet eidem Fulconi ducentas libras pruvinienses ultra acquitationem predictam, Fulco vero se devestivit sollempniter de domo predicta et domnum Johannem sollempniter investivit, laudantibus, volentibus et benigne consencientibus Marguareta uxore sua et liberis suis, hoc videlicet pacto quod si in posterum aliquis appareret qui ratione hereditatis vel cujuslibet alterius juris in hac venditione aliquid reclamaret, Fulco fiduciavit et uxor ejus quod ad portandam domno Johanni super hiis rectam et solitam garantiam ponit in manu Johannis universa que habet, tam mobilia quam immobilia, usquedum ea que vendita sunt ei remanerent in pace.

In cujus rei testimonium ad petitionem utriusque partis presentes litteras sigilli mei impressione roboravi. Actum anno gracie M°. CC°. XX°. VII°. mense augusto.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 49 v°.)

1227.

Frater Haymarus, Thesaurarius domus militie templi parisiensis, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem.

Digitized by Google

Noverit universitas vestra quod nos quitavimus penitusque absolvimus domum Fulconis de Senonis, civis Trecensis, cum cellario et appendiciis tocius domus, que domus sita est in Clauso prope ecclesiam Beate Marie Magdalene, quam domum dictus Fulco nobis obligaverat pro debito quo nobis tenebatur, et venditionem quam de dicta domo dictus Fulco et Margareta uxor ejus et liberi ipsius fecerunt domno Johanni sacerdoti sancti Remigii volumus et laudamus et coram nobis recognitam testificamus, nec de cetero in dicta domo aliquid poterimus reclamare.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimime roboravimus. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. VII°. mense augusto.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 49 v°.)

1228.

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio presentibus et futuris quod ego dedi et concessi abbati et conventui ecclesie Molismensis Ysabellem, filiam Guillelmi Goneri de *Rumeliaco* sibi in hereditatem perpetuam possidendam, et ipsi abbas et conventus dederunt mihi et concesserunt et heredibus meis in perpetuum possidendam Adelinam filiam Johannis Generi de *Rumeliaco* in excambio dicte Ysabellis.

In cujus rei testimonium presentes litteras fieri volui sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gracie M°. CC°. XX°. VIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 37 v°.)

1229.

Ego Thomas, miles de Curiaco notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego confirmavi monachis de Molismis scilicet illis qui manebunt in *abbatia sub Planceio* sex modios vini quos habebant in elemosinam apud *Villenesse* in tallia mea ab antecessoribus meis pro remedio animarum suarum.

Quod ut firmum sit in perpetuum, sigilli mei munimine roboravi. Datum anno gratie M°. CC°. XX°. IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 93 v°.)

Digitized by Google

1229.

Hugo Dei gratia, lingonensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod nos elemosinam quam nobilis vir Erardus de *Villa Hardoini* et Mabilia uxor ejus, Guillelmo filio eorumdem volente et laudante, dederunt Deo et Ecclesie Molismensi, videlicet quicquid habebant vel habere poterant modis omnibus et commodis in decima de *Cheeli*, prout in litteris jam dicti Erardi super hoc confectis plenius continetur, ratam habemus et approbamus, et sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 24 v°.)

1229.

Ego Erardus, dominus de *Chacenay*, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego laude et assensu Ameline uxoris mee et Erardi et Hugonis, heredum meorum, talem communitatem feci cum abbate et conventu Molismi de hominibus et feminis quas habemus vel habituri sumus, ego ex una parte et dicti abbas et conventus ex alia, in villa de *Essoya*, quod homines mei cum feminis ipsorum, et homines ipsorum cum feminis meis successive sine ulla contradictione vicissim jungent conubia ; ita quod medietas tocius sobolis eorum mea erit et altera medietas ecclesie Molismensi. Hec autem sunt nomina feminarum mearum que cum hominibus Molismensis ecclesie contraxerunt : femina Gilleberti, filii Landrici; femina Alberti Motet ; femina Pagani ; femina Henrici Palestel; femina Petri Cabai; femina Jordani; femina Christofori, filii Joannis de *Seles;* femina Roscelini. Et hec sunt nomina feminarum ecclesie Molismensis que contraxerunt cum hominibus meis : femina Petri Lovel; Aeliz, femina Tierrici ; femina Warneri; femina Renaudi; femina domni Mathei ; femina Petri prepositi. Sciendum igitur quod tam istarum omnium quam omnium hominum et feminarum quas habeo vel habiturus sum in posterum, talis est communitas inter me ex una parte et ecclesiam Molismensem ex altera quod quicumque ex hiis omnibus vel ex eorum heredibus nati sunt vel in posterum

Digitized by Google

nascituri ex communitate scilicet conjugii hominum et feminarum mearum cum hominibus ecclesie Molismensis et feminis egaliter dividentur inter me vel heredes meos ex una parte et ecclesiam Molismensem ex alia. Cum vero alteri parcium placuerit quod infantes dividantur, ad petitionem ipsius fiet particio, ita quod pars altera nec impedire poterit nec differre. Partiti vero infantes in quamcumque partem venerint, partem que illos de hereditate patrum et matrum contigerit, de quocumque movebit hereditas, participaliter obtinebunt, salvo tamen jure Domini ad quem spectat ipsius hereditatis dominium.

Ut igitur hec omnia rata in perpetuum et inconcussa permaneant, ego presentem cartam inde conscribi volui et sigilli mei munimine roborari. Actum anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. XX°. IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 27 r°.)

1229.

Universis presentes litteras inspecturis Egidius, decanus *Brene,* salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod in presencia mea constituti Hugerus, Ancherus clericus, Simon, filii Fraillonis carnificis de *Brena* et Ysabellis, Helvidis filie ejusdem Fraillonis, laudaverunt et approbaverunt donationem illam quam fecerunt prenominatus Fraillo et uxor sua ecclesie Beate Marie de *Radonvillari.* Dederunt autem sepefati Fraillo et uxor sua ecclesie Beate Marie de *Radonvillari* duas pecias pratisitas in finagio de *Radonvillari,* retro et prope dictam villam in perpetuam elemosinam possidendas, quas pecias sapradicti Fraillo et uxor sua tenebant ab ecclesia de *Radonvillario.*

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno Domini M°. CC°. XX°. IX°.

Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 95 v°.)

1229.

Gregorius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis abbati et conventui Molismensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sedis apostolice circumspectio ut postulata juri contraria respuit, sic benigno favore prosequitur ea que sunt con-

Digitized by Google

sona equitati. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus annuentes presencium vobis auctoritate concedimus ut decimas novalium in parrochiis ecclesiarum vestrarum in quibus vobis veteres decime sunt concesse, in ea portione in qua ipsas percipitis et habetis, percipere libere valeatis cum hiis quibus magis conceditur concessum videatur et minus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Perusii, VIII Kalendas maii, Pontificatus nostri anno III.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 59 v°.)

1230.

Hugo dei gratia Lingonensis episcopus universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod nos assedimus et assignavimus dilectis in Christo abbati et conventui Molismensi in perpetuum unum modium avene singulis annis percipiendum in granchia nostra de *Muisseio*, et centum solidos divionenses percipiendos similiter singulis annis in censibus nostris de sancto Remigio apud *Muisseium* pro excambio eorum qui habitant apud Luxeium et in finagio.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. mense aprili.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 7 v°.)

1230.

Abbas et *Conventus sancti Martini de Areis* Trecensis omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod Prior de Novi, qui est prioratus noster, tenetur singulis annis in perpetuum in crastino omnium sanctorum reddere Priori de *Nogento in Otha* tres sextarios frumenti boni et laudabilis ad mensuram sancti Florentini pro excambio possessionum omnimodarum quas dictus Prioratus de *Nogento* habebat apud Chevegni. Si autem idem fru-

Digitized by Google

mentum integraliter dicta die non fuerit persolutum, Prior de Novi tenebitur pro singulis diebus detentionis reddere Priori de *Nogento* quinque solidos pro emenda, dum tamen ultra quadraginta solidos idem Prior non redderet pro dicta emenda.

Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M°. CC°. tricesimo, mense februario.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 113 r°.)

1230.

Noverint universi presentes litteras inspecturi quos ego Helissandis comitissa *Barri super secanam* dedi Deo et Beate Marie molismensis ecclesie necnon et fratribus in eadem ecclesia Deo famulantibus in elemosinam medietatem vinee quam ego et Dominus meus comes insimul plantavimus inter *Marreium* et *Villam super Arciam* subtus forestellam, prope grangiam que dicitur *Nocumentum,* que medietas vinee me contingebat jure acquisitionis perpetualiter tenendam et habendam. Venerabilis igitur ecclesie ejusdem abbas dominus et conventus, considerantes benivolentiam meam erga eos, benigne mihi promiserunt domni mei comitis et filii mei Gaucheri annuatim sollempniter se anniversaria facturos. Preterea dictus abbas et conventus disposuerunt ut supradictam vineam, eo quod remota sit a Molismensi ecclesia Prior de *Marreio* teneret singulis annis pro ea Molismensis ecclesie sexaginta solidos pruvinienses in nativitate sancti Johannis redditurus ad faciendum inde pitanciam conventui in die supradictorum anniversariorum, nullumque alium censum ecclesie Molismensi annuatim reddere tenebitur.

Quod ut firmum sit et stabile presentem paginam sigillo meo corroboravi. Actum anno gracie M°. CC°. XXX°. mense maii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 47 v°.)

1231.

Ego Erardus, Dominus de *Chacenay,* notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod abbas Molismensis ex una parte et Guillelmus de *Chacenay,* filius defuncti Roberti, et fratres ejus Milo et Colinus ex alia, fecerunt communitatem hominum et feminarum suarum de *Bretegnola* secundum modum com-

Digitized by Google

munitatis que est apud *Essoyam* inter me et prefatum abbatem de hominibus et feminis nostris et de ipsorum successoribus. Facta est autem ista communitas apud *Breteignolam* tam illorum qui sunt quam illorum qui futuri sunt.

In cujus rei testimonium ego ad preces dicti Guillelmi et fratrum ipsius presentes litteras inde conscriptas sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. XXXI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 79 r°.)

1231.

Ego Hugo, dux Burgundie, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod cum Abbas et Conventus Molismensis acquisierint molendina Karissimi consanguinei mei Erardi domini de *Chanay* sita apud *Essoyam*, ego hoc quod de feodo meo est in predictis molendinis abbati et conventui concedo et laudo in perpetuum possidendum.

In cujus testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum est hoc anno Domini M°. CC°. XXX°. primo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 27 v°.)

1231.

Galterus Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod Prior de Noviaco debet Priori de *Nogento in Otha* tres sextarios frumenti boni et laudabilis ad mensuram sancti Florentini singulis annis reddendos in crastino omnium sanctorum. Si vero Prior de Noviaco supradicta die prefatum frumentum integraliter et plene non solverit, abbas et *Conventus sancti Martini de Areis* Trecensis ad quos pertinet prioratus de Noviaco ad hoc obligaverunt Priorem ejusdem loci quod ipse pro qualibet die detentionis tenebitur predicto Priori de *Nogento* solvere quinque solidos pruvinienses pro emenda usque ad quadraginta solidos, que videlicet emenda ulterius non procedet.

Hec autem omnia que premissa sunt vidimus contineri in quadam carta quam habent Abbas et conventus Molismensis, sigillis abbatis et *Conventus sancti Martini Trecensis* sigillatam. Nos vero ad petitionem eorum, predictam pactionem sigilli nos-

Digitized by Google

tri munimine roboratam testificamus. Actum apud Naal... anno Domini M°. CC°. XXX°. I°. mense junio.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 113 r°.)

1231.

Universis presentes litteras inspecturis ego Guillelmus de *Villeyo*, campanie Marescallus, salutem. Noverint universi quod ego dedi Priori de *Radonviler* unam feminarum mearum, videlicet Mariam filiam Milonis pelliparii de *Villa Harduini* defuncti, in excambium unius suarum, videlicet pro Maria filia Benedicti de *Radonviler* quem mihi Prior ligie quitavit ; ita tamen quod nulla duarum feminarum aliquid secum defferet quod ad hereditatem pertineat. Datum anno gratie M°. CC°. XXXI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 95 v°.)

1231.

R. miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi quod nos dedimus in excambium ecclesie Molismensi Mariam, defuncti Milonis pelliparii de *Villa Harduini* filiam, feminam nostram de corpore pro Maria, filia Benedicti de *Radonviler,* femina predicte ecclesie Molismensis, ita quod eadem Maria, filia ejusdem Benedicti erit in perpetuum femina Episcopi Trecensis, et predicta Maria, filia supradicti Milonis, erit femina predicte ecclesie Molismensis.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Actum anno Domini M°. CC°. XXXI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 95 v°.)

1231.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Magister P. de Cleellis, officialis Trecensis in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presencia Ermangardis, relicta Girardi Challiel, recognovit se debere Priori de *Radonvillari* octo libras et duodecim denarios pruvinienses, quam pecuniam promisit coram nobis et tenetur

Digitized by Google

reddere ipsi Priori vel ejus certo mandato ad voluntatem ipsius Prioris. De coustamentis vero, scilicet duodecim denarios pro qualibet libra de nundinis in nundinas promiserunt dicte partes quod stabunt recordationi Roberti dicti Breton, Itheri de *Lesmons* et trium aliorum qui nominabuntur a partibus antedictis. Datum anno Domini M°. CC°. XXXI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 95 v°.)

1231.

Hugo, Dei gratia Lingonensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti domnus Jobertus, domnus Guido et domnus Jeremias, fratres de *Vulpileriis* milites, recognoverunt quod quicquid habent apud *Vulpillerias*, et in finagio tam in plano quam in bosco et maxime domos suas de *Vulpeleriis*, et *Boscum de Oiselemont* tenent in feodo ligio ab abbate et Ecclesia Molismensi, predicti etiam Guido et Jeremias coram nobis recognoverunt quod ipsi invadiaverunt in manu dictorum abbatis et ecclesie Molismensis omnes tallias, abonamenta et redditus hominum suorum de *Vulpilleriis*, retentis sibi justiciis eorumdem et etiam omnes census quos habebant apud *Vulpillerias* et in finagio pro sexaginta octo libris pruvinensibus, exceptis eciam hominibus de communitate in quibus nichil capiunt nisi quantum ad justiciam.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. primo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 26 r°.)

1232.

Ego Erardus, dominus de *Chacegnayo,* notum facio omnibus ad quos littere iste pervenerint quod ego, laude et assensu tam uxoris mee Emeline quam liberorum nostrorum Hugonis et Aelidis, vendidi integraliter abbati et conventui Molismi molendina mea de *Essoya* et fullonios et domum veteris molendini et sexaginta pedes aque subtus Estachevram a ripa in ripam que deinceps erit foresta propria Molismensium monachorum, et tres vias per quas itur ad dicta molendina, et unum masum eis-

Digitized by Google

dem molendinis proximum, sicut per metas est divisum. Vendidi etiam in eisdem molendinis omnem justiciam quam in eis habebam, nullam justiciam mihi vel heredibus meis retinens in eisdem. Et sciendum quod per eamdem venditionem homines mei de *Essoya* molere tenentur per bannum ad eadem molendina ad molturam rationabilem sicut antea fatiebant. Preterea nec ego nec heredes mei molendinum facere vel acquirere poterimus a *Loches* usque ad *Vulpillerias*. Communitas vero hominum et feminarum nostrarum de *Polegni* tenebitur in perpetuum a die ista et deinceps secundum consuetudinem que tenetur apud *Essoiam* de hominibus et feminis nostris inter me ex una parte et abbatem Molismensem ex altera. Supra molendina vero erit aqua communis nisi forte de assensu communi, mei videlicet et heredum meorum ex una parte et abbatis et conventus Molismi ex altera, posita fuerit in foresta.

Et de hiis omnibus ferre debeo rectam guarantiam ecclesie Molismensi. Ut igitur hec omnia firmum et inviolabile robur obtineant presentam cartam inde conscribi volui, et sigilli mei munimine roborari. Actum anno gracie M°. CC° XXX°. secundo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 27 v°.)

1232.

Universis presentes litteras inspecturis, Frater N., dictus abbas de Moris, salutem in Domino. Noveritis quod Bovo de *Chacenay*, constitutus in nostra presentia, recognovit se recepisse ab abbate et conventu Molismensi per manum Prioris et Camerarii ejusdem ecclesie pro nobili viro Domno Erardo de *Chacenio* pro mercato molendinorum de *Essoya* septingentas libras pruvinienses fortes et xx libras pro laude uxoris sue domine de *Chacenai*, et hoc recognovit coram pluribus aliis in domo nostra de *Mores*.

Et hoc ad petitionem ipsius fecimus sigillari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. secundo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 27 v°.)

1232.

Gilo, Decanus Brene, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum causa

Digitized by Google

verteretur coram me inter Radulfum de *Lestaple* et Hawietam de *Radonvillari* ex altera super duobus jornalibus terre in finibus de *Lestaple* sitis que dictus R. petebat a prefata H. et emisse asserebat, tamdem de bonorum virorum consilio allegationibus utriusque partis auditis et attestationibus inspectis, prefatam terram jamdicte Hawiete adjudicavi remanere.

Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. II°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 96 r°.)

1232.

Robertus, Dei gratia Trecensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi quod nos ratam et gratam habemus compositionem factam inter Priorem de *Radunviler* ex una parte et Elannium presbiterum de *Mastollio* ex altera super decimis de *Mastollio* prout in litteris viri religiosi Guillelmi abbatis *Bassi fontis* et Gilonis, decani Brenensis, super hoc confectis vidimus contineri, salvo in omnibus jure nostro in decimis novalium in dicta parrochia de cetero faciendis.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. II°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 96 r°.)

1232.

Ego Theobaldus Campanie et Brie comes Palatinus notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego concessi et obligavi me et heredes et successores meos erga ecclesiam Molismensem quod custodiam quam habeo in quibusdam villis ad eandem ecclesiam pertinentibus, scilicet Granceyo, *Rumiliaco, Poliniaco, Vileroux* et sancta Wauburge, neque ego nec successores mei comites Campanie extra manum nostram ponere possimus; sed quicumque erit comes Campanie predictarum villarum custodiam tenetur in manu sua propria retinere.

Quod ut ratum et firmum permaneat, presentem cartam inde scribi volui et sigilli mei munimine roborari. Actum publice apud *Barrum super secanam*, anno Dominice Incarnationis M°. CC°. XXX°. II°.

Digitized by Google

Quia vero sigillum meum renovavi, presentes litteras feci sigilli mei novi munimine roborari. Actum anno gratie M°. CC°. XXX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 86 r°.)

1232-1233.

Ego Theobaldus Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod cum Bartholomeus de *Polisiaco* miles, Dominus de *Villari*, vendidisset vel excambuiisset vel dedisset sine laude mea et assensu meo ecclesie Molismensi omnes homines et feminas quos habebat apud Artunacum qui erant de feodo meo, et ego postmodum revocassem illam venditionem vel excambium sive domum (sic), et hec omnia dedissem dilecto et fideli meo Itero de Brocia in augmentum feodi, idem Iterus de premissis omnibus donum fecit ecclesie Molismensi. Ego vero ad preces ipsius donum istud ecclesie Molismensi laudo, confirmo. Addidit preterea dictus Iterus huic suo dono quod animalia propria abbatis et conventus Molismi apud Molismum et apud Chasi manentia libere ducantur ad pastum per totum finagium de *Riceio* sine aliqua calumpnia per redditionem dampni. Quitavit etiam dicte Ecclesie quemdam hominem de Molismo qui vocatur Godefridus Chaperons jure perpetuo possidendum. In finagio quoque de Villa Dei concessit predictis animalibus pasturam liberam.

Ut igitur hec omnia rata et inconcussa permaneant, presentes litteras inde conscriptas sigilli mei appensione confirmo. Actum anno Domini M°. CC°. XXXII°. Quia vero sigillum meum renovavi, presentes litteras feci sigilli mei novi munimine roborari. Actum anno gracie M°. CC°. XXX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 31 r°.)

1233.

Ego Erardus, Dominus *Chacenay*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Ysambardus abbas Molismensis dedit in eschambium Miloni Bruno et Amiete uxori sue de *Chacenay* furnum suum de *Bretegnolle* jure hereditario in perpetuum possidendum, ita quod tam ipse Milo quam uxor ipsius, aut quicumque heredum suorum post ipsos dictum furnum te-

Digitized by Google

nuerit, singulis annis reddet priori de *Bretegnolle*, in crastino nativitatis dominice, decem solidos forcium campanarum. Qui si dicta die non solventur, detentor deberet emendam dicto priori secundum consuetudinem patrie de censibus non solutis. Propterea pro recompensatione illius escambii, idem Milo et uxor ejus predicta dederunt ecclesie Molismensi quamdam plantam vinee prioris de *Bretegnelle* contiguam sicut illam tenebat, nec non masum unum et pratum orto dicti prioris contiguum; prior vero de *Bretegnelle* libere et pacifice habebit furnum intra curtam suam pro aesancia sue domus. Dictus vero Milo et uxor sua, neque heredes sui in manu alicujus ordinis dictum furnum ponent. Istud autem escambium laudo et concedo libere et pacifice in perpetuum ecclesie Molismensi possidendum.

Ut hoc autem ratum sit et firmum presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 79 r°.)

1233.

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod ego, ob remedium anime mee et omnium antecessorum meorum, donavi et concessi abbati et conventui Molismensi quinquaginta arpenta novalium, apud Grangiam eorum de *Curmout* pertinentem ad prioratum de *Insulis*, sita inter vias planas et villam de *Curmout* ad perticam meam que de nemoribus meis fecerunt et facient essertari fratres Molismi, ita quod eadem arpenta dicti fratres in perpetuum quiete et pacifice possidebunt.

Ipsi vero fratres, mihi volentes facere gratiam, mihi concesserunt unanimi voluntate missam de sancto spiritu singulis diebus pro me in ecclesia sua de Insulis, quamdiu vixero, celebrandam. Cum vero viam universe carnis ingressus fuero, missa de fidelibus defunctis singulis diebus in perpetuum pro me celebrabitur in ecclesia memorata.

Ut igitur hec omnia firmum deinceps et inviolabile robur optineant, presentes litteras inde conscribi volui et sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratie M°. CC°. XXX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 88 v°.)

Digitized by Google

1233.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Frater Lietericus, sancti Petri de *Cella trecensi* humilis abbas, totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos dedimus et concessimus et in perpetuum quitavimus viris venerabilibus et religiosis abbati et conventui Molismensi Adelinam filiam defuncti Doeti feminam nostram de corpore cum qua Guillelmus, filius Girardi de *Courgelinis*, homo dictorum abbatis et conventus Molismensis de licentia et permissione nostra matrimonium contraxit; dicti vero abbas et conventus Molismensis in excambium predicte Adeline nobis dederunt et concesserunt et in perpetuum quitaverunt Adelinam filiam predicti Girardi de *Courgelaine* feminam ipsorum abbatis et conventus Molismi de corpore quam Jacobus filius defuncti Doeti de *Villa Media*, homo noster, de licentia et permissione ipsorum abbatis et conventus Molismi sibi matrimonialiter copulavit.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 38 v°.)

1233.

Ego Theobaldus Campanie et Brie comes Palatinus. Notum facio universis tam presentibus quam futuris quod viri religiosi, I. abbas molismensis ecclesie et ejusdem loci conventus, in tota justicia sua quam habent in hominibus et feminis, in bosco, et plano, pascuis et aquis apud *Essoyam*, apud *Warpillerias*, et apud *Poligneium*, et in remanentiam quam habent in dictis villis, me et heredes meos Campanie comites in perpetuum associant, et iterum medietatem emendarum et escheetarum tantummodo mobilium hominum et feminarum quos habent ad prefatas villas, et apud *Servigneium* mihi et heredibus meis concedunt jure perpetuo possidendum. Similiter et medietatem abbonamentorum et talliarum, que tallie fient et recipientur in domibus ipsorum apud *Essoyam* et apud *Poillinneium*, tam de mandato ipsorum quam de mandato meo et heredum meorum. Similiter et abbonamenta recipientur et omnia alia ad dictas

Digitized by Google

villas pertinentia que habent fieri vel dividi inter ipsos, et me vel heredes meos tam de mandato ipsorum quam de mandato meo vel heredum meorum equaliter dividentur, tali conditione quod in dictis locis, hominibus et feminis medietas justicie et abbonamentorum, talliarum, mea vel heredum meorum erit, et alia medietas erit in perpetuum abbatis et conventus predictorum. Si vero aliquis hominum sive feminarum dictorum locorum ad dictos monachos pertinentium sine corporis sui herede decesserit, tota hereditas ipsorum erit, tali modo quod hereditas que de ipsorum ecclesia movebit erit in ipsorum libera voluntate, et eam, si voluerint, retinebunt vel vendent; in qua hereditate sive in venditione ipsius hereditatis ego nichil potero capere nec habere. Illa vero hereditas que de ipsis non movebit, infra annum et diem oportebit quod de manu eorum extrahatur, et extra manum ipsorum ponatur, et tradatur hominibus qui sunt vel erunt de associatione predicta. Et si in ponendo extra manum eorum hereditatem illam que de ipsis non movebit aliquid habuerint, ego similiter inde nichil percipiam nec habebo. Mobilia vero si qua fuerint legatis et debitis primo persolutis inter ipsos et me vel heredes meos, per medium dividentur. In redditibus sive proventibus, feodis et rebus aliis que ipsi in dictis villis et in finagiis eorumdem habent, et in gageriis quas tenent apud *Werpillerias* a Joberto, Guidone et Jeremia militibus, ego aut heredes mei nichil capere poterimus vel vendicare, sed ipsi omnia supradicta sine me et heredibus meis integraliter capient et habebunt. Omnia vero bona ipsorum ad dicta loca pertinencia ego et heredes mei tamquam nostra propria tenemur garantire bona fide, ita quod omnia ipsis omnimode salva erunt similiter bona fide. Si autem contigerit quod homines ipsorum sive femine eorum de Molismo sive de alia terra ipsorum ad dictas villas per maritagium, sive alio modo venerint moraturi, de societate supradicta erunt. Similiter si homines sive femine de villis supradictis apud Molismum sive ad aliam terram dictorum monachorum per maritagium vel alio modo venerint moraturi, sine reclamatione mea vel heredum meorum libere et integre erunt ecclesie memorate. Quod si homines mei aut femine mee vel heredum meorum ad dictas villas venerint moraturi, inter me vel heredes meos et dictos monachos communes erunt. Ego vero aut heredes mei nullum hominem sive feminam dictorum monachorum de villis predictis in terra nostra poterimus retinere nec defendere contra Ecclesiam Molismensem. Et sciendum quod quociens apud Molis-

Digitized by Google

mum abbas constituetur novus, homines et femine predictorum locorum fidelitatem facient novo abbati constituto; similiter facient comiti Campanie qui novus veniet ad regimen comitatus Trecensis. Prepositus vero de communi assensu tam dictorum monachorum quam meo vel heredum meorum pro dicta societate servanda in dictis villis statuetur, et faciet juramentum fidelitatis dictis monachis et mihi vel heredibus meis antequam de prepositura se intromittat. Et si intromitteret, sexaginta solidos emendaret, que emenda per medium dividetur. Si prepositura venditur, de communi assensu vendetur, et precium venditionis inter me vel heredes meos et dictos monachos equaliter dividetur. Prepositus vero de medietate dicte venditionis antequam de prepositura se aliquotiens intromittat, bonos plegios dabit monachis memoratis. Si autem prepositura non vendatur, prepositus omnium acquisitorum, donorum, extorsionum, sive exactionum, de quocumque loco veniant, vel quocumque modo fiant, per juramentum suum reddet dictis monachis medietatem. Evoluto autem anno, dictarum villarum prepositus, vel ex toto mutabitur, vel de novo restituetur. Qui si restituetur, juramentum suum monachis faciet tanquam novus; si vero abbas et monachi rogatam fecerint in dictis hominibus, sicut solet fieri, inter ipsos et me vel heredes meos erit commune quicquid acceperint ab eisdem similiter in omnibus modis et commodis que ego aut heredes mei a prefatis hominibus prece, minis vel gratia seu alio quolibet modo extorserimus vel habuerimus, dicti monachi capient similiter medietatem. Preterea sciendum est quod homines dictarum villarum ego aut heredes mei nunquam pro aliqua necessitate neque pro exercitu aliqua ultra unam dietam ducere poterimus, ita quod die sequenti ad hospicia sua redire valeant competenter. Qui autem ad submonitionem meam aut heredum meorum comitum Campanie ire comtempserit, quinque solidos pruvienses reddet pro emenda quorum medietas erit monachorum. Que vero submonitio quotienscumque facta fuerit, per priorem Grancey super Ursam fiet. Preterea sciendum est quod si ego aut heredes mei in sepedictis villis et in justicia ipsarum villarum aliquid acquisierimus bona fide medietatem acquisitorum habebunt monachi memorati, prius ab ipsis medietate probatorum sumptuum persoluta. Ego etiam aut heredes mei in jamdictis villis et in earum justitia nichil novum facere poterimus neque statuere sine consensu et voluntate abbatis et conventus predictorum neque destituere constitutum. Gistum etiam capere non

Digitized by Google

poterimus in memoratis villis, et insuper in predictis nemoribus monachorum, planis, pascuis, pratis, aquis que ipsorum sunt propria, custodes sive forestarii de communi assensu eorum et meo vel heredum meorum statuentur, et quam cito statuentur facient juramentum fidelitatis ipsis monachis et mihi, forestam quam inde evenerint prius ipsis facta fidelitate inter nos per medium dividentur. In nemoribus vero de *Osilimonte* in quibus dicti monachi habent duas partes et ego duodecimam, concesserunt mihi, et ego eis, quod totum scilicet pars ipsorum et pars mea eat per medium et de communi assensu eorum et meo ibidem forestarum ponentur per juramentum suum unicuique partem suam fideliter et integre reddituri, ita tamen quod de eisdem nemoribus capient monachi quicquid ipsis necesse fuerit ad usum Molismi *Polinneii*, Grancey, *Essoye* et *Verpilleriarum*, tam in grosso quam in gracili jacente et stante sicco et viridi, a pede usque ad cimam. Si vero nemora de *Essoya* posita fuerint in foresta cum vendita fuerint, medietas precii portioris nemorum ad monachos pertinentium mea erit, et altera medietas ecclesie Molismensi, hoc excepto quod monachi omnimodum usuarium sibi retinent ad loca prefata, scilicet Granceium, *Polinneium, Essoyam, Verpillerias* et Molismum, et predicto modo in eisdem nemoribus forestarii ponentur. De dictis vero nemoribus universis ego neque heredes mei alicui conferre poterimus sine consensu abbatis et conventus predictorum, et ipsi similiter de eisdem nemoribus alicui conferre non poterunt sine assensu meo. Hanc autem societatem fecerunt abbas et conventus predicti, salvis sibi usuariis suis, et salvis corveis suis quas habent tamen in dictis villis quam in finagiis earumdem. Sciendum est igitur quod neque pro pace aliqua neque pro casu aliquo ego vel heredes mei societatem istam in alia manu ponere neque dare, aut commendare poterimus quam in manu nostra. Sed quicumque comes erit civitatis Trecensis dictam societatem in manu sua propria retinebit, qui etiam comes et ejus successores militem unum in animas suas jurare facient quod hec omnia bona fide tenebunt et firmiter observabunt requisiti ab abbate Molismensi, nec in aliquibus redditibus et proventibus dictarum villarum aliquid percipient donec dictum prestiterint juramentum.

Ut autem hec omnia rata et inconcussa permaneant, et in perpetuum inviolabiliter observentur, litteris annotata sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno gratie M°. CC°. XXX°. III°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 27 v°.)

Digitized by Google

1234.

Ego Philippus, Dominus *Planceii*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod cum dicerem me habere de jure gistum singulis annis in *prioratu de Abbatia juxta Planceyum*, si quid juris habebam in eodem gisto, illud habito bonorum virorum consilio Deo et Beate Marie Molismensi et fratribus in dicto prioratu abbatie jam dicte Deo servientibus quitavi, et in perpetuam elemosinam dedi. Istam autem elemosinam feci laudantibus Agnete uxore mea et filiis meis Jacobo, Hugone, Theobaldo, Philippo. Quod gistum prenominatum vero ego nec heredes mei poterimus de cetero reclamare.

Quod ut ratum et firmum habeatur, presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. IIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 93 r°.)

1234.

Robertus, Dei gratia lingonensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod Guillelmus de *Riceio* scutarius et Marguareta uxor ejus in nostra presentia constituti recognoverunt quod ipsi nichil omnino juris habebant in hominibus nec in feminis de Molismo nec in percursu eorumdem. Sed et si quid juris habebant vel habituri erant in premissis, ipsi illud fratribus Molismensis ecclesie in perpetuam elemosinam concesserunt et dederunt, et penitus quitaverunt, nichil in dicta villa Molismensi sibi aut heredibus suis retinentes. Et sciendum quod de cetero aliquos de hominibus aut feminis de Molismo apud *Riceium* vel in alio quolibet loco suo acquisito aut etiam acquirendo non poterunt retinere. Predicta vero Marguareta, non invita nec coacta sed ducta voluntate propria hec omnia fide interposita laudavit et concessit. Nos vero ad eorumdem G. et M. petitionem dictis fratribus presentem cartulam tradidimus sigilli nostri munimine roboratam. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. IIII°. mense Marcio.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 8 r°.)

Digitized by Google

1234.

Robertus dei gratia lingonensis episcopus universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod magister Milo et Guiemus fratres, filii Oliveri, militis de *Riceio*, in nostra presentia constituti, recognoverunt dictum Oliverum patrem eorum dedisse et concessisse, laude et assensu ipsorum, ecclesie beate Marie Molismensi in elemosinam perpetuam tria sextaria bladi annui redditus, quorum medietas est ordei et alia medietas frumenti ad mensuram *Barri super secanam*, et duo illorum percipientur in costumiis suis quas ipse Oliverus et filii sui supradicti habent et percipiunt apud *Lannes*. Tercium vero in terciis quas habent et percipiunt apud *Riceium*. Recognoverunt insuper coram nobis dictus Milo et Guiemus dictum Oliverum patrem eorum quitasse laude et assensu ipsorum quicquid juris habebat in percursu de Molismo, si quid jus habebat in eodem. Et ut hoc ratum permaneat et stabile, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. quarto, mense marcio.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 8 r°.)

1234.

Ego Clarambaudus domnus de *Cappis* omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Jeremias, miles de *Vulpillariis* in nostra presentia recognovit quod quicquid habet, quicquid tenet apud *Vulpellerias* et in finagio ejusdem ville, tam in plano quam in bosco, est de feodo ecclesie Molismensis. Et sciendum quod vir venerabilis abbas ejusdem ecclesie super homines et feminas quos idem miles habet ad dictam villam, preter illos de communia; item nomine gagerie quinquaginta et octo libras pruvinienses ex altera parte, recognovit dictus miles quod prefatus abbas; item nomine gagerie super omnia que habet ad memoratam villam in bosco et plano et omnibus modis et commodis et etiam super granchiam suam sexaginta libras pruvinienses, accommodavit eidem. Domum vero in qua moratur dictus miles proprie extra dictam grangiam posuit et sibi retinuit ad morandum.

Digitized by Google

In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem dicti militis sigillavimus et dicto abbati tradi fecimus. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. IIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 26 v°.)

1235.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus nobilis vir Clarambaudus miles et Dominus *Caparum* recognovit coram nobis propria voluntate sua se dedisse et concessisse ecclesie Molismensi in elemosina totam terram suam sitam ad viam scutiferorum, quam, tenebat de se Adam de *Rumeilliaco*, que terra erat suum feodum et suum dominium. Qui Clarambaudus promisit quod ipse faceret uxorem suam Guietam et liberos suos quiete et pacifice et libere laudare elemosinam feodi et dominii datam et concessam ab ipso ecclesie predicte, ut supra dictum est. Voluit autem et concessit dictus Clarambaudus quod si forte dictum feodum et dominium non faceret laudari a Domina Guieta uxore sua et liberis suis infra quindenam post monitionem abbatis Molismensis, ut nos ipsum extunc ad petitionem dicti abbatis excommunicaremus, et totam terram suam supponemus interdicto.

In cujus rei testimonium ad voluntatem ipsius Clarambaudi sigillum Trecensis Curie duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 38 r°.)

1220.

Ego Clarambaudus, miles et dominus *Caparum,* notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego propria voluntate mea dedi et do, concessi et concedo ecclesie Molismensi in elemosinam totam terram meam sitam ad viam scutiferorum quam tenebat de me Adam de *Rumiliaco,* que terra erat meum feodum et meum dominium. Quam terram, quod feodum et quod dominium dedi et do, concessi et concedo laude et assensu Guiete uxoris mee et liberorum meorum pacifice et libere dicte

Digitized by Google

ecclesie Molismensi in perpetuum possidendum. Hec autem omnia supradicta ego Clarambaudus predictus, Guieta uxor mea et successores mei tenemur dicte Ecclesie Molismensi versus omnes homines in perpetuum garantire.

In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 38 r°.)

1235.

Nos FF. Decanus Molismensis et Willermus incuratus de *Lineriis* universis presentes litteras inspecturis, notum facimus quod cum causa verteretur inter viros religiosos, Abbatem et Conventum Molismensem ex una parte et Guidonem incuratum de *Chaeleio* ex altera super decimis novalium ecclesie de *Chaeleyo*, et de dicta causa inter nos esset a dictis partibus compromissum, de consilio bonorum virorum omnibus rite peractis arbitrando diffinimus in hunc modum videlicet quod presbiter prefatus de *Chaeleio* tenetur reddere infra natale Domini proximo venturum dictis religiosis per juramentum suum duas partes decime novalium que facta sunt in parrochia de *Chaeleyo* a sex annis et citra et in hujusmodi decima novalium, et in hiis novalibus que in dicta parrochia fient; de cetero duas partes percipient dicti Molismenses, decimas vero novalium que ante prefatos sex annos facta sunt, videlicet in hiis que antea percipiebat dictus presbiter de *Chaeleio* pacifice percipiet et in perpetuum possidebit.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine utrique parti tradidimus roboratas. Actum apud Molismum. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 24 v°.)

1235.

Ego Theobaldus, Dei gratia rex Navarre, Campanie et Brie comes palatinus, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod in nostra presentia constitutus dilectus serviens noster Saletus de *Villiaco* recognovit se excambiisse abbati et

Digitized by Google

conventui Molismensi undecim arpenta prati predictis Molismensibus in perpetuum possidenda, sita in hunc modum : scilicet sex arpenta in magno prato de Essarto et quinque arpenta sita versus molendinum situm desuper domum de *Nocumento* pro septem arpentis prati sitis apud *Insulas*, retro domum defuncti Joiberti archerii et juxta vineam Joiberti Bufeterii. Promisit autem et tenetur dictus Saletus hoc excambium abbati et conventui predictis erga omnes garantire, et dicti abbas et conventus promiserunt coram nobis in excambio predicto legittimam guarantiam in perpetuum dictis Saleto et heredibus suis erga omnes portare.

Nos vero, ad petitionem parcium, in testimonium predictorum presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 88 v°.)

1235.

Nos frater Guillelmus, humilis abbas *Bassi Fontis*, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum discordia verteretur inter religiosum virum Herveum, Priorem de *Radonvillari* ex una parte et presbiterum de *Mastoil* ex altera super quadam limitatione a venerabili viro Guillelmo decano brenensi de mandato Domni Episcopi Trecensis facta de finibus de *Mastoil* de *Lestaple* et de *Radonvilers* et terminis parrochiarum dictarum villarum sicut in litteris dicti decani vidimus plenarie contineri, tamdem compromissione a jamdictis Priore et presbitero super hoc in nos facta compositum fuit coram nobis amicabiliter inter ipsos et promisit predictus presbiter coram nobis fide prestita corporali quod limitationem a predicto decano de predictarum villarum finibus et de terminis parrochiarum earumdem villarum factam ratam habebit de cetero atque firmam. Promisit insuper predictus presbiter quod dictum Priorem super hoc per se vel per alium amodo non vexabit, nec ultra metas per predictam limitationem a prenotato decano in predictarum villarum finibus positas aliquod jus de cetero reclamabit.

In cujus rei testimonium presentes litteras ad dicti presbiteri petitionem sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. V°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 96 r°.)

Digitized by Google

1235.

Omnibus presentes litteras inspecturis Magister Stephanus officialis trecensis salutem in Domino. Noverint universi quod cum Petrus Blanchars de *sancto Patroclo juxta Capas* vellet ducere in uxorem Evideletam de *Rumeleio* feminam de corpore abbatis et conventus Molismensis, dicta Evideleta coram nobis juravit se fidelitatem dictis abbati et conventui quamdiu viveret exhibere. Dictus vero Petrus Blanchars qui dictam Evideletam debebat ducere in uxorem promisit coram nobis per juramentum suum corporaliter prestitum se redditurum dictis abbati et conventui Molismensi pro dicta Evideleta femina ipsorum de corpore duos solidos annuatim quamdiu cum Evideleta predicta vixerit. Voluerunt autem et concesserunt dicti Petrus et Evideleta quod si contra ea que superius continentur aliquo tempore venire presumerent, nos ipsos ad petitionem dictorum abbatis et conventus excommunicaremus, et excommunicatos faceremus publice nuntiari, et propter hoc jurisdictioni nostre se supposuerunt.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. quinto.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 38 v°.)

1236.

Viro venerabili et religioso Priori de *Radonviler* Frater Odo sancte Crucis de *Vitriaco* humilis Prior salutem et reverentiam. Discretioni vestre notum facimus quod Domina Margareta, nobilis mulier, in presencia nostra constituta laudavit et laudat omnimodam compositionem que inter nos ex una parte et domnum Henricum de Alta Villa militem ex altera facta est vel fieri contigerit, videlicet in causa que movebatur pro Garino de *Jarsaines*.

Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 96 r°.)

Digitized by Google

1236.

Nicholaus, miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod cum controversia esset inter religiosos viros abbatem et conventum Molismensem ex una parte et presbiterum de *Rumeliaco juxta Cappas* super perceptione decimarum novalium de *Rumiliaco* quas idem presbiter de jure communi ad se pertinere dicebat, tandem post multas altercationes de assensu et voluntate dictorum abbatis et conventus et presbiteri memorati ita ordinavimus, quod dicti abbas et conventus preter id quod idem de *Rumeliaco* in decimis de *Rumeliaco* percipit ab antiquo ipsi presbitero et ejus successoribus presbiteris de *Rumeliaco* assignabunt tres sextarios bladi annuatim reddendos infra festum sancti Remigii in granchia ipsorum ad mensuram de *Rumeliaco*, videlicet unum sextarium frumenti de minagio, unum sextarium sigali et unum sextarium avene; item unum arpentum prati boni assignabunt eidem presbitero et ejus successoribus presbiteris de *Rumiliaco*. Dicti autem abbas et conventus de cetero percipient et habebunt decimas novalium de *Rumiliaco* factorum et faciendorum in ea portione qua veteres percipere consueverunt. Hec autem ordinavimus super decimis supradictis, salvo per omnia jure suo sepedicto presbitero et ejus successoribus presbiteris de *Rumeliaco* contra alios qui decimas percipiunt infra fines parrochie de *Rumeliaco* sepedicte.

Quod ut notum permaneat presentes litteras fecimus annotari et sigilli nostri patrocinio communiri. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 39 r°.)

1236.

Frater Felix dictus abbas, et conventus Vallis Lucentis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi quod nos vendidimus abbati et conventui Molismensi domum nostram trecensem sitam in vico qui dicitur Clausum comitis pro octies xx libris pruviniensibus monete, nostris quitis,

Digitized by Google

et tenemur portare dictis abbati et conventui legitimam garantiam.

In cujus rei memoriam presentes litteras sigilli nostri appensione fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°., mense septembris.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 50 r°.)

1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Felix Decanus de ripparia Venne, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia conventus Vallis Lucentis laudavit venditionem domus sue trecensis site in vico qui dicitur Clausum comitis, quam vendiderunt abbas et cellerarii ejusdem domus abbati et conventui Molismensi, et promiserunt se garantiam legitimam portaturos.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum apud Vallem Lucentem, anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 50 v°.)

1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constituti Fulco de Senonis et uxor sua, et Petrus, Johannes, Jaquetus Aurifaber, Guido et Johannes li abes, Maria, Androeta, Contesse, Blancherons, et Emeniardis filii et filie dicti Fulconis et uxoris sue, laudaverunt coram nobis venditionem quam abbas et conventus Vallis Lucentis fecerunt abbati et conventui Molismensi de quadam domo sita apud *Trecas* prope ecclesiam Beate Marie Magdalene, ante domum Ade Marescalli, que domus fuit quondam dicti Fulconis, et dictam venditionem coram nobis approbaverunt.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 50 v°.)

Digitized by Google

1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Magister Stephanus, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus Symon de Codor recognovit coram nobis se detinuisse a viris religiosis abbate et conventu Molismi quamdam domum sitam juxta ecclesiam Beate Marie Magdalene ante domum Ade Marescalli, que domus fuit Fulconis de Senonis tenendam et possidendam a dicto Simone vel ejus mandato a festo sancti Remigii proximo venturo usque ad xx annos complendos, ita quod domus Symon dictam domum tenetur in bono statu sicuti modo est vel in meliori tenere, nisi casu fortuito, quod absit! dictam domum comburi contigerit, et tenebitur annuatim reddere pro dicta domo dictis abbati et conventui quamdam summam pecunie, videlicet ad festum Beati Andree apostoli proximo venturum centum solidos pruvinienses, et deinde annuatim, quamdiu dictam domum tenuerit, ad eumdem terminum decem libras pecunie supradicte, de qua pecunia annuatim, ut dictum est, persolvenda Petrus gener Garini de Divione obligavit se erga dictos abbatem et conventum fidejussorem et principalem debitorem. Ad majorem autem securitatem Stephanus Loiers et Stephanus dictus Magnus constituerunt se fidejussores in solidos erga dictos abbatem et conventum, de predicta pecunia terminis statutis persolvenda.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme*, f° 50 r°.)

1236.

Ego Bernardus de Monte Cucco, Major communie Trecensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod in mea presencia constituti Petrus de Sans et M. mater ejus Relicta Fulconis de Sans, recognoverunt coram me se detinuisse a viris religiosis abbate et conventu Molismi quamdam domum sitam juxta ecclesiam Beate Marie Magdalene, ante domum Ade Marescalli, que domus fuit Fulconis de Sans, tenendam et

Digitized by Google

possidendam a dictis abbate et conventu a festo Sancti Remigii nuper preterito usque ad viginti annos complendos, ita quod dicti Petrus et mater ejus dictam domum teneant in bono statu sicuti modo est, vel in meliori, nisi casu fortuito, quod absit ! dictam domum comburi contigerit ; et tenebuntur annuatim reddere pro dicta domo dictis abbati et conventui quamdam summam pecunie, videlicet in octavis beati Andree apostoli proximo venturis decem libras pruvinenses, et deinde annuatim, quamdiu dictam domum tenuerint, ad eumdem terminum decem libras pecunie supradicte sub pena unius marche argenti, si dicta pecunia dicto termino non fuerit persoluta. Preterea sciendum est et post dictos xx annos completos, dicta domus ecclesie Beate Marie Molismensi pacifice et quiete revertentur.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno gracie M°. CC°. XXX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 50 r°.)

1236.

Ysambardus abbas Molismensis, totusque ejusdem loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, in domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos in domo quam emimus ab abbate et conventu Vallis Lucentis que fuit Fulconis de Senz, civis Trecensis, que sita est *Trecis*, assignavimus triginta solidos annui redditus ad faciendam pitanciam conventui Molismensi in die qua celebrabitur missa de sancto spiritu in ecclesia nostra pro Henrico, cantore trecensi, vel in die anniversarii ejusdem cantoris, cum ei humanitus acciderit. Qui dicti xxx solidi in nullos alios usus ex quacumque causa converti poterunt, nisi ad predictam pitanciam faciendam, et si contingeret dictam domum non locari, non teneremur facere pitanciam predictam conventui Molismensi de nostro ad valentiam xxx solidorum. Sciendum preterea quod nos a prefato cantore recepimus xxx libras pruvinienses quas posuimus in emptione dicte domus ad predictam pitanciam modo predicto in perpetuum faciendam.

In cujus rei testimonium presentes litteras prefato cantori tradidimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. XXX° sexto.

Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 50 v°.)

Digitized by Google

1236.

Theobaldus Dei gratia rex Navarre et Brie comes Palatinus abbati Molismensi salutem et dilectionem. Mandamus vobis quatinus omnes homines vestros de *Vilerous* submoneatis ut sint ad nos Meldis die martis post tres septimanas Pentecostes cum armis et victualibus ad duos menses.

Datum die veneris post Pentecosten anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 86 r°.)

1236.

Nos N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos die dominica ante festum Beate Margarete per *Villam Luporum* transsitum facientes ad preces et instanciam dilecti filii Radulfi, prioris de *Insulis*, declinavimus ad domum quam in eadem villa habet ecclesia Molismensis, et ibi epulati sumus ad horam prandii, non quia in domo illa quantum granchia est vel prioratus procurationem haberemus aut hactenus habuerint predecessores nostri trecenses episcopi, sed quia precibus et voluntati supradicti prioris in hac parte satisfacere voluimus qui tunc ibidem ex mera et liberali gratia sua nos traxit, et cum magna precum instancia in dicta granchia descendere nos coegit.

Quod ne processu temporis aliqua possit oblivione deleri presentes litteras sigilli nostri fecimus patrocinio communiri in testimonium veritatis. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VI°. die dominica supradicta.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 86 r°.)

1237.

Ego Jacobus, Dominus *Planceii*, notum facio universis tam presentibus quam futuris et tenore presentium publice confiteor quod ego elemosinam quam clare memorie quondam pater meus Philippus, Dominus *Planceii*, scilicet super gisto quod ipse patebat singulis annis super domo *Abbacie juxta Planceium*, si quid juris in hoc habebat quitato et dato in perpe-

Digitized by Google

tuum ab ipso Deo et Ecclesie Beate Marie Molismensis et fratribus dicte *domus abbacie juxta Planceium* Deo servientibus, fecit, ut dictum est, super eodem gisto. Quam ipsam elemosinam, dicto patre meo vivente, laudavi, adhuc laudo, ratam habeo, approbo et in perpetuum confirmo, volens et concedens quod dicta *domus abbacie juxta Planceium* ab omni exactione gisti memorati libera sit in perpetuum penitus et immunis.

In cujus rei testimonium et munimen presentem paginam appensione sigilli mei feci roboratam. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 93 r°.)

1237.

Magister Stephanus, officialis trecensis, presbitero de *sancto Patroclo juxta Cappas* salutem. Mandamus vobis quatinus mone tis Huetum Grilet ut ipse infra octavam Epiphanye satisfaciat Domino Guillelmo monacho de uno sextario bladi, medietate meissalli, et medietate avene, in quo nos ipsum condempnavimus per diffinitivam sententiam pro terragio cujusdam pecie terre quod ab eodem Hueto petebat a tribus annis citra; quod nisi fecerit, ipsum extunc excommunicetis, citantes nichilominus ipsum coram nobis ad crastinum dictarum octavarum visurum taxationem expensarum in lite factarum ex parte dicti Guillelmi. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 39 r°.)

1237.

Omnibus presentes litteras inspecturis Magister Stephanus, officialis Trecensis salutem in Domino. Noveritis quod cum Domnus Guillelmus de *Rumeliaco* monachus peteret in jure coram nobis a Hueto Grilet unum sextarium bladi, medietatem frumenti et medietatem avene pro terragio cujusdam pecie terre quod non solverat a tribus annis citra, cum de dicta terra teneatur eidem solvere terragium, lite super hiis contestata, et facto a partibus calumpnie sacramento dictus Guillelmus posuit per juramentum suum quod dictus Hugo solverat terragium

Digitized by Google

de dicta terra predecessoribus suis, et quod dictum terragium non solverat a tribus annis citra, quod terragium idem Guillelmus estimavit valere unum sextarium bladi, medietatem meissalli et medietatem avene per tres annos predictos. Dictus vero Hugo posuit per juramentum suum quod dicta terra eidem terragium non debebat. Et nos diem assignavimus dicto G. contra dictum Huetum ad probandum quod dictus H. solverat predecessoribus ipsius G. terragium de terra predicta et quod dictum terragium non solverat a tribus annis citra. Testibus igitur receptis et eorum attestationibus publicatis, die data ad dicendum in testes et dicta testium juris ordine in omnibus observato, die assignata ad audiendam diffinitivam sententiam, auditis que fuerunt hinc inde proposita et probata et plenius intellectis, nos, habito bonorum virorum consilio, dicto Hueto pluries convocato ad audiendum diffinitivam sententiam contumaciter absente, sententialiter diffiniendo pronuntiavimus dictum Guillelmum intentionem suam sufficienter probavisse, condempnantes dictum Huetum per eandem sententiam ad reddendum dicto Guillelmo unam minam meissalli et unam minam avene de tribus annis retroactis pro terragio predicto, questionem expensarum in lite factarum coram nobis eidem Guillelmo reservantes.

Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 39 r°.)

1237.

Magister Stephanus, officialis Trecensis, presbitero de *sancto Patroclo juxta Cappas* salutem. Mandamus vobis quatinus moneatis Huetum Grilet ut ipse domno Guillelmo monacho satisfaciat infra Purificationem Beate Marie Virginis de quadraginta solidis pruviniensibus quos eidem adjudicavimus pro expensis quas fecit in lite habita inter ipsos taxatis et juratis, alioquin ipsum extunc excommunicetis.

Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 39 v°.)

1237.

Nos Nicholaus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facimus omnibus presentes litteras visuris quod Garinum clericum

Digitized by Google

de civitate trecensi dictum Barbier ad curam ecclesie de *Nova Villa hominum divitum* ab abbate Molismensi ad quem jus pertinet patronatus presentatum recepimus et investivimus de ecclesia memorata.

In cujus rei noticiam presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. XXX°. VII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 90 r°.)

1238.

Nos Erardus de *Brena*, Dominus *Rameruci* et Philippa uxor ejus, H. quondam comitis trecensis filia, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos volumus et laudamus venditionem illam quam Guillelmus de *Thoriaco* miles fecit ecclesie, abbati et conventui Molismensi super quadam decima quam idem miles tenebat de nobis apud *Balneolum*, et in finagio ejusdem ville in feodum, ita quod nos vel heredes nostri dictam venditionem aliqua ratione non poterimus revocare, sive in ea aliquid reclamare, quin dictis Molismensibus remaneat in perpetuum quiete et pacifice possidenda.

In cujus rei testimonium litteris annotatis sigillorum nostrorum fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VIII°., mense julii.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 14 r°.)

1238.

Omnibus presentes litteras inspecturis, N. Miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod donna Gila consanguinea nostra et in nostra presentia constituta, uxor domni Guillelmi de *Tori*, laudavit et approbavit venditionem decime de *Baigniaus* et de *Courteron* quam habebant in dictis locis, quam decimam vendidit abbati et Conventui Molismensi dictus Guillelmus, et illam venditionem approbavit dicta Gila et fide interposita creantavit contra dictam venditionem nec per se nec per alium contravenire.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VIII°., mense augusto.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 14 v°.)

Digitized by Google

1238.

Robertus Dei gracia lingonensis episcopus universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis nos litteras venerabilis patris Nicholai Dei gracia Trecensis episcopi non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte sui viciatas vidisse sub hac forma :

Omnibus presentes litteras inspecturis, N. miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod domna Gila consanguinea nostra, in nostra presentia constituta, uxor domni Guillelmi de *Tori*, laudavit venditionem decime de *Baigniaus* et de *Corteron* quam habebant in dictis locis. Quam decimam vendidit abbati et conventui Molismensi dictus Guillelmus et illam venditionem approbavit dicta Gila, et fide interposita, creantavit contra dictam venditionem, nec per se nec per alium, contra venire. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VIII°., mense augusto.

Nos vero venditionem predictam de decima, sicut predictum est, factam, cum in nostra dyocesi sita sit, laudamus et approbamus et sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VIII°., mense augusto, in festo beati Mammetis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 8 v°.)

1238.

N. miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituta Maria de *Insulis,* relicta defuncti Odonis de Briennon recognovit se in perpetuam elemosinam contulisse Priori et monachis de *Insulis* tres sextarios bladi quos jure hereditario possidebat in molendino Petri de *Cantumerula,* fratris sui, scilicet unum sextarium minagii et duos sextarios molture. Dedit etiam simili modo predictis Priori et monachis domum suam in qua manet cum toto porprisio, ita tamen quod domum ipsam et totum por-

Digitized by Google

prisium tenebit toto tempore vite sue, et quamdiu tenebit predicta, reddet singulis annis pro locatione dicte domus et porprisii quinque solidos pruvinenses in festo sancti Johannis Baptiste Priori et monachis supradictis. Dictus autem Petrus, frater dicte Marie, predictam elemosinam laudavit coram nobis. Preterea dictus Prior de *Insulis*, in nostra presencia constitutus, se dedisse recognovit in excambium dicto Petro predictos tres sextarios bladi pro tribus jornellis terre site in territorio de *Insulis*, prope granchiam Joiberti bufeterii et pro uno arpento prati siti juxta pontem Bancelini, et hujusmodi excambium idem Petrus ratum habuit coram nobis.

In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem parcium sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 88 v°.)

1238.

Robertus, Dei gratia lingonensis episcopus, universis presentes litteras visuris salutem. Noveritis quod hic continetur numerus librorum et ornamentorum prioratus de *Radonviler;* est enim in dicto prioratu unum missale, duo gradiaria, duo breviaria, duo antiphonarii, unus collectarius, unum psalterium, duo prosarii, duo libri in quibus continentur omilie Beati Gregorii, octo albe parate, decem non parate, tres stole ad paramentum, octo toailles in altari que benedicte sunt, tres casule, una crux argentea, unum thuribulum argentum, calix unus, unus pailes ad paramentum altaris, unusque liber qui est apud Molismum de diversis voluminibus.

Actum apud *Radonvillare*, in festo Beati Luce Evangeliste, anno Domini M°. CC°. XXX°. VIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 96 r°.)

1238.

Frater Pontius de Aubon, domorum Milicie Templi in Francia preceptor humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod cum discordia verteretur inter abbatem et conventum Molismensem ex una parte et pre-

Digitized by Google

ceptorem domus nostre milicie Templi de *Serre* ex altera, super hoc quod dictus preceptor petebat usagium in pasturis totius potestatis de *Rumiliaco* tam pro se quam pro hominibus pertinentibus ad balliviam de *Serre*. Tamdem super dicta discordia fuit pacificatum unanimiter inter dictos abbatem et conventum et preceptorem dicte domus de *Serre* in hunc modum : videlicet quod dictus preceptor et homines supradicti usagium suum, habebunt ad pascendum animalia sua que habent vel habituri sunt in posterum ipsi vel successores eorum in tota pastura potestatis dictorum abbatis et conventus Molismensis de *Rumiliaco*, et dicti Molismenses habent et habebunt in perpetuum in finagio de *Serre*, et etiam in omnibus finagiis pertinentibus ad dictam domum Milicie Templi de *Serre*, tam acquisitis quam acquirendis, usagium in pasturis tam pro animalibus suis quam hominum suorum jurisdictioni et juri que habent dicti abbas et conventus Molismensis apud *Serre* et apud *Waudes* et in potestate supradicta de *Rumiliaco* propter hoc in nullo prejuditium generantes. Huic inde vero reddentur dampna secundum consuetudinem localem, preceptor vero dicte domus de *Serre*, quisquis sit vel quisquis erit, in posterum tenetur reddere dictis abbati et conventui vel eorum certo nuntio apud *Rumiliacum* in grangia sua de *Rumiliaco* annuatim pro bono pacis xx. quinque solidos pruvienses fortium Francie in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli. Et si quis vel aliqui potestatis dictorum abbatis et conventus Molismensis de *Rumiliaco* dictum preceptorem vel homines suos quantum ad dictam pasturam molestaret, dicti abbas et conventus bona fide eosdem pro posse suo adjuvarent. Dictus vero preceptor et quisquis erit in posterum illud idem dictis Molismensibus tenetur facere et etiam tenebitur in futurum. Hanc autem compositionem volumus et laudamus.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine consignavimus. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. VIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme*, f° 38 r°.)

1239.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Johannes Decanus christianitatis trecensis salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes de *Rumeliaco* scutifer et Margareta

Digitized by Google

uxor ejus in nostra presentia constituta, recognoverunt quod propria et spontanea voluntate concesserant et etiam concedebant viris religiosis abbati et conventui Molismensi quod tota terra illa et possessiones quam et quas habebant et tenebant, seu pro ipsis habebantur et tenebantur a quocumque in villa de *Rumeliaco* et finagio seu terragio ejusdem ville, de cetero tenerent ipsi et heredes ipsorum in perpetuum in feodum a predictis abbate et conventu, et propter hunc concessum sive concessionem predictam receperant ab eisdem communiter decem libras pruvinienses, ipsa vero uxor receperat unum sextarium frumenti que converterent in utilitatem suam, propter que dictus Johannes qui predicta omnia tamquam maritus tenebat ex parte dicte uxoris sue, ut confitebantur, de voluntate et assensu ipsius mulieris fecit homagium dicto abbati pro dicto feodo nomine suo et dicti monasterii et ipse abbas eumdem Johannem tamquam Dominus investivit de eodem feodo. Sepedicta vero Margareta uxor ejusdem de assensu et voluntate mariti sui predicti promisit pro se et heredibus suis prefato Domino Abbati suo et dicti monasterii nomine quod quecumque dicte res sive possessiones ad ipsam per mortem mariti vel alio modo devolventur, ipsa dicto abbati pro dicto feodo faciet homagium predicto modo ad quod simili modo faciendum obligavit etiam heredes suos et quoscumque alios qui ex parte ipsius in dictis rebus vellent succedere, vel aliquid habere post mortem ejusdem, et quod contra predictas recognitionem, confessionem, promissionem nullo modo de cetero veniet et quod quecumque fuerit requisita a dicto abbate predicta omnia recognoscet, et promittet coram Domino Episcopo trecensi, vel Officiali ejus, supplicans et consentiens quod littere testimoniales super hiis secundum tenorem presencium tradentur eidem sub sigillo dicti domni Episcopi vel curie Trecensis super quibus omnibus et singulis inviolabiliter observandis fidem prestitit in manu nostra.

In quorum testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 39 v°.)

1239.

Nicholaus, miseratione divina Trecensis Ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Do-

Digitized by Google

mino. Noveritis quod cum causa verteretur coram nobis inter domnum Guillermum, provisorem de *Rumeliaco*, monachum molismensem ex una parte et domnum Remigium presbiterum de *sancto Patroclo* ex altera, super eo quod dicebat idem presbiter quod idem Guillermus super rebus ad ecclesiam suam pertinentibus multipliciter injuriabatur eidem, et etiam super eo quod eum coram diversis judicibus injuste vexabat eumdem, et ex adverso super eo quod dicebat idem Guillermus quod predictus presbiter homines ecclesie Molismensis et servientes ejusdem ecclesie injuste fecerat excommunicari. Tamdem pro bono pacis promiserunt ad invicem dicti G. et R. presbiter quod G. omnes citationes et causas motas ab ipso G. coram quibuscumque judicibus contra dictum presbiterum ab abbate et conventu faceret relaxari. Dictus vero presbiter omnes homines sive servientes eorum occasione ipsius excommunicationis faceret absolvi, et quod de omnibus querelis motis inter ipsos sive homines eorumdem seu servientes super rebus ad ecclesias tam Molismensem quam *sancti Patrocli* pertinentibus usque ad terminum hujusmodi compromissionis arbitrio viri venerabilis J. decani Christianitatis trecensis starent, et quicquid idem decanus super hiis statuerit pace vel judicio inviolabiliter observarent, ita tamen quod dictus Guillermus debet habere litteras abbatis et conventus molismensis quod ipsi hujusmodi compromissionem dicti abbas et conventus ratam haberent. Et nos ad petitionem hujusmodi compromissionem approbamus. Debet etiam determinari ista compromissio infra assumptionem Beate Marie Virginis.

Quod ut ratum et firmum permaneat presentes litteras sigillo nostro roboravimus. Datum anno gracie M°. CC°. XXX°. IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 40 r°.)

1239.

Omnibus presentes litteras inspecturis Magister Robertus de Noa, officialis Trecensis, salutem. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Jobertus de *Insulis*, dictus Bufferius, dedit, concessit et in perpetuum quitavit ex deliberatione provida ob remedium anime sue in puram et perpetuam elemosinam ecclesie Molismensi tria arpenta et dimidium prati in praeria de *Waudis*, que sita sunt in censiva et justicia dicte

Digitized by Google

ecclesie, ut dicitur desuper vetus fossatum et juxta, de quo dono promisit idem Jobertus portare garentiam dicte ecclesie pro posse suo, et promisit idem Jobertus quod contra donationem et concessionem predictam, per se vel per alium nullo tempore veniet. Que omnia laudavit et approbavit coram nobis Sybilla uxor dicti Joberti spontanea voluntate sua, non vi nec dolo, nec aliquo metu ad hoc inducta, et quitavit dicta Sibilla ecclesie memorate quicquid juris habebat in omnibus modis et commodis in prato pretaxato tam ratione dotis quam quocumque alio modo, et promisit dicta Sibilla per fidem suam corporaliter prestitam coram nobis quod contra predicta nullo tempore veniet, nec aliquid in dicto prato de cetero reclamare presumet. De quo prato devestiverunt se coram nobis dictus Jobertus et Sybilla uxor sua, et Guillermum monachum dicte ecclesie nomine ipsius ecclesie investiverunt.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. IX°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 39 v°.)

1240.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus de Frollois, archidiaconus Tornodorensis, salutem in domino. Notum facimus quod priorissa et conventus *Juliaci* in nostra presentia constitute voluerunt et concesserunt quod de bonis *Juliaci* et ad *Julliacum* pertinentibus nullus omnino fiat contractus nisi per Priorem et Camerarium ejusdem loci qui sunt ibidem loco abbatis Molismensis.

In cujus rei testimonium, ad instanciam et voluntatem ipsarum presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus; predicte vero Priorissa et conventus ad majorem recognitionem, sigillum capituli sui fecerunt apponi.

Actum in capitulo coram nobis apud *Juliacum*, anno gratie M°. CC°. XL°. die jovis post purificationem Beate Marie.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 47 r°.)

1240.

Omnibus presentes litteras visuris Petrus de Froleissio, archidiaconus tornodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod

Digitized by Google

cum moniales *Julliaci* camerario carerent, Guillelmum provisorem domus *Rumiliaci* sibi in camerarium elegerunt, et eum sibi concedi nomine electionis ab abbate Molismensi in camerarium petierunt, quem dictus abbas nomine electionis dictis monialibus concedere denegavit, sicut coram nobis huic inde dicebatur. Tamdem ad instanciam nostram et preces in hoc tam abbas Molismensis quam moniales predicte consenserunt quod alium camerarium de monachis Molismensibus expostularent ab abbate predicto moniales memorate, salvo jure nichilominus in omnibus et per omnia Molismensis ecclesie et Julliacensis.

Datum die Jovis post purificationem Beate Marie Virginis, anno Domini M°. CC°. XL°

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 47 r°.)

1240.

Reverendo Patri ac Domino Christoforo, abbati Molismensi, soror Agnes priorissa de *Julliaco* et Regina ejusdem loci supprioriss, salutem et reverentiam cum honore ac obedientia tam debita quam devota. Nos filie ac obedientes nostre a vobis patre nostro et abbate absolutionis beneficium per vos nobis supplicamus impendi humiliter et devote, nobis tamen consuetudine nostra et vobis ac ecclesie Molismensi, jure vestro et nostro in omnibus et per omnia salvis et salvatis.

Datum die sanctorum geminorum, anno Domini M°. CC°. XL°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 47 v°.)

1240.

Reverendo Patri suo et Domino Karissimo in Christo Christophoro abbati Molismensi D. humilis priorissa *Jullei* et conventus salutem et Obedientiam debitam cum honore.

Paternitatem vestram unanimiter postulamus quatinus fratrem P. de Nancei, priorem Vallis Coloris in camerarium nobis concedatis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 47 v°.)

Digitized by Google

1240.

Ego Hugo, laticensis archidiaconus, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod, constitutis in mea presentia Andrea, priore de *Merreyo* pro ecclesia Molismensi, et Magistro Petro incurato de *Merreio* pro se, dictus prior sponte et provide recognovit quod abbas et conventus Molismensis concesserunt prefato Petro domum illam in qua manet, sitam apud *Merreium* cum porprisio suo, que fuit Clarambaudi quondam presbiteri ejusdem ville coadvixerit possidendam pro omnibus aesanciis suis faciendis, ita tamen quod prelibatus Petrus prefatam domum alienare non poterit quocumque alienationis modo, sed post ipsius obitum sepedicta domus libere et sine contradictione aliqua ad Ecclesiam Molismensem revertetur. Et hoc idem sepefatus Petrus a nobis requisitus provide recognovit.

In cujus rei testimonium ad petitionem utriusque partis presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno gracie M°. CC°. XL°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 79 v°.)

1240.

Universis presentes litteras inspecturis Lambertus de tercia leuca, baillivus Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum querela verteretur inter Religiosum virum domnum Christophorum abbatem Molismensem ex una parte, et domnum Eschardum, militem de *Monciaus*, ex altera super eo quod dictus Abbas conquerebatur quod dictus miles quemdam hominem, quem dicebat esse latronem, in justicia ejusdem abbatis, sicut idem abbas dicebat, suspendi fecerat, videlicet in campo retro domum defuncti Johannis de *Monciaus* quem postea dictus abbas cum furcis quas detruncari fecit usque ad domum dicti militis trahi fecit. Cumque dictus miles eumdem suspensum infodi fecisset in campo alio subtus crucem ville de *Monciaus* in quo similiter justiciam se habere dicebat idem abbas, iterum dictus abbas eumdem suspensum ante domum ipsius militis fecit retrahi et reduci. Tamdem super que-

Digitized by Google

rela justicie dictorum locorum a dictis partibus fuit concorditer compromissum in domnum Johannem de *Roncenai* militem et in Jobertum Haquetim burgensem *Barri super sequanam* et fiducialiter fuit, et etiam creantatum a predicto domno Eschardo et a domna Erenburgi ejus uxore, et ab Odino filio dicte Eranburgis quod dictam compromissionem servarent et tenerent etiam quicquid per dictos arbitros super dicta querela arbitratum foret et dictum. Domnus vero Clarembaudus de *Cappis*, qui presens erat ibidem, promisit et creantavit quod si domnus Odinus arbitrium prolatum tenere non vellet, ipse ad illud observandum et tenendum ipsum compelleret sicut illum quem suum hominem esse dicebat. Facta autem fuit dicta compromissio in hunc modum quod ipsi arbitri ab octo testibus a parte qualibet super hoc producendis diligenter inquirerent ad quam dictarum parcium dicta justicia pertineret. Qui demum veritate super hoc inquisita de bonorum virorum consilio taliter arbitrati fuerunt quod tam dictorum duorum locorum in quibus suspensus et interratus fuerat ille homo quam etiam locorum omnium que continentur a via que tendit a ponte Bancelini usque ad crucem subtus *Monciaus*, et a dicta cruce per villam eandem usque ad *Plasseium bonorum hominum Grandimontis* versus *Cantumellum* et versus *Cormot*, tota justicia pertinet ad eumdem abbatem et ad Ecclesiam Molismensem, cum justicia etiam medietatis vie predicte que tendit a dicta cruce per villam eandem usque ad *Plasseium* dictorum *bonorum hominum* versus Rovroi. Huic autem prolationi hujus arbitrii interfuerunt hii : predictus scilicet domnus abbas et Egidius Prior domus Dei ante Firmitatem Galcheri et predictus domnus Clarembaubus de *Cappis* et Guillermus prior de *Foucheriis* et Droco, canonicus lingonensis, filii ejusdem domni Clarambaudi et Bouchardus de *Insulis*, Jobertus Bufetier et Hueto gener ejus, Jaanetus major de *Insulis*, Johannes de Bergi, Gaufridus de piro, Gaufridus dictus canutus, Wiardus prepositus, Perrinetus de *sancto Theobaldo*, Petrus de *Cantumello*, Adam filius ejus, Milctus et Johannes filii defuncti Johannis de *Monciaus*, Warnerus et Johannes filii Martini majoris *Rumeliaci*, Laurencius de *Cantumello* et multi alii boni viri.

Actum coram me apud *Monciaus*, die Mercurii post nativitatem Beate Marie, anno Domini M°. CC°. XL°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 40 r°.)

Digitized by Google

1240.

Magister Robertus de Noa, officialis trecensis, presbitero de *Waudis* salutem. Cum nos per sententiam diffinitivam Robertum de Waudis condempnavimus ad revestiendum quamdam domum de quadam mensura quam in quadam domo in justicia abbatis Molismensis ceperat et ad emendam justam et moderatam eidem abbati faciendam cujus taxationem vobis reservavimus questionem expensarum in lite factarum eidem abbati etiam in dicta sententia reservata et nos dictam emendam taxaverimus usque ad viginti solidos et dictas expensas usque ad quadraginta solidos, quos etiam quadraginta solidos juravit procurator dicti abbatis.

Vobis mandamus quatinus, nisi vobis constiterit dictum Robertum infra festum omnium sanctorum reddidisse dicto abbati vel ejus mandato dictos viginti solidos pro dicta emenda et quadraginta solidos predictos pro dictis expensis, ipsum extunc, non expectato alio mandato meo, excommunicetis et excommunicatum publice denuncietis.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 40 v°.)

1241.

Nicholaus, miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Saletus de *Julliaco* recognovit se dedisse et concessisse abbati et conventui Beate Marie Molismensis duo sextaria ordei ad mensuram trecensem annui redditus super unum campum situm in finagio de *Insulis* qui vocatur Ayglans et totam terram quam habet in finagio et parrochiagio de *Rumeliaco* in perpetuum possidendam. Voluit autem et concessit dictus Saletus quod, si liberi ejus vellent aliquid reclamare propter acquisita matris sue que emencipabuntur in rebus predictis, ipse Saletus et heredes ejus qui hereditatem suam post decessum ipsius Saleti possidebunt, et moventem ex parte ipsius Saleti tenebuntur assidere dictis abbati et conventui terram ad valorem acquisitorum matris liberorum predictorum.

Digitized by Google

In cujus rei testimonium presentibus litteris ad petitionem dicti Saleti sigillum nostrum duximus apponendum.

Actum anno Domini M°. CC°. XL°. primo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme,* f° 41 r°.)

1241.

Nicholaus, miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod cum nos nuper per villam que dicitur *Rumeliacum prope Cappas* transitum facientes comedissemus in domo Molismensi, que est in eadem villa, per hoc non intelleximus nec intelligimus eandem domum nobis teneri ad aliquam procurationem, nec eidem domui quoad hoc aliquod prejudicium generari.

Datum anno Domini M°. CC°. XL°. primo.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme,* f° 40 v°.)

1242.

Omnibus presentes litteras inspecturis, N. divina miseratione Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noverint universi quod in presencia nostra constituta Maria relicta Odonis de Brienon recognovit se dedisse in perpetuum ecclesie Molismensi et prioratui de *Insulis* omnes terras suas et prata, que et quas habebat et possidebat in castellania de *Insulis,* pro remedio anime sue et dicti Odonis, quondam mariti sui parentumque suorum, et de omnibus hiis se devestivit coram nobis et priorem de *Insulis,* nomine ecclesie Molismensis et prioratus de *Insulis,* investivit de eisdem.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. II°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Moléme,* f° 88 v°.)

1242.

Ego Otho de *Rocha,* Dominus de Rais, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noverint universi quod ego quitavi

Digitized by Google

libere Margaretam feminam meam, filiam Thome Baretel de *Rumeliaco* ad nubendum cum Colino Hochet.

In cujus rei testimonium presentes litteras quum sigillum meum penes me non habeo, sigillo Decani Christianitatis trecensis feci sigillari. Datum die Lune post Pentecosten, anno Domini M°. CC°. XL°. II°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 41 r°.)

1244.

Je Eraz de Brene, sires de Rameru, fais sauoir a tous ceus qui uerront ces letres que Robelins nostre Bailliz de *Bangniaus* a reconeu par deuant nos que il a retenu a moison dou celerier de leglise Nostre Dame de Molesme a sa vie terres et cens que il auoit a *Baignaus* en tel maniere que il paera chascun an a la feste saint Remi a Molesme au celerier deuant dit por ces terres et por ce cens deuant dit, quatre setiers davoine a la mesure de Molesme, et ces terres et ce cens il doit tenir en boen point par son serement et aquerre par tout a son pooir a bone foi, et a la requeste Robelin deuant dit, je faz seeller cez letres de mon seel.

Ce fu fait en lan de grace mille anz et II° et XLIIII, el mois de januier.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 16 r°.)

1244.

Universis presentes litteras inspecturis, Erardus de Brena, dominus *Rameruci* et Philippa ejus uxor, salutem in Domino. Noverint universi quod in recompensationem dampnorum et injuriarum que per nos et per servientes nostros Molismensi Ecclesie et personis ejusdem ecclesie, et rebus eorumdem hactenus sunt illata, et in remunerationem benefitiorum et servitiorum que nobis et nostris a predicta Ecclesia multociens sunt impensa, ac in remedium animarum nostrarum et antecessorum et heredum nostrorum, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Molismensi et monachis ibidem Deo servientibus, quicquid habebamus in villa nostra de *Lannis* et in loco qui dicitur *Mainillium juxta Lannas*, et in finagiis dictarum villarum sive

Digitized by Google

locorum predictorum et quicquid etiam habebamus in parrochia de *Riceio,* tam in hominibus et feminis quam in justiciis, grossis et minutis, percursibus, terragiis, redditibus et proventibus aliis quibuscumque, et in nemoribus, pratis, pascuis et aquis, et in omnibus modis et commodis que habebamus in locis supradictis, sicut predictorum locorum finagia distinguuntur inter *Risceium* et Molismum ex una parte, et inter *Balneolum* et *Musseium* ex altera. Concessimus etiam et quitavimus in perpetuum supradicte ecclesie Molismensi quod homines vel feminas de predictis locis eidem ecclesie a nobis datis et concessis in villis nostris vel in aliqua earumdem villarum nostrarum, nos aut heredes nostri non poterimus de cetero retinere, nec ratione percursus, nec aliqua alia causa. Et sciendum quod nos aut heredes nostri in predictis locis aut eorum finagiis eidem ecclesie a nobis datis et concessis non poterimus de cetero aliquid acquirere ullo modo.....

Preterea eisdem Molismensibus dedimus et concessimus feoda et homagia que habebamus et habere debebamus in villis, sive locis predictis eidem ecclesie a nobis datis et concessis, sive ratione villarum, sive locorum predictorum, specialiter homagium domni Andree de Brocia, domni Thome de *Riceio*, militum et Guillelmi et Guielmi armigerorum et successorum eorumdem militum, et armigerorum succedentium in predictis. Et generaliter etiam quicquid habebamus et habere debebamus inter *Riceium* et Molismum. Ceterum quitavimus et fecimus quitari dictis Molismensibus a Robelino tunc baillivo nostro quicquid idem Robelinus habebat in quodam campo terre arabilis juxta *Lannas* qui campus *Insula* appellatur, volentes nichilominus et concedentes dictis Molismensibus quod homines et femine de *Lannis* et *Mainillio* predictis qui predia et possessiones habent in aliqua villa nostra sive dominio nostro omnia predicta sua habeant et teneant pacifice et quiete ut prius tenuerunt pagando redditus, quos predia et possessiones predicta debebant. Et sciendum est quod nichil in omnibus predictis dictis Molismensibus a nobis datis et concessis, ut predictum est, etiam in garda seu custodia nobis vel heredibus nostris retinemus sive reservamus.....

Et ut hec omnia supra scripta rata et firma permaneant, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine duximus roborandam. Actum anno gracie M°. CC°. XLIIII°. mense januario.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 14 v°, f° 15 r°.)

Digitized by Google

1244.

Omnibus presentes litteras visuris, Henricus dictus de *Brena* miles salutem in Domino. Noveritis quod illam elemosinam quam nobilis vir Erardus de Brena, dominus *Rameruci*, Karissimus pater meus, et nobilis mulier Philippa uxor ejus, Karissima mater mea, fecerunt in perpetuum Deo et Beate Marie et ecclesie Molismensi ac fratribus ibidem Deo servientibus, videlicet de villa de *Lannis* et de villa de *Manillo*, cum omnibus pertinentiis villarum earumdem, necnon et de Truncheto prout in litteris eorum super hoc confectis plenius continetur, divine intuitu pietatis ac devotionis approbo, laudo et in perpetuum concedo eamque confirmo, et quantum ad hoc abrenuntio omni actioni, exceptioni, tutele, revocationi, et deceptioni cuicumque, omnique juris auxilio canonici et civilis, promittens nichilominus per fidem meam corporaliter prestitam quod contra premissa vel aliqua premissorum, sive etiam contra litteras jam dictorum patris mei et matris mee super hoc, ut dictum est, confectas, seu etiam contra ea vel aliqua eorum que in ipsis litteris eorum continentur, de cetero per me vel per alium occasione quacumque venire nullatenus attemptabo.

In cujus rei memoriam et noticiam pleniorem presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. XLIIII°., mense marcio.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 15 r°.)

1244.

Ego Erardus de *Brena*, Dominus *Rameruci*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego teneo me pro pagato de mille et centum libris pruviniensibus habitis et receptis per manum dilecti et fidelis mei Bernardi de Monte cuquo, in quibus viri venerabiles et religiosus abbas et conventus Molismensis mihi tenebantur in debito pro venditione de *Landis* et pertinentiis ejusdem ville a me facta cum dictis Molismensibus, et de dicta summa pecunie quito dictos Molismenses et plegios quos super hoc habebam

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo feci roborari. Actum anno Domini M°. CC°, XLIIII°.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 15 r°.)

Digitized by Google

1245.

Ego Maltildis comitissa Nivernensis notum facio universis quod dilecti et fideles mei Erardus de *Brena* miles, dominus *Rameruci* et Philippa uxor ejus in recompensationem dampnorum et injuriarum que per se et per servientes suos Molismensi ecclesie et personis ejusdem ecclesie et rebus eorumdem hactenus sunt illata, et in remunerationem beneficiorum et servitiorum que sibi et suis a predicta ecclesia multociens sunt impensa, ac in remedium animarum suarum et antecessorum et heredum suorum dederunt et concesserunt in puram et perpetuam elemosinam Deo et Ecclesie Beate Marie Molismensi, et monachis ibi-Deo servientibus quicquid habebant in villa sua de *Lannis* et in loco qui dicitur *Masnilium juxta Lannas*, et in finagiis dictarum villarum, sive locorum predictorum et quicquid etiam habebant in parrochia de *Riccio*, tam in hominibus et feminis quam in justiciis grossis et minutis, percursibus, terragiis, redditibus et proventibus aliis quibuscumque, et in nemoribus, pratis, pascuis et aquis et in omnibus modis et commodis que habebant in locis supradictis, sicut locorum predictorum finagia distinguuntur inter *Riceium* et Molismum ex una parte, et inter *Balneolum* et *Musseyum* ex altera.....

Actum anno gracie M°. CC°. XL°. V°., mense augusti.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême*, f° 15 v°.)

1346.

Omnibus presentes litteras inspecturis, T. Decanus *Vendopere*, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in mea presentia constitutus Dominus Gaufridus de *Polisi*, miles, recognovit quod ipse tenetur ex causa mutui viro religioso abbati Molismensi et Ecclesie Molismensi in quadraginta libris pruviniensibus reddendis dicto abbati, vel illi qui pro tempore fuerit, vel mandato ejusdem usque ad quatuor annos, videlicet quolibet anno x libras in nundinis sancti Remigii apud *Trecas* ad rectum pagamentum. Houduinus autem major su (sic) constituit se plegium hujus debiti pro dicto milite erga dictam ecclesiam Molismensem. Si autem dictus miles in solutione dicte pecunie, in terminis supradictis, vel in aliquo eorum defecerit,

Digitized by Google

ipse miles se supposuit jurisdictioni nostre, quod nos ecclesiasticam sentenciam in ipsum ad peticionem dicti abbatis possemus exercere, et in terram ejusdem usque ad solutionem pecunie supradicte.

In cujus rei testimonium, ad peticionem dicti militis presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. XL° VI°., mense julio.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 150 r°.)

1247.

Omnibus presentes litteras inspecturis Magister Johannes officialis et Ogerus de Valle, Ballivus, trecenses, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Jacobus de Senonis, aurifaber, et Maria uxor ejus, recognoverunt se quitasse coram nobis abbati et ecclesie Molismensi domum illam quam ab ipsis abbate et ecclesia Molismensi tenebant ad vitam suam, domum s.ilicet illam que fuit Petri, dicti Parvi Burgensis, sitam in magno vico trecensi, inter domum Stephani de Campoguidonis et domum Helvisse la Chauderoniere, ex una parte, et ab alia parte, in vico mediano, pro quadam summa pecunie de qua se tenent ad plenum pro pagatis. Quitaverunt etiam dictis abbati et ecclesie Molismensi quicquid juris habebant et habere poterant modis omnibus et commodis in domo predicta, promittentes per fidem suam corporalem quod contra dictam quitationem per se vel per alium non venient in futurum, nec aliquid juris reclamabunt de cetero in eadem, volentes etiam dicti Jacobus et Maria, uxor ejus, quod nos officialis eosdem excommunicemus, si contra premissa venerint, vel contra aliquid premissorum, et quod nos Ballivus campellanus eosdem Jacobum et Mariam ad tenendum premissa omnia et singula per bonorum suorum captionem.

In quorum omnium testimonium et munimen presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M°. CC°. quadragesimo VII°. mense aprilis.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 148 v°.)

1248.

Frater H. divina miseratione Lingonensis episcopus viris venerabilibus et religiosis ac sibi in Christo Karissimis, abbati et

Digitized by Google

conventui Molismensi salutem in Domino sempiternam. Scriptum est et sanctitum in canonicis institutis quod nichil deperit ecclesiarum utilitatibus si que sunt aliena reddantur. Cum igitur in privilegiis monasterio vestro concessis contineatur expresse quod ecclesie de Trichi et de *Vilers* per predecessores nostros eidem mónasterio sint concesse licet nos vel predecessores nostri aliquos ibidem instituerimus, nolentes quod ex hoc fiat in posterum prejuditium juri vestro, concedimus vobis quod quando dictas ecclesias vacare contigerit, non obstante predicta possessione tali quali ad illas personas ydoneas presentare possitis.

In cujus rei confirmationem et testimonium presentem cartam vobis concedimus sigilli nostri munimine roboratam. Actum anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°. mense junio.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 32 v°.)

1250.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Officialis trecensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Jacobus prepositus domni Episcopi et Guiotus, ejus frater de Senonis, recognoverunt coram nobis se sponte et pravide sine vi et dolo imperpetuum quitavisse abbati et conventui de Molismo quandam domum sitam apud *Trecas*, in clauso, ante domum defuncti Ade Marescalli que fuit, ut dicitur, defuncti Fulconis predicti, quam domum tenebant, ut dicebant, ab eisdem dicti fratres et B. domnus abbati et conventui imperpetuum quiete et pacifice possidendam, sicuti dicta domus in omni parte inferius et supra et circa se comporiat. Promittentes dicti fratres et soror eorum per fidem suam corporalem quod contra dictam quitationem per se vel per alium non venient in futurum, nec aliquid juris reclamabunt de cetero in domo supradicta, volentes et concedentes quod nos excommunicemus eosdem, si contra premissa venirent vel contra aliquid premissorum.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum trecensis ecclesie duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, mense septembri.

(Arch. de la Côte-d'Or, 2e *Cartulaire de Molême,* f° 150 v°.)

Digitized by Google

Digitized by Google

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES

This book is due on the date indicated below, or at the expiration of a definite period after the date of borrowing, as provided by the library rules or by special arrangement with the Librarian in charge.

DATE BORROWED	DATE DUE	DATE BORROWED	DATE DUE
		10/23/18	I.L.L.

C28 (747, M100)

Digitized by Google

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
0022786112

932.044 M732

932.044 M732
Molème
Chartes inédites extraites des cartulaires de Molème.
OCT 1 8 1948
BINDER R-105

BRITTLE DO NOT PHOTOCOPY

DEC 7 1948

Digitized by Google